

Johnson: la visite de de Gaulle sensibilisera le reste du Canada à la réalité française du pays

Un accueil exceptionnel est prévu

Cents journalistes de la presse écrite, 110 commentateurs et cameramans de la radio et de la télévision, 50 photographes et cinéastes, 45 représentants des agences de presse mondiales, au total plus de 300 journalistes (appartenant à quelque 80 organismes de presse) vont suivre le général de Gaulle au cours de son périple en terre québécoise.

Le Monde, Time, New York Times, Paris-Match, Radio-Canada, l'A.F.P., pour ne citer que quelques-uns parmi les plus importants organes d'information au monde, enverront les plus renommés de leurs représentants.

Partout où il se trouvera au Québec et à l'importe quel moment au cours de ses déplacements, le président de Gaulle pourra être en communication instantanément avec l'Élysée grâce au service de communication par radio-téléphone que la Sûreté provinciale déploiera à cette occasion.

Il s'agit en fait du service régulier de communication que Bell



Selon son habitude, le président de Gaulle s'est volontiers mêlé à la foule qui l'acclamait à Saint-Pierre. (Photo UPI)

Tout est prêt pour la visite du général de Gaulle qui, demain matin, à 9 heures, descendra de la passerelle du "Colbert" amarré à l'Anse-aux-Foulons. Il sera alors accueilli par le gouverneur général du Canada, M. Roland Michener, et le premier ministre du Québec, M. Daniel Johnson. Sa première visite sera pour la Citadelle, puis commencera la partie québécoise de son séjour avec une réception à l'hôtel de ville de Québec.

Hier après-midi, au cours d'une ultime conférence de presse, M. Daniel Johnson,

qui donnait les derniers détails de la visite du chef de l'État français au Québec, a notamment déclaré que la venue du général de Gaulle au Canada permettra aux Canadiens français de prendre conscience de leur existence en tant que groupe distinct et, au reste du Canada, d'être plus éveillé à la réalité française au Canada.

"Ce qui me réjouit, c'est que, nos gens vont sentir qu'il est vraiment possible de vivre en français au Canada, a-t-il souligné. Je voudrais que le général fasse sentir aux Québécois le sens de la culture française."

Et, parlant de l'étonnement du reste du Canada devant l'ampleur des manifestations prévues, le premier ministre s'est demandé: "Peut-être le reste du Canada n'a-t-il pas encore saisi que nous étions de culture française et que nous voulions vivre en français."

Évoquant les accrochages qui ont marqué la préparation de cette visite, le premier ministre a fait remarquer que c'était la chose normale, puisque les relations entre le Québec et Ottawa sont en pleine évolution, notamment sur la question des com-

pétences constitutionnelles respectives.

Répondant à un journaliste, M. Johnson a affirmé que le général de Gaulle ne vient pas ici pour jouer un rôle dans la politique du Québec.

Il a ajouté que sa génération avait été sensibilisée sur l'action des hommes comme le président de Gaulle sur la scène internationale. "On a vu évoluer les Churchill, Roosevelt, Adenauer et de Gaulle. De toutes ces figures, il n'en reste qu'une seule, c'est le général. Et ce qui est extraordinaire, c'est qu'il demeure extrêmement actif sur le plan international. Tout le monde est conscient du rôle important que joue le général dans le monde. Sans de Gaulle, l'Europe ne serait pas ce qu'elle est, et la France, encore moins."

Après avoir dit que le général s'était dit très heureux que l'itinéraire du général "respecte l'histoire et la géographie du Canada", évoquant ainsi le fait que le président de la République française arrivera d'abord à Québec, dimanche, avant de se rendre à Montréal et à Ottawa dans les jours suivants.

Interrogé sur la question de savoir si les Canadiens

À OTTAWA Irritation et indifférence

par Pierre-C. O'Neil

OTTAWA — La gent protocolaire n'a pas encore tiré le rideau sur l'opéra bouffe qu'elle met en scène depuis quelques jours au sujet de la visite du général de Gaulle.

Mais son auditoire diminue à mesure que l'on se rapproche de l'arrivée de l'éminent personnage. Si certains milieux de fonctionnaires continuent de s'agiter, il ne semble pas qu'il en soit ainsi des milieux politiques où l'on aime parfois à afficher une froideur toute britannique.

Le fait que MM. Diefenbaker et Pearson soient absents de la capitale ne contribue pas peu à ce calme qui contraste étrangement avec l'effervescence des milieux protocolaires.

C'est tout compte fait, les hommes politiques que l'on peut trouver à Ottawa n'attachent pas à la visite du général l'intérêt qu'elle commande à Québec. Plusieurs d'entre eux n'en parlent que pour souligner le caractère un peu loufoque à leurs yeux du voyage dans le Saint-Laurent à bord d'un croiseur de la marine française.

Même les ministres canadiens-français, auxquels nous avons parlé ne réussissent pas à s'émouvoir de la visite du général. Elle en irrite quelques-uns à cause de son style et elle laisse les autres indifférents.

Pour eux la querelle protocolaire n'est qu'un épiphénomène qui serait sans importance si la cause ne risquait de rendre plus difficiles les relations personnelles entre des hauts fonctionnaires qui sont appelés de temps à autre à collaborer à la solution de problèmes internes.

Dans les milieux politiques les plus avertis de la capitale on ne considère pas que le prestige de l'un ou l'autre gouvernement soit en jeu dans le déroulement de cette visite. On s'intéresse davantage à la question plus large de l'évolution des relations du Québec avec la France. Ottawa a paru accueillir avec réserve le développement considérable qu'elle ont connu ces dernières années, et cette réserve a souvent été largement amplifiée. Ce qu'Ottawa veut absolument éviter c'est que la nature des relations entre la France et le Québec devienne une caution dans des questions de politique intérieure.

Il va de soi que dans les milieux gouvernementaux ici on ne peut prêter aucune intention au général en ce sens. Mais les hauts fonctionnaires n'en diraient pas autant de certains éléments qui font la politique à Québec et, bien entendu, c'est exclusivement le Québec que l'on blâmerait si la France devait un jour ou l'autre devenir partie à une querelle entre Ottawa et Québec.

On note d'ailleurs avec quelque ironie à cet égard que c'est le général lui-même qui aurait servi d'arbitre dans la plus récente de ces querelles, celle du protocole. On nous dit en effet que c'est le général lui-même qui a exigé de rencontrer dès son arrivée le chef de l'État, M. Roland Michener, mettant fin ainsi aux tiraillements que l'on sait.

De terribles simplificateurs ont déjà écrit que le général de Gaulle cherchait au cours de sa visite à éloigner Québec d'Ottawa et Ottawa de Washington, bien que la conjoncture politique se prête au jeu de ce genre de spéculations et bien que ces spéculations constituent de simples conjectures. Les analyses qu'on a pu lire récemment sont un peu courtes pour qu'on y attache une trop grande importance.

Au fond, l'impact de la visite du général sur la politique canadienne dépendra totalement de l'attitude des Canadiens eux-mêmes.

Cet impact variera selon que sera plus forte sur le gouvernement central l'impression laissée par la chaleur de la réception à Québec ou le ressac qu'elle risque de causer chez les autres canadiens qui n'ont pas de raison particulière d'apprécier le général notamment à cause de ses attitudes traditionnelles vis-à-vis le monde anglo-saxon que ce soit en Europe ou en Amérique.

Voir page 5: Affrontement

L'EXP Le nombre total des visites est estimé à plus de 43 millions

Le "maître" de l'Expo, M. Philippe de Gaspé Beaubien, estime que l'Expo accueillera quelque huit millions de visiteurs de plus que les experts ne l'avaient prévu l'an dernier.

Les dirigeants de l'Expo prévoient que les touristes fonctionneront 43 millions de fois au cours des six mois d'exploitation, comparativement aux 35 millions prévus en 1966 par la société Market Facts of Canada Ltd.

Par contre, il semble que le visiteur moyen ne dépensera que \$5.18 au cours de chaque visite, comparativement à \$6.57 que les experts avaient prévu.

"Je suis très fier des résultats et j'espère que vous l'êtes aussi", a dit le di-

recteur de l'exploitation au cours d'une conférence de presse.

Notre seul but n'est pas de faire fonctionner la caisse enregistreuse, a expliqué M. Beaubien. L'Expo a avant tout des visées éducatives, de sorte qu'il est plus important d'attirer les visiteurs que de faire de l'argent.

M. Beaubien a dit que la moyenne prévue d'un peu plus de \$5 dépensé par visite avait été calculée pour la période des six mois, même si à l'heure actuelle les visiteurs dépensent environ \$5.02 par visite.

M. Beaubien estime toutefois qu'il y a moyen de faire mieux, et le chiffre estimé de \$5.18 est basé sur les résultats à ce jour

de même que sur les virtualités.

Les visiteurs dépensent moins qu'on ne l'avait prévu pour l'admission et pour les manèges de La Ronde. Les passeports de saison et hebdomadaires, par lesquels les visiteurs sont admis à prix réduits, sont aussi utilisés beaucoup plus fréquemment qu'on ne le prévoyait.

Le coût à \$25 des passeports de saison avait été basé sur des calculs voulant que chaque visiteur irait sept fois à l'Expo, mais en fait chacun d'eux y est déjà allé une dizaine de fois en moyenne, et la compagnie perd de l'argent.

Les manèges sont moins achalandés que prévu parce que les gens trouvent qu'il

y a énormément à faire et à voir à l'Expo sans avoir à dépenser un seul sou. D'autre part, les restaurants et les boutiques sont tellement bondés que plusieurs visiteurs quittent les îles sans avoir dépensé comme ils l'auraient voulu dans ces établissements.

Mais la compagnie n'en a pas moins un compte en banque de \$82.6 millions en revenus des visiteurs.

M. Beaubien n'a pas voulu dire si ce montant accroîtrait ou réduirait le déficit prévu par l'Expo.

Les chiffres rendus publics en avril laissent entrevoir que les revenus totaux émanant des visiteurs seraient de \$143.992.160.

A l'inauguration du barrage Gardiner

Pearson: hommage à Diefenbaker

ELBOW (Saskatchewan) — Le premier ministre Pearson a inauguré hier le barrage Gardiner en rendant hommage à son principal adversaire politique, M. John Diefenbaker, ainsi qu'à un ancien collègue, feu M. James G. Gardiner.

D'une longueur de trois milles et situé à 100 milles au nord-ouest de Regina, le barrage et ses travaux connexes, qui auront coûté plus de \$200 millions, auront une signification énorme pour la population de la Saskatchewan. En effet, il fournira l'eau et l'électricité pour l'industrie, l'eau pour l'irrigation des champs de blé arides de cette région, ainsi qu'un lac destiné à des fins récréatives.

L'ouvrage retiendra les eaux de la rivière Saskatchewan-Sud et forme le plus important barrage de terre amassée au Canada.

M. Pearson a rendu hommage à M. Diefenbaker, qui était premier ministre lors de l'entente intervenue entre Ottawa et le gouvernement de la

Saskatchewan en vue de la construction du barrage, en 1958, ainsi qu'à M. Gardiner, qui avait hâté le projet alors

qu'il était ministre fédéral de l'Agriculture.

Le réservoir créé par le barrage et qui couvrira éven-

tuellement 240 milles carrés a été baptisé Diefenbaker.

M. Pearson a dit que cette réalisation serait encore à l'état de projet et d'espoir sans l'esprit de décision et la vision de MM. Gardiner et Diefenbaker.

L'usine hydro-électrique en voie de construction près du barrage fournira environ 400.000 chevaux-vapeur au complexe industriel de la Saskatchewan, et le lac artificiel sera facilement accessible à la moitié de la population de la province.

M. Diefenbaker a pris part aux cérémonies auxquelles il a ajouté une touche personnelle en tentant de pêcher dans le réservoir qui porte désormais son nom.

D'autre part, en route pour l'inauguration du barrage Gardiner et du lac Diefenbaker, le chef de l'opposition, de passage à Saskatoon, jeudi, a demandé au gouvernement fédéral de faire un rele-



Voir page 5

Tshombé sera extradé

ALGER — La Cour suprême algérienne a fait droit hier à la demande d'extradition de Moïse Tshombé, présentée par le gouvernement du Congo. L'ancien premier ministre congolais sera donc remis sous peu à la justice congolaise qui l'a déjà condamné à mort par contumace pour trahison.

Devant le tribunal algérien, hier, M. Tshombé a rappelé sa carrière politique affirmant notamment qu'il avait volontairement mis fin à la sécession katangaise en 1962-63.

En juin 64, il était appelé, dit-il, au pouvoir à Kinshasa, par le président Kasavubu, le premier ministre Adoula et le général Mobutu lui-même, en tant que "seul sauveur du Congo". Après avoir été premier ministre quinze mois, les remerciements du cabinet et le général Mobutu lui assurait l'escorte d'un officier pour son départ pour l'Europe.

"Je suis victime d'un complot de la CIA s'est exclamé alors M. Tshombé. J'ai été reçu trois fois par le général de Gaulle et cela a dépli-

Voir page 5: Tshombé

L'affrontement parlementaire sur le bill 67 reprendra le 3 août

QUÉBEC — La reprise de l'affrontement parlementaire sur le bill 67 modifiant la charte de la CECM est remise au 3 août prochain. Tel est le principal effet de la décision prise hier par le premier ministre Johnson de faire ajour-

ner à cette date les travaux de l'assemblée législative, ce qui fut effectivement fait quelques heures plus tard après l'adoption du bill 72 pour la modernisation et l'aménage-

ment d'usines laitières régionales.

M. Johnson a expliqué que la visite du général de Gaulle la semaine prochaine puis la conférence interprovinciale des premiers ministres à Fredericton les 1er et 2 août motivaient cet ajournement au 3.

Le premier ministre, qui semblait calme et détendu hier matin après la tension des débats orageux qui avaient eu lieu au début de la semaine, a également consenti à don-

ner un aperçu à la Chambre du programme législatif que le gouvernement prévoit. M. Johnson a laissé entendre également que la session se terminerait, ou serait ajournée à l'automne, au cours de la semaine du 7 août.

Cette indication laisse donc prévoir que le gouvernement ne présentera pas de nouveaux projets de loi autres que la dizaine qui sont actuellement inscrits au feuilleton. Dans cette perspective, il ne serait donc pas question que le gou-



vernement fasse adopter cet été des projets de loi importants comme ceux créant le ministère de la fonction publique et l'office du plan. Le plus qu'il pourrait faire serait de présenter ces bills en première lecture et de les laisser "mûrir" jusqu'à la reprise de septembre ou jusqu'à la prochaine session.

Mais on en est réduit à des conjectures car, volontairement ou non, le chef du gouvernement se montre très flou au sujet de son programme lé-

gislatif depuis la fin du printemps et surtout depuis la fin de juin. La veille de l'ajournement du 30 juin au 12 juillet il avait déclaré, par exemple, qu'il restait plus qu'une vingtaine de lois — sans préciser lesquelles — à étudier avant que la session ne prenne fin; mais le lendemain il laissait entendre qu'elle pourrait s'ajourner de nouveau après trois ou quatre jours. En fait, l'assemblée a déjà siégé huit jours depuis la reprise du 12.

Viennent s'ajouter à cette imprécision diverses rumeurs par des sources officielles mais bien renseignées: y aura-t-il des élections générales à l'automne? Pourquoi le remaniement ministériel que M. Johnson avait laissé prévoir pour la fin de Juin retardé-t-il? Y aurait-il des divergences d'opinions fondamentales, non encore résolues, sur le statut de la fonc-

Voir page 5: Affrontement



NOMBRE DE VISITEURS ATTENDUS: 262.790.

● AUDITORIUM DU PONT: de 10h à 12h et de 15h à 16h, présentation de 13 films scientifiques sur "L'atome et l'atome" dans la série Connaissance 67... A 13h, dans la série de conférences scientifiques pour les jeunes, exposé de M. P.A. Giguère, de l'université Laval, sur l'architecture des molécules et des cristaux.

● PAVILLON DE L'ALLEMAGNE: à 11h et 16h, jusqu'au 23 juillet, le célèbre guitariste allemand Siegfried Behrend est en vedette à l'auditorium du pavillon.

● PAVILLON DE LA JEUNESSE: à 12h30, au cinéma-midi, "Le trésor de Mahdia" (Tunisie), "Sindily" (Sénégal) et "Histoire d'un gosse nu" (Tchécoslovaquie)... A 15h, au cinéma-théâtre, le musicien Walter Boudreau et le poète canadien-anglais Léonard Cohen collaborent à un jazz-po... A 16h30, au café-dansant, le chansonnier québécois Robert Charlebois... A 17h, Nicole et Daniel Bertolino parlent du tour du monde qu'ils ont réussi à faire en 14 mois, avec \$100 en poche au départ... A 20h, au café-dansant, concert de jazz avec Charles Biddle et Flo de Parker... A 24h, au cinéma-midi, projection de "Un atome qui vous veut du bien" de H.Gruel et "Farbrique" de Georges Rouquier.

● PAVILLON DE L'URSS: à 14h, dans la salle de cinéma, conférence de M. G. Pribegine, chef de la section Mejdournarodnaya Kniga du pavillon soviétique, sur l'édition des livres en Union Soviétique... A 15h et 17h, défilé de mode des couturiers de Riga... A 18h30, dans la salle de cinéma, concert par des artistes ouzbèges.

● PAVILLON DU CANADA: à 14h30, les 22 et 23 juillet, au théâtre du pavillon, récital du

ténor Richard Verreau, accompagné par John Newmark.

● PAVILLON D'ISRAËL: à 17h, au théâtre du pavillon, lectures publiques de la bible, en hébreu et en anglais, par M. Théodore Bickel.

● PAVILLON DE LA GRECE: à 19h30, sur la scène du théâtre extérieur du pavillon, danses folkloriques grecques par un groupe d'amateurs de la communauté hellénique de Montréal.

● FESTIVAL MONDIAL: à 20h, à la salle Wilfrid-Pelletier, l'orchestre symphonique de Montréal présente "Faust" de Gounod, sous la direction de Wilfrid Pelletier.

● PLACE DES NATIONS: à 20h, récital de chants folkloriques de Théodore Bickel.

DEMAIN

NOMBRE DE VISITEURS PREVUS: 286.700.

● PAVILLON DE LA HOLLANDE: jusqu'au 29 août, exposition de 51 graphiques et dessins in-

titulée "Graphiques hollandais contemporains".

● PLACE DES NATIONS: de 9h à 21h, tournoi de pétanque.

● PAVILLON DE L'ALLEMAGNE: à 11h et 16h, concert du guitariste allemand Siegfried Behrend, à l'auditorium du pavillon.

● PAVILLON DU CANADA: à 12h, au théâtre intérieur du pavillon, dernier récital de l'organiste Antoine Bouchard... A 14h30, au théâtre du pavillon, dernier récital du ténor canadien Richard Verreau.

● PAVILLON DE L'URSS: à 12h, concert en plein air par des artistes ouzbèges... A 15h et 17h, dans la salle de cinéma, défilé de mode des couturiers de Riga... A 18h30, dans la salle de cinéma, concert par des artistes ouzbèges.

● PAVILLON DE LA JEUNESSE: à 12h30, au cinéma-midi, trois courts métrages de l'Allemagne, "Images 67", du réalisateur soviétique Vija Bumka, "6 x 6", et de l'Inde, "Delhi" h... A 13h, à l'Agora, spectacle folklorique par des danseurs cro-

ates... A 14h30, 15h30, 20h30 et 22h30, au cinéma-théâtre, spectacle "Le zirmate"... A 17h30, au cinéma-théâtre, atelier libre de théâtre avec Jean Dasté, de la comédie Saint-Étienne de France... A 20h, au café-dansant, spectacle avec la chanteuse Renée Claude, le poète Léonard Cohen et le jeune interprète marocain, Jacques Ben Dahan... A 25h, pour la semaine du cinéma français, un court métrage de Roland et Arcady, "Delacroix", et un long métrage de Jean Cocteau réalisé en 1948, "L'aigle à deux têtes".

● AUDITORIUM DU PONT: de 14h à 17h, dans la série Connaissance 67, projection de 9 films scientifiques.

● PAVILLON DE L'HOSPITALITE: à 14h30, 16h et 17h30, spectacles de marionnettes par la troupe de comédiens de l'Estoc de Québec sur un texte de Monique Corriveau.

● QUAI MARK-DROUIN: à 17h, deux destroyers français, le "Chevalier Paul" et le "Du Chyala" mouillent au quai jusqu'au 30 juillet.

Les trois postulats du voyage du pape Paul VI en Turquie

CITE DU VATICAN - Le voyage que le pape s'apprête à faire en Turquie est peut-être le plus complet dans un certain sens de tous ceux qu'il a accomplis jusqu'à présent, car il porte à la fois sur trois des postulats qui tiennent le plus à cœur à Paul VI: la paix, l'œcuménisme et la dévotion mariale.

A Istanbul d'abord, puis à Ephèse, Paul VI marquera de nouvelles étapes dans la voie qu'il a choisie pour contribuer à assurer une paix stable et juste entre les peuples, à hâter le retour à l'unité de tous les Chrétiens et à rendre hommage à Marie qu'il a proclamée mère de l'Eglise à la fin du Concile.

Une guerre courte mais sanglante vient de se dérouler

non loin des lieux que visitera Paul VI. L'inquiétude est grande au Vatican pour ses rebondissements toujours possibles. C'est pourquoi le pape ne manquera pas de solliciter le concours de la Turquie, trait d'union entre l'Europe et le Moyen-Orient, pour qu'une solution équitable puisse être trouvée au conflit du Moyen-Orient. Ce concours, a dit l'Osservatore Romano, n'est pas secondaire.

En décidant d'aller... lui-même rendre visite au patriarche Athénagoras, Paul VI a fait un geste qui a déjà été apprécié dans les Eglises séparées de Rome. Ce geste ne pourra certes pas résoudre à lui seul tous les problèmes et le chemin du retour à l'unité sera encore certainement

long, mais il contribuera à faire progresser la cause d'une meilleure entente, en vue des accords plus concrets de demain. On parlera aussi des Lieux Saints; sur lesquels l'attitude du St-Siège n'a pas varié.

En Asie mineure enfin, le pape retrouvera les traces de Paul de Tharse dont il porte le nom, les témoignages des premiers conciles et surtout celui d'Ephèse, où fut condamnée l'hérésie de Nestorius et proclamé solennellement au Ve siècle que Marie était bien la mère de Dieu, et, comme à Fatima, c'est par une prière à la Vierge pour que, par son intercession, soit assurée la paix du monde et de l'Eglise, que s'achèvera ce cinquième pèlerinage du pape en quatre ans de pontificat.

CARRIÈRES et PROFESSIONS

"La Commission Scolaire Régionale Maisonneuve"

PROFESSEURS DEMANDÉS

- a) Deux professeurs d'électricité;
- b) Deux professeurs de Mécanique d'ajustage;
- c) Un professeur féminin pour l'enseignement du Service de Tables et de Cuisine de Restaurant;

CONDITIONS D'ADMISSION:

- Scolarité minimale: 13 ans
- Expérience: Pertinente
- Expérience de l'enseignement: préférable

Prière de faire parvenir par la poste son Curriculum vitae à:
La Commission Scolaire Régionale Maisonneuve
Service du Personnel
3620 boulevard Lévesque
(Chomedey) Ville de Laval, Qué.

La Commission Scolaire Régionale Salaberry

requiert les services de:

PROFESSEURS MASCULINS ET FÉMININS

- de mathématique en 11e scientifique
- d'éducation physique en 8e et 9e année
- de physique en 10e et 11e année.

Toute offre de service doit être adressée à:

MAURICE MARLEAU,
Directeur général des Écoles,
87 rue Ste-Cécile,
Salaberry-de-Valleyfield.
Tél.: 373-0612

ANIMATEUR

Fonction:

- Mettre sur pied des structures d'action et d'éducation politiques et sociales.
- Participer à l'éducation syndicale.
- Diriger et animer des comités.

Salaire:

\$8,000.00 ou plus selon compétence.

Faire parvenir curriculum vitae avant le 5 août à
L'ALLIANCE DES PROFESSEURS DE MONTRÉAL

Case Postale 361
STATION DELORMIER, MONTRÉAL

"EVALUATION DES EMPLOIS DIRECTEUR DE PROJET"

Organisme paritaire à l'échelon provincial recherche un DIRECTEUR DE PROJET pour diriger un programme d'établissement d'un plan conjoint d'évaluation des emplois dans les hôpitaux de la province.

EXIGENCES: diplômé universitaire avec excellente connaissance et expérience de l'évaluation des emplois.

Facilité à travailler avec un organisme paritaire et de diriger du personnel;

Salaire à discuter.

Case postale 624, Le Devoir, Montréal.

ÉCOLE NORMALE DE L'ENSEIGNEMENT TECHNIQUE

demande

- **BIBLIOTHÉCAIRE** (homme ou femme)
- **DACTYLOS**

Classification utilisée: "Library of Congress"
Salaire selon compétence.

Faire parvenir "curriculum vitae" à:

ÉCOLE NORMALE DE L'ENSEIGNEMENT TECHNIQUE

9175 rue St-Hubert,
Montréal 11.
Tél. 389-5921.

PROFESSEURS DEMANDÉS

NIVEAU: 7e, 8e et 9e année

PENSIONNAIRES: Rééducation (caractériels)

SALAIRE: Bill 25

Collège Val Estrie

C.P. 180, Waterville,
Cité Compton, P.Q.
Tél. 819-2426

LA COMMISSION SCOLAIRE RÉGIONALE OUTAOUAIS DEMANDE UN DIRECTEUR EXÉCUTIF

RESPONSABILITÉS:

Bonne marche de tout le système scolaire de la C.S.R.O.

FONCTION:

De concert avec les Commissaires, le postulant devra planifier et exécuter les politiques de la commission scolaire.

PRÉREQUIS:

- a) être bilingue;
- b) posséder expérience dans la planification, l'organisation, la coordination, la distribution des tâches ainsi que la direction des subalternes;
- c) posséder de l'expérience en administration (scolaire ou municipale de préférence);
- d) être disponible le plus tôt possible.

Toute demande sera traitée confidentiellement.
Date limite 27 juillet, 1967

Adresser curriculum vitae et taux de salaire désiré à:

M. J. Robert Proulx,
Secrétaire-Trésorier,
103, rue Montcalm, Hull, P.Q.
RE: Poste de Direction Exécutif

COMMISSION SCOLAIRE RÉGIONALE LOUIS-FRÉCHETTE

On demande les professeurs suivants:

Professeur d'information
Professeur de philosophie
Professeur de physique (10e et 11e années)
Professeur de chimie (Chem Study)
Professeur de chimie (10e et 11e années)
Professeur de biologie (CPES)
Professeurs d'anglais
Professeurs titulaires
Professeurs titulaires (classes de récupération)

Prière de faire parvenir toute offre de services au siège social de Régionale Louis-Fréchette, 30, rue Champagnat Lévis, en incluant le numéro de téléphone à domicile.

Gérald Paré, Péd. Adm.
Directeur général adjoint.

Un hôpital psychiatrique de la région de Montréal requiert les services de:

1^{er}. DIRECTEUR DU SERVICE DE PSYCHOLOGIE

Qualifications:

- a) Avoir un doctorat ou licence en psychologie.
- b) Être membre en règle de la Corporation des Psychologues de la Province de Québec.
- c) Posséder un minimum de 5 ans d'expérience (2 années d'expérience en service hospitalier seraient souhaitables.)

2^e. PSYCHOLOGUES LICENCIÉS

Qualifications:

- a) Détenteur d'une maîtrise ou d'une licence en psychologie clinique (Université canadienne ou étrangère)
- b) Membre en règle de la Corporation des Psychologues de la Province de Québec.
- c) 2 années d'expérience (1 année d'expérience en milieu hospitalier ou de consultation neuro-psychiatrique serait souhaitable)

Salaire et bénéfices marginaux intéressants.

Faire parvenir curriculum vitae à:

Case 626 LE DEVOIR

LA DIRECTION GÉNÉRALE DES ÉCOLES ÉLÉMENTAIRES

demande:

- Une principale ou un principal d'école.
- Un professeur d'éducation physique à temps partiel.

Faire parvenir son "Curriculum vitae" à l'adresse suivante:

LA DIRECTION DES ÉCOLES ÉLÉMENTAIRES
777, Boulevard Iberville,
Repentigny, P. Qué.

INTERVIEWER

SERVICE DU PERSONNEL
UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

FONCTIONS: recrutement, sélection, placement et permutation du personnel non enseignant. Possibilité de s'initier à d'autres phases de l'administration du personnel.

QUALIFICATIONS: B.A. ou équivalent. Habilité à rédiger correctement en français.

SALAIRE: à déterminer suivant qualifications et années d'expérience.

Faire parvenir curriculum vitae complet au:

Service du personnel,
Université de Montréal,
Case postale 6128,
Montréal (3), P.Q.

COORDONNATEUR HOSPITALIER-PROJET DE TRAITEMENT DES DONNÉES

Le Poste: Coordonner les activités d'un projet de recherche sur le traitement des données et celles de comités consultatifs.

2) Etudier les besoins des hôpitaux au niveau du contrôle administratif et faire les recommandations appropriées.

Le Candidat: 1) Formation universitaire
2) Expérience administrative dans le milieu hospitalier.
3) Sens d'organisation.
4) De préférence bilingue.

Rémunération: Compétitive et basée sur l'expérience et la formation du candidat.

Veuillez adresser votre curriculum vitae à

Directeur Général,
Hôpital Queen Elizabeth,
2100 rue Marlowe,
Montréal, Que.

LA COMMISSION SCOLAIRE RÉGIONALE HENRI-BOURASSA

demande du

PERSONNEL

Pour l'Enseignement

L'Annonciation: 1 professeur de catéchèse
1 professeur de musique
1 professeur de sciences naturelles (8e-9e)
1 professeur d'histoire et de géographie

pour travail dans une école mixte d'environ 400 élèves, à divers niveaux; les candidats devront pouvoir assumer l'enseignement d'autres matières, si requis par le directeur.

Gracefield: 1 professeur de catéchèse (homme)
1 professeur de physique et géométrie
2 professeurs de mathématiques (8e et 9e)

pour travail dans une école mixte d'environ 350 élèves, à divers niveaux; les candidats devront pouvoir assumer l'enseignement d'autres matières, si requis par la directrice.

Ste-Anne du Lac: 2 professeurs de mathématiques
1 professeur d'anglais

pour travail dans une école mixte d'environ 125 élèves, en 8e et 9e années; les candidats devront pouvoir assumer l'enseignement d'autres matières, si requis par la directrice.

Maniwaki: 1 professeur de catéchèse
1 professeur de géographie
1 professeur de chimie
1 professeur de français

pour travail dans une école mixte d'environ 500 élèves, à divers niveaux; les candidats devront pouvoir assumer l'enseignement d'autres matières, si requis par le directeur.

Mont-Laurier: 1 professeur de musique (masculin)
1 professeur de chimie (10e - 11e)
1 professeur de chimie (Secondaire V)

le candidat pour le dernier poste devra détenir une licence ou un grade équivalent; les candidats devront pouvoir enseigner à divers niveaux, si requis par le directeur; il s'agit d'une école mixte de 1,200 élèves.

Pour les Résidences d'élèves

Nominique: 2 monitrices,
pour l'occupation d'organisation sportive et de discipline dans une institution recevant des jeunes filles d'Initiation au Travail.

Mont-Laurier: 2 moniteurs sportifs
2 moniteurs disciplinaires

pour travail dans une résidence de garçons attachée à une école secondaire et une institution d'Initiation au Travail; les candidats devront avoir au moins 20 ans, une bonne formation de base, et l'habitude du travail avec les adolescents;

1 monitrice sportive
pour travail dans une résidence de garçons attachée à une école secondaire; la candidate devra connaître l'organisation sportive et devra avoir l'habitude du travail avec les adolescents.

La Commission Scolaire Régionale offre des conditions de travail intéressantes, dans un milieu naturel enchanteur. Pour les enseignants, l'échelle du Bill 25 est en vigueur; pour les autres employés, une convention collective est en négociation. Les candidats pour un ou l'autre de ces postes devront faire parvenir leur demande d'emploi à:

M. Gilbert Joly
Directeur Général des Écoles
C.P. 1410,
Mont-Laurier, P.Q. Tél: 623-1525

Les postiers de Montréal décideront mardi s'ils prendront part à la grève d'un jour

par Jean Drolet

Mardi prochain, les employés du ministère des postes de la région de Montréal se réuniront à l'hôtel Queen's pour décider, par scrutin secret, s'ils approuvent la politique arrêtée par le bureau national lors d'une réunion à Ottawa le 12 juillet dernier, à annoncer hier M. W.L. Houle, président de la section de Montréal de l'Union des postiers du Canada, au cours d'une conférence de presse.

Lors de la réunion d'Ottawa, il avait été décidé, devant le refus du ministère des postes de considérer le 3 juillet 1967 comme congé statutaire, de décréter un arrêt de travail d'une journée après l'expiration de l'entente actuelle qui se termine le 31 juillet 1967 et le refus de travailler les futurs jours de congés statutaires.

Il n'y a pas de doute que le vote va être favorable", a déclaré M. Houle. Ce que nous

Les employés de la CTM rejettent une offre de 6 p.c.

Quelque 500 employés de la Commission de transport de Montréal ont rejeté, jeudi, les offres de la Commission d'un nouveau contrat de travail et ont demandé un conciliateur pour régler le différend qui les oppose à leur employeur.

Ces travailleurs font partie des 3,900 conducteurs de métro et d'autobus et des 1,100 ouvriers au service de cet organisme gouvernemental qui assure le service de transport en commun à Montréal et dans ses banlieues et à l'Expo.

Ils font partie du syndicat des employés de la Commission de transport de Montréal et ont voté au cours d'une réunion tapageuse contre les offres de leur employeur qui consistaient en une augmentation de salaire de 6 p.c. et d'un contrat d'un an pour remplacer celui qui a pris fin le 12 juillet dernier.

Les chefs du syndicat avaient fait une demande par laquelle des augmentations successives portaient le salaire horaire actuel de \$2.77 à \$3.50 pour les conducteurs et de \$2.75 à \$4.00 pour les ouvriers spécialisés, sur une période de deux ans.

Les employés ont aussi demandé un conciliateur du gouvernement. Les négociations s'entendent pas sur certaines clauses concernant le salaire et certains autres avantages.

Quelques membres ont suggéré que les employés du syndicat entreprennent aujourd'hui à partir de 5h.00 du matin des "périodes d'études" pour appuyer leurs demandes.

Ces sessions d'études ont été rejetées par la majorité des membres présents. Cette mesure aurait privé la population de Montréal et les visiteurs à l'Expo du service de transport en commun.

La nomination par le gouvernement d'un conciliateur aurait pour effet d'empêcher, selon la loi, une grève pendant les 60 premiers jours de la période de conciliation.

demandons, a-t-il ajouté, c'est que les règlements habituels qui s'appliquent aux congés statutaires s'appliquent dans le cas du trois juillet. "On ne le leur a pas demandé, nous, le congé du trois juillet".

On se rappelle que le gouvernement fédéral, par un arrêté ministériel, avait décrété que le lundi trois juillet serait fête publique parce que la fête de la Confédération tombait cette année un samedi, jour habituellement chômé par la plupart des travailleurs.

Ce qui s'est produit, chez les postiers, c'est que ceux du congé de roulement habituel tombait le lundi trois juillet n'ont pas vu leur congé reporté au mardi comme l'aurait voulu le règlement dans un cas comme celui-là.

Quant à ceux qui ont travaillé le trois juillet, ils ont été rémunérés à un taux égal à au moins une fois et demie le taux horaire en plus du traitement régulier.

M. Houle a évalué aux deux tiers des membres, la proportion touchée par la question du congé du trois juillet. Mais cette fois-ci, l'impulsion pour une action des membres est venue de Toronto et de Hamilton, les postiers de ces régions industrielles étant plus touchés que ceux des autres régions du Canada. Le ministère avait décidé que ses bureaux resteraient ouverts le trois juillet dans les régions où les établissements commerciaux et industriels seraient ouverts.

Les dirigeants de la section de Montréal de l'Union des postiers semblent fort se réjouir de cette occasion qui leur est donnée d'aguerir leurs membres à la veille des négociations qui s'amorcent pour le renouvellement de la convention collective à l'expiration de l'entente actuelle le 31 juillet.

Une des questions qui sera discutée au cours des négociations, nous a confié M. Marcel Perreault, directeur du comité d'étude des conditions de travail, concerne la tendance du ministère à engager des employés non qualifiés lorsqu'il y a un surcroît de travail plutôt que de le confier à des employés réguliers et de leur payer du surtemps.

Un référendum à Roxboro

C'est aujourd'hui que les propriétaires de Roxboro se prononceraient par référendum sur un projet de près de \$1 million pour l'installation d'un système d'égouts pluviaux et l'élargissement de certaines rues.

Lors d'une assemblée le 6 juillet dernier, plus de vingt propriétaires s'étaient opposés au projet de règlement d'emprunt, demandant ainsi un référendum.

Le maire W.G. Boll, qui appuie le projet, estime cependant que c'est un des avantages d'une petite ville que les électeurs puissent rejeter les projets qu'ils croient inutiles ou trop coûteux.

RÉCOMPENSES DE \$10,000

pour toute information conduisant à l'arrestation et à la condamnation de ou des personnes qui ont participé au vol main armée d'un camion de la Brink's Express Company of Canada Ltd. à l'hôpital du Sacré-Coeur, 5400 ouest, boul. Gouin, Montréal, Québec, à ou vers 10 heures a.m. le 7 juillet 1967.

En plus, Brink's Express Company of Canada Ltd. offre de payer une récompense de \$10,000 pour toute information conduisant à l'arrestation et à la condamnation de la ou des personnes qui ont participé au vol à main armée d'un camion de la Brink's Express Company of Canada Ltd. à la Maison Jarry Hydraulics Ltd., 3550 est, rue Rachel, Montréal, Québec à ou vers midi, le 7 juillet 1967.

Toutes personnes possédant de telles informations sont priées de communiquer avec la Brink's Express Company of Canada Ltd., 1000 rue Ottawa, à Montréal.

En cas de duplication d'information ou de disputes, le bureau des directeurs de la Brink's Express Company of Canada Ltd. sera le seul juge du récipiendaire de la récompense ainsi que de la façon dont la récompense pourra être divisée.

Brink's Express Company of Canada Ltd.

1000, rue Ottawa, Montréal - 861-1791

Une "revision déchirante"

150 étudiants, venus de 40 pays étudient les besoins du tiers monde

par Jean-Claude Leclerc

Entrant pour douze jours dans une session intensive d'étude sur le sous-développement, avec quelque 150 participants de 40 pays, il semble bien que la Jeunesse étudiante catholique internationale, qui tient à Montréal son 5e congrès mondial, va entrer dans une "revision déchirante" de sa présence au milieu étudiant et au monde actuel.

C'est du moins ce qui ressort du programme de travail que le secrétaire général du mouvement international, M. Francisco del Campo, un Argentin en charge du secrétariat mondial situé à Paris, a dévoilé lors d'une conférence de presse qu'il donnait conjointement avec le président de la JEC canadienne, M. Pierre Brien, étudiant en sociologie de l'Université de Montréal, à l'occasion de l'ouverture officielle du congrès.

L'on sait que 80 p.c. des jeunes du monde se trouvent dans ce qu'on appelle le tiers monde, et que ces jeunes du tiers monde constituent la moitié de la population mondiale.

Ces chiffres et les imposantes délégations venues d'Afrique, d'Asie et d'Amérique latine, ne manquent pas de peser lourd dans les orientations qu'après la session sur le sous-développement le conseil de la JEC internationale prendra au cours de ses délibérations entre le 5 et le 15 août prochain.

Parmi les conférenciers invités, deux noms retiennent l'attention: celui du professeur Gérard de Bernis, de la faculté de droit et de science économique de Grenoble, qui va présenter l'ensemble du problème du sous-développement, et celui du sociologue Luiz Alberto Gomes de Souza, ancien dirigeant du Mouvement d'éducation de base du Nordeste du Brésil, à l'étranger depuis le renversement du gouvernement Goulart.

Un peu plus d'une quarantaine de mouvements nationaux prendront part aux assises triennales de l'organisme international, dont une quinzaine de mouvements universitaires. Le principal animateur de la session sur le sous-développement, qui procédera par ateliers de travail, est un ancien syndicaliste étudiant brésilien, M. Marcos Guerra, actuellement étudiant à Paris à l'Ecole pratique des hautes études.

Au cours de la session inaugurale à laquelle prenaient part au nom du gouvernement du Québec et du ministère

de l'éducation, M. Jean-Guy Venne, directeur général de l'enseignement élémentaire et secondaire, ainsi que Mgr Paul-Emile Charbonneau, représentant de l'Eglise catholique canadienne, les invités ont pu entendre les vœux dans les trois langues officielles du mouvement international le français, l'anglais et l'espagnol, par le moyen d'un système de traduction simultanée spécialement aménagé au Scolasticat central de Montréal, rue Marie-Victorin, lieu des assises.

La session de Montréal est la cinquième du genre, les précédentes ayant eu lieu au Brésil, au Sénégal, en Allemagne de l'Ouest et au Liban.

La JEC internationale compte 47 mouvements membres et 26 mouvements collaborateurs (sans droit de vote). Neuf mouvements collaborateurs ont demandé de devenir membres à l'occasion de la session tenue à Montréal.

Le congrès de Montréal a été financé partie par les mouvements nationaux, partie par des subventions recueillies par le secrétariat général de Paris, et partie par le pays d'accueil. Ainsi le président de la JEC canadienne, M. Pierre Brien, a révélé que la Commission canadienne pour l'UNESCO avait contribué pour \$5,000; le secrétariat d'Etat à Ottawa pour \$8,000; le gouvernement provincial, pour \$10,000 et des évêques du Québec pour quelque \$2,800.

Interrogé lors de la conférence de presse, le secrétaire international, M. del Campo, a précisé que le Vatican n'avait aucune participation financière dans la session de Montréal.

Les coûts les plus lourds de cette session proviennent des frais de transport, particulièrement élevés pour les délégations de l'Asie et de l'Afrique.

C'est à la suite d'une large enquête internationale, de plusieurs voyages et de sessions d'études régionales, que le problème du sous-développement s'est imposé comme le plus aigu auquel ait à faire face la majorité des mouvements étudiants, particulièrement dans les pays où les jeunes sont appelés à assumer très tôt des responsabilités de premier plan.

Au cours de son exposé de bienvenue, le représentant de l'épiscopat canadien a encouragé les délégués

Suite à la page 5

au clou

AUJOURD'HUI - Début, à l'université Laval de l'école d'été de l'English-Speaking Union du Canada.

DEMAIN - Au Château Champlain et à l'hôtel Bonaventure, ouverture du 2e congrès mondial de la chiropraxie sous les auspices de l'Association chiropratique canadienne... A l'hôtel Mont-Royal débute le 30e congrès de la Fédération canadienne des maires et municipalités qui se poursuivra jusqu'au 27 juillet.

Dimanche, premier jour de la visite du chef de l'Etat français au Québec, le public de Québec et des environs est invité à visiter le croiseur Colbert et l'escorteur d'escadre Bouvet, de 10h à 12h, et pour ce dernier bâtiment, de 13 h 30 à 15h.

Le jet russe IL-62 est arrivé à la barrière 34 de l'aéroport international de Dorval hier-midi... Aujourd'hui, à 14h 45, à la barrière 36, à Dorval, le prince Philip fait correspondance d'un avion d'Air Canada dans un Jet Star canadien à destination de Winnipeg... Le prince Mohamed Faïçal, fils du roi Faïçal de l'Arabie saoudite, ainsi que les princes Alifour et Kalas Shawaf sont arrivés hier à Montréal... A 17h45, un groupe de professeurs et d'étudiants de 17 pays arrivent à Dorval pour prendre part au séminaire international annuel de l'entraide universitaire mondiale.

M. Robert Després, sous-ministre du revenu, vient d'être nommé, à titre temporaire, sans traitement additionnel, directeur général et résident du conseil d'administration de la Régie de l'assurance-dépôts du Québec... MM. René Doucet et Edward O'Connor, ont été nommés membres du bureau des relations de la fonction publique fédérale.

A la suite de la fermeture de l'usine de Clarke City, le quatre juillet, un comité de perfectionnement, de recyclage et de placement a été formé. Il est composé de MM. Jean-Paul Martin, Armand Boisseneault, Paul Gosselin, Guy Houle, Roger Lortie Jean-Guy Michaud et Pierre Mascolo.

Évitez les dégâts causés par la pluie

Faites installer les

GOUTTIERES

"PRIMEAU"

Galanisée • Cuivre • Aluminium

Estimation gratuite

• MONTREAL 322-4160

• QUEBEC 872-9244

PRIMEAU METAL INC.

LE DEVOIR

SAMEDI, 22 JUILLET 1967

Comme "ville des sièges sociaux"

Montréal supplantera d'ici dix ans sa rivale, Toronto

Montréal a le vent dans les voiles et il est peu probable qu'elle le perde, estime le conseiller en planification Vincent Ponte, qui a participé à l'élaboration de plusieurs des grands projets de "l'âge d'or" de la métropole, dont la Place Ville-Marie et la Place Bonaventure. Il prévoit même qu'au cours de la prochaine décennie Montréal supplantera sa rivale de toujours, Toronto, dans un autre secteur clé, et deviendra la ville des sièges sociaux au Canada.

M. Ponte a fait part de son optimisme pour l'après-Expo à un journaliste. Il déclare que la raison principale du développement spectaculaire du centre-ville de Montréal est la collaboration étroite entre le monde des affaires et le gouvernement municipal.

M. Ponte mentionne l'attitude progressiste de l'administration municipale et sa propension à prendre des décisions rapides, forte de l'appui de l'ensemble du conseil municipal.

Le conseiller estime d'autre part que le fait pour Montréal d'avoir construit son métro plus de dix ans après celui de Toronto a donné à la métropole la "chance" d'édifier un centre-ville fort et intégré, de sorte qu'elle peut maintenant entreprendre le développement de la périphérie.

Au nombre des faits qui le rendent optimiste pour le proche avenir de Montréal, M. Ponte parle du projet de réaménagement d'une vingtaine d'acres du centre commercial de la rue Sainte-Catherine, et mis au point par Eaton's au coût de \$125 millions. Les travaux devraient débuter dès la fin de l'Expo.

Ce réaménagement procurera aux Montréalais plus de six milles de magasins et de boutiques groupés autour de promenades, à la fois sous terre et au-dessus du sol, et reliant le centre-ville à la Place Ville-Marie, à la Place

Bonaventure et la Place Victoria.

M. Ponte croit aussi que la construction prochaine et l'immense de Radio-Canada dans l'est de la ville aura des effets bienfaisants sur la vie économique, sociale et culturelle de ce vaste secteur de la métropole.

Il y a également le projet de remplacement de la gare Windsor, par le Pacifique Canadien, l'expansion de la Place Bonaventure vers le sud, la construction de la seconde tour de la Place Victoria, la construction du palais de justice, celle d'un immeuble gouvernemental et le projet de rénovation de "La Petite Bourgogne".

Toutefois, écrit le journal, les entrepreneurs montréalais, leurs employés et les syndicats qui les représentent manifestent quelques signes de nervosité parce qu'il y a pas encore eu d'appels d'offres pour l'un ou l'autre de ces projets. Les entrepreneurs ont acquis une grande capacité de travail par suite de la construction de l'Expo, du réseau de routes d'accès et du métro. Et à moins que des projets, d'un ordre de grandeur semblable ne soient mis en branle à brève échéance, il y aura du chômage massif parmi les 50,000 ouvriers montréalais de la construction.

M. Ponte dit que Montréal est dans une excellente position pour attirer d'autres développements spectaculaires parce que la ville a eu la sagesse d'investir dans l'amélioration des services publics, des rues et du transport en commun.

Johnson le confirme

Le bill 67 subira des modifications

QUEBEC - Le premier ministre Johnson a confirmé en Chambre jeudi soir ce que son collègue Jean-Jacques Bertrand avait laissé entendre plus tôt à la télévision: le gouvernement se prépare à apporter des amendements au bill 67.

M. Johnson a donné cette précision en réponse à une vigoureuse intervention de l'opposition avertissant le gouvernement que le bill 67 "ne passera pas", la chambre doit-elle s'écrouler jour et nuit jusqu'à dimanche matin.

Le premier ministre a répondu à M. Lesage qu'il ne céderait pas aux menaces de l'opposition et que, "si on avait terminé demain (vendredi) certains amendements que le gouvernement entend apporter à ce bill, lors de l'étude en comité plénier, on poursuivrait alors le débat en seconde lecture".

Ce qui n'est finalement pas survenu, la Chambre ayant ajourné sa session au trois août prochain. Mais le premier ministre aura néanmoins indiqué dans son intervention de jeudi soir que le gouvernement se prépare à amender son projet de loi concernant la charte de la Commission des écoles catholiques de Montréal.

M. Lesage a demandé que la Chambre soit informée de la teneur de ces amendements avant la fin de l'étude en seconde lecture, et il a donné à entendre que l'opposition pourrait adopter le bill en 2e lecture si ces amendements lui paraissent acceptables. Mais M. Johnson a opposé un refus complet à cette requête. Il a indiqué que les amendements ne seront portés à l'attention des membres de l'opposition que lors de l'étude en comité plénier soit après le vote en deuxième lecture.



Soyez dans le vent, buvez le scotch

ST. LEGER

Importé d'Ecosse

Distributeurs: Importations Durand - 842-5471

Par arrêtés ministériels

Les quatre premiers "CEGEP" sont créés

Québec (DNC) - Le ministre de l'éducation, M. Jean-Jacques Bertrand, a annoncé hier que les quatre premiers collèges d'enseignement général et professionnel (CEGEP) viendraient d'être créés par arrêtés ministériels en conformité avec la loi-cadre "bill 21" sanctionnée à la fin de juin. Ces collèges seront situés à Rimouski, Hull, Chicoutimi et Jonquière.

Ces quatre CEGEP doivent ouvrir leurs portes en septembre. Trois ou quatre autres, et possiblement une demi-douzaine si l'on inclut Montréal, doivent ainsi être créés au cours des prochaines semaines si l'on se fie à une déclaration faite par M. Bertrand lors de l'étude des prévisions budgétaires de son ministère le 26 juin.

Le communiqué annonçant la nouvelle précise que, dans le cas de Rimouski, le collège offrira notamment, dans le cours intitulé formation professionnelle, des cours d'électronique, de mécanique du bâtiment, d'éducation familiale, etc. L'arrêté ministériel adopté le 14 juillet nomme président M. Gilles Carle, avocat de Mont-Joli. Il sera assisté de MM. Jean-Paul Crépeau, optométriste d'Amqui; Georges-Henri Dubé, notaire de Rimouski; François Vinet, de Matane qui est le secrétaire-trésorier de la régionale des Monts et M. Gérald Seguin, comptable géré de Rimouski.

Le CEGEP de Hull offrira deux cours de formation, l'un de niveau professionnel, l'autre de niveau général. La formation professionnelle, il assurera trois options: chimie industrielle, électrotechnique et mécanique industrielle. M. Charles Munn, notaire de Hull, a été nommé président. Il est assisté de MM. Jacques Côté, de Hull, employé de la Commission de la fonction publique du Canada; Victor Falardeau de Hull qui est directeur et secrétaire-gérant de caisse populaire; Jean-Marc Hamel, de Hull directeur-général des élections du Canada; et M. Lucien Houle, bijoutier de Buckingham.

Dans le cas de Chicoutimi, le CEGEP, au niveau de la formation professionnelle, comprendra notamment des cours d'électronique, de nursing et de comptabilité. Un arrêté en conseil nomme président M. Majorie Neron, ingénieur professionnel de Chicoutimi. Il sera assisté de MM. Yvon Deschênes, comptable agréé de Chicoutimi-nord; Charles Jalbert, commerçant de Chicoutimi; Georges-Albert Menier, ingénieur-chimiste de Port-Afred et Jacques Rivier, notaire de Chicoutimi.

Le CEGEP de Jonquière offrira un enseignement de formation générale et un enseignement de formation profes-

sionnelle. Il y aura un certain nombre d'options qui iront de la bibliothéconomie au service social en passant par l'information et le journalisme. L'institution sera présidée par M. Paul-Arthur Fortin, industriel de Jonquière. Les premiers membres du conseil nommés pour trois ans sont MM. Claude Aubin, administrateur d'Arvida; René Boudreau, avocat de Jonquière; Maurice Parent, administrateur de Jonquière et Émilien Saint-Jean, agent syndical d'Arvida.

L'UCC appuie l'idée d'une enquête sur l'information

L'Union catholique des cultivateurs appuie la suggestion de l'Union canadienne des journalistes de langue française et de l'Alliance canadienne des syndicats de journalistes en faveur d'une enquête publique sur les moyens d'information au Québec.

"L'UCC, précise un communiqué rendu public hier soir, croit cependant qu'avant d'entreprendre cette enquête, il faudrait que les principaux intéressés à ce problème, et le gouvernement responsable de veiller au respect des droits de tous les citoyens) examinent soigneusement la meilleure formule d'enquête à utiliser dans la circonstance, et le mandat précis à être confié aux enquêteurs en vue d'assurer un examen le plus objectif et le plus complet possible du problème en cause.

Le communiqué de l'UCC ajoute: "L'UCC est d'autant plus sensible à tout ce qui peut restreindre la libre information qu'elle représente un groupe professionnel qui ne peut pas compter sur le nombre du motif, autant que d'autres groupes, pour faire valoir ses points de vue auprès de l'ensemble des citoyens". Le nombre des cultivateurs étant relativement petit, et le devenant de plus en plus chaque année, il est particulièrement important pour ceux-ci d'avoir l'accès tout à fait libre aux grands moyens d'information s'ils veulent sensibiliser l'opinion publique à leurs problèmes et s'ils veulent faire entendre leurs droits.

Le RIN: de Gaulle vient visiter la dernière colonie

M. Laurent Bourdon, président du RIN-Montréal, se réjouit de la visite du général de Gaulle en terre québécoise, et tient à souligner que le général vient visiter une des dernières colonies du monde, lui qui a su encourager la libération de tant de peuples d'Afrique et d'Asie.

M. Laurent Bourdon proteste toutefois vigoureusement contre la présence de M. Jean Marchand parmi les personnalités qui accueilleront le président de la France au Québec en raison des accusations grotesques d'impérialisme français que M. Marchand a portées contre le général.

les best-sellers

marabout

en vente partout



Le cerveau



Le sang et la vie



le cancer

L'homme, ses structures, sa physiologie, par I. Asimov (2 tomes) — \$ 2,10 le volume

Le sang et la vie, par K. Walker — \$ 1,95

Histoire de la médecine, par K. Walker — \$ 1,95

Le cancer, par le Dr E.G. Peeters — \$ 2,10

gratuitement

sur simple demande à l'adresse ci-dessous, vous recevrez tous les deux mois le Magazine Marabout illustré en couleurs.

Marabout Kanan Limitée - 226 Est. Ch. Colomb - Québec P.Q.

VIENT DE PARAÎTRE...

DE GAULLE VOUS PARLE

CHOIX D'ALLOCUTIONS ET DE CONFÉRENCES DE PRESSE
DU GENERAL CHARLES DE GAULLE
PRESIDENT DE LA RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
DE 1958 à 1967

Recherches et documentations: les Productions André Lafrance Inc. 2126 rue De la Salle, Montréal

En vente partout à \$1.00 - Distributeur: La Cie de Distribution de la Patrie, 397, Place de Louvain, Montréal 11 - Tél.: 874-7394

... AUX ÉDITIONS DU JOUR



VIENT DE PARAÎTRE
EDITIONS DU
JOUR

Dirigées par Jacques Hébert
1411 ST DENIS, MONTRÉAL
V 9-2228

EDITORIAL

La France, le Québec et le Canada

Indépendamment des querelles byzantines de protocole qui ont pu se produire à ce sujet entre Ottawa et Québec, la visite que le général de Gaulle inaugure dimanche en terre canadienne offre un très grand intérêt non seulement pour les Canadiens français et le Québec en particulier, mais aussi pour l'ensemble du Canada.

Pour les Canadiens français et le gouvernement du Québec, l'intérêt de la visite du président de la République française va de soi.

Depuis longtemps, par-delà les vicissitudes de la politique, les Canadiens français ont maintenu, dans divers secteurs, des liens étroits avec la France. Dans le Québec on trouve de jadis, éducateurs, évêques, notables, journalistes, formulaient souvent des jugements sévères sur une certaine France moderne. Même quand ils parlaient de la sorte, ils agissaient sous l'influence de courtes pensées françaises avec qui ils étaient restés en contact. S'ils refusaient une certaine France, c'est parce qu'ils en préféraient une autre. La France elle-même, dans ce qu'elle a d'essentiel, ne fut jamais sérieusement mise en question par les Canadiens français. Ils ont toujours vu en elle la source de leur vocation historique originale et le foyer de leurs espoirs de survie et de développement.

C'est donc un très ancien réflexe, heureusement ravivé par la renaissance politique et intellectuelle des dernières années, que rallume aujourd'hui avec un éclat spécial la visite au Québec du général de Gaulle. A cette réaction d'affinité spontanée, s'ajoute cependant une dimension qui n'existait guère autrefois qu'à l'état de paroles: la rencontre entre la France et le Canada français prend aujourd'hui la forme de contacts longtemps désirés non seulement entre deux gouvernements, mais aussi entre deux gouvernements, celui de la France et celui du Québec.

Quoi que puissent dire à ce sujet les textes constitutionnels, le gouvernement du Québec est, en fait, le gouvernement premier des Canadiens français. Il est celui qui est le plus proche d'eux, qui a la charge de leurs besoins les plus vitaux et qui, surtout, les exprime le plus directement et le plus spontanément. Que ce gouvernement ait découvert, assez récemment, qu'une dimension inviolable de son rôle consiste à établir des liens étroits avec le gouvernement de la France, cela est si naturel, si fondé sur le simple bon sens, qu'on s'étonne des remous qui ont pu en résulter en certains milieux.

Cela dit, les Canadiens français ne sauraient noyer dans l'exubérance un certain réalisme qui a toujours été une loi de leur histoire. Ils savent que leur demeure est en Amérique, non en France. Ils savent que leurs liens économiques principaux sont avec leurs voisins anglophones, non avec leurs cousins d'Europe. Ils savent que les réalités de la politique moderne leur interdisent de rêver et qu'eux seuls devront, en temps et lieu, trouver des solutions concrètes à leurs problèmes. Aussi ne faudra-t-il pas com-

fondre l'enthousiasme et la chaleur de leur accueil à de Gaulle avec un quelconque rêve nostalgique de libération. L'homme qu'ils reçoivent est, pour eux, l'incarnation de la France dans ce qu'elle a de plus élevé. Il est, au surplus, un très grand personnage politique. Tous voudront l'acclamer. Très peu voudront, en retour, lui prêter un quelconque rôle de libérateur que lui-même, dans son grand réalisme, serait le premier à rejeter.

Après avoir passé, comme il se doit, plusieurs jours en terre québécoise, le général de Gaulle se rendra à Ottawa.

Mus par une crainte obscure qu'un bêttement avivé certaines gaucheries des bureaucrates fédéraux et certains écarts de langage de la presse anglophone, plusieurs Canadiens de langue anglaise ne verront, dans cette dernière partie du voyage du président français, qu'un rite protocolaire visant à faire oublier les succès diplomatiques du gouvernement québécois. Tel n'est pourtant pas le sens qu'on doit attribuer à cette dernière phase de la visite de de Gaulle. Il faut plutôt y voir une étape nouvelle et très importante dans le développement d'une coopération France-Canada que rendent nécessaire l'intérêt bien compris de notre pays et l'intérêt supérieur de la paix et de la liberté.

Après avoir longtemps présenté à l'étranger l'image d'un Canada à peu près anglophone, le gouvernement fédéral a compris, depuis trois ou quatre ans, que le développement de rapports étroits avec la France doit être une pierre d'assise de la politique étrangère d'un Canada franchement biculturel.

On peut croire - sans toujours se tromper - que la nouvelle politique d'Ottawa fut provoquée par la crainte que lui inspiraient certaines initiatives du Québec. On peut également déplorer certaines mesquineries qui en ont souvent accompagné la mise en œuvre. Peu importe. Ce qu'on doit retenir, c'est que, depuis 1964, les rapports entre le Canada et la France se sont considérablement multipliés, de même que les rapports du Québec avec l'ensemble des peuples francophones. Sur le plan économique, ces échanges progressent lentement: tant dans le domaine des échanges commerciaux que dans celui des investissements, le volume des affaires transgées entre les deux pays demeure grandement inférieur à ce que devrait permettre l'importance de chaque pays. Sur le plan culturel, en retour, la progression des échanges a été spectaculaire. Le Québec a naturellement été le principal artéfact et le bénéficiaire premier de ces échanges; Mais on constate avec plaisir que les programmes en cours tendent aussi à favoriser des échanges accrus entre la Canada anglais et la France. Le Canada anglais fut tenté de croire, au lendemain du dernier conflit mondial, que la France serait désormais reléguée au rang de puissance inférieure. Il crut aussi, jusqu'à une date récente, que la culture française en Amérique ne pourrait guère subsister à l'état de culture folklorique. Il semble admettre aujourd'hui que, sur ces deux points, il s'était trompé. Au lieu de bouter

ce changement d'attitude, nous le saluons comme un progrès.

La visite du général de Gaulle à Ottawa soulève enfin des perspectives politiques fort intéressantes. Pour le Canadien anglais moyen, habitué à ne saisir les problèmes internationaux qu'à travers le prisme des informations que lui transmettent les agences de presse américaines et britanniques, il existe, au départ de toute chose, un mythe profondément enraciné: celui de l'orthodoxie anglosaxonne. Aux yeux de milliers de Canadiens, la position américaine ou britannique en matière internationale est "à priori" "la bonne position", celle que justifient les impératifs moraux les plus élevés. Il n'est donc pas étonnant, que pour ceux-là, le général de Gaulle soit apparu depuis dix ans comme une sorte de trouble-fête sur la scène internationale.

Pareille réaction s'explique et se comprend. Elle reste cependant superficielle et dangereuse pour l'intérêt bien compris du Canada. Ce que de Gaulle a mis en question, ce n'est ni l'Amérique, ni l'Angleterre, ni la Russie, ni l'Allemagne comme telles. C'est un certain équilibre du pouvoir qui tendait, en définitive, à faire évoluer de plus en plus tous les peuples de la terre sous la tutelle de deux grandes puissances. Sa démarche a souvent été étonnante, voire discutable. Elle s'inspirait, au fond, non pas tant d'un nationalisme désuet que d'un souci de légitime autonomie, de saine diversité, qui devrait intéresser au plus haut point un pays comme le Canada, menacé plus que tout autre par l'hégémonie américaine.

On n'est pas tenu d'accepter pour de l'argent comptant toutes les propositions, toutes les solutions du général de Gaulle. Comment ne pas reconnaître, en retour, que les interrogations majeures qu'il a formulées avec clarté, que les pistes qu'il a ouvertes, sont du plus haut intérêt pour l'avenir de la civilisation et de la liberté? Le Canada pourrait sûrement trouver, dans une collaboration politique plus étroite avec la France, certains éléments d'une politique étrangère plus originale et plus vigoureuse. Il serait tragique qu'une telle chance fût ratée à cause des préjugés tenaces, des craintes sans fondement, d'un "Establishment" plus proche de ses souvenirs que de la réalité d'aujourd'hui.

C'est dans un climat favorable aux entretiens les plus ouverts que commencera demain la visite du général de Gaulle en terre canadienne. Accueilli au Québec avec une chaleur toute spéciale, le président de la République française sera aussi reçu à Ottawa avec le respect que commande sa propre personnalité et le rôle original de son pays dans le monde. Cette visite devrait contribuer largement au renforcement de la vie française au Canada et à la consolidation de l'amitié séculaire entre le peuple français et le peuple canadien. Le général de Gaulle vient d'abord au Québec, mais il vient aussi au Canada. Puisse cette visite historique laisser des résultats durables sous chacun des deux aspects qui lui donnent son sens.

Claude RYAN

Une expérience française originale: les Maisons de culture foyers de création, de culture et de rayonnement artistique

Pour l'habitant de Bourges, d'Amiens ou de Thonon, la Maison de la Culture c'est d'abord un bâtiment de verre et de révol, quelque chose comme Orly pour les Parisiens, un monument que l'on visite le dimanche en famille. C'est ensuite une occasion unique de se débarrasser de tout "complexe provincial": ici, autant ou mieux qu'à Paris, toutes les manifestations culturelles sont possibles et, immédiatement accessibles.

C'est enfin une possibilité exaltante: celle de participer personnellement à l'une des expériences les plus originales de création et de rayonnement artistique que nous ait données la France. C'est aussi, pour ceux-là, le général de Gaulle soit apparu depuis dix ans comme une sorte de trouble-fête sur la scène internationale.

Pareille réaction s'explique et se comprend. Elle reste cependant superficielle et dangereuse pour l'intérêt bien compris du Canada. Ce que de Gaulle a mis en question, ce n'est ni l'Amérique, ni l'Angleterre, ni la Russie, ni l'Allemagne comme telles. C'est un certain équilibre du pouvoir qui tendait, en définitive, à faire évoluer de plus en plus tous les peuples de la terre sous la tutelle de deux grandes puissances. Sa démarche a souvent été étonnante, voire discutable. Elle s'inspirait, au fond, non pas tant d'un nationalisme désuet que d'un souci de légitime autonomie, de saine diversité, qui devrait intéresser au plus haut point un pays comme le Canada, menacé plus que tout autre par l'hégémonie américaine.

On n'est pas tenu d'accepter pour de l'argent comptant toutes les propositions, toutes les solutions du général de Gaulle. Comment ne pas reconnaître, en retour, que les interrogations majeures qu'il a formulées avec clarté, que les pistes qu'il a ouvertes, sont du plus haut intérêt pour l'avenir de la civilisation et de la liberté? Le Canada pourrait sûrement trouver, dans une collaboration politique plus étroite avec la France, certains éléments d'une politique étrangère plus originale et plus vigoureuse. Il serait tragique qu'une telle chance fût ratée à cause des préjugés tenaces, des craintes sans fondement, d'un "Establishment" plus proche de ses souvenirs que de la réalité d'aujourd'hui.

C'est dans un climat favorable aux entretiens les plus ouverts que commencera demain la visite du général de Gaulle en terre canadienne. Accueilli au Québec avec une chaleur toute spéciale, le président de la République française sera aussi reçu à Ottawa avec le respect que commande sa propre personnalité et le rôle original de son pays dans le monde. Cette visite devrait contribuer largement au renforcement de la vie française au Canada et à la consolidation de l'amitié séculaire entre le peuple français et le peuple canadien. Le général de Gaulle vient d'abord au Québec, mais il vient aussi au Canada. Puisse cette visite historique laisser des résultats durables sous chacun des deux aspects qui lui donnent son sens.

C'est dans un climat favorable aux entretiens les plus ouverts que commencera demain la visite du général de Gaulle en terre canadienne. Accueilli au Québec avec une chaleur toute spéciale, le président de la République française sera aussi reçu à Ottawa avec le respect que commande sa propre personnalité et le rôle original de son pays dans le monde. Cette visite devrait contribuer largement au renforcement de la vie française au Canada et à la consolidation de l'amitié séculaire entre le peuple français et le peuple canadien. Le général de Gaulle vient d'abord au Québec, mais il vient aussi au Canada. Puisse cette visite historique laisser des résultats durables sous chacun des deux aspects qui lui donnent son sens.

C'est dans un climat favorable aux entretiens les plus ouverts que commencera demain la visite du général de Gaulle en terre canadienne. Accueilli au Québec avec une chaleur toute spéciale, le président de la République française sera aussi reçu à Ottawa avec le respect que commande sa propre personnalité et le rôle original de son pays dans le monde. Cette visite devrait contribuer largement au renforcement de la vie française au Canada et à la consolidation de l'amitié séculaire entre le peuple français et le peuple canadien. Le général de Gaulle vient d'abord au Québec, mais il vient aussi au Canada. Puisse cette visite historique laisser des résultats durables sous chacun des deux aspects qui lui donnent son sens.

C'est dans un climat favorable aux entretiens les plus ouverts que commencera demain la visite du général de Gaulle en terre canadienne. Accueilli au Québec avec une chaleur toute spéciale, le président de la République française sera aussi reçu à Ottawa avec le respect que commande sa propre personnalité et le rôle original de son pays dans le monde. Cette visite devrait contribuer largement au renforcement de la vie française au Canada et à la consolidation de l'amitié séculaire entre le peuple français et le peuple canadien. Le général de Gaulle vient d'abord au Québec, mais il vient aussi au Canada. Puisse cette visite historique laisser des résultats durables sous chacun des deux aspects qui lui donnent son sens.

C'est dans un climat favorable aux entretiens les plus ouverts que commencera demain la visite du général de Gaulle en terre canadienne. Accueilli au Québec avec une chaleur toute spéciale, le président de la République française sera aussi reçu à Ottawa avec le respect que commande sa propre personnalité et le rôle original de son pays dans le monde. Cette visite devrait contribuer largement au renforcement de la vie française au Canada et à la consolidation de l'amitié séculaire entre le peuple français et le peuple canadien. Le général de Gaulle vient d'abord au Québec, mais il vient aussi au Canada. Puisse cette visite historique laisser des résultats durables sous chacun des deux aspects qui lui donnent son sens.

C'est dans un climat favorable aux entretiens les plus ouverts que commencera demain la visite du général de Gaulle en terre canadienne. Accueilli au Québec avec une chaleur toute spéciale, le président de la République française sera aussi reçu à Ottawa avec le respect que commande sa propre personnalité et le rôle original de son pays dans le monde. Cette visite devrait contribuer largement au renforcement de la vie française au Canada et à la consolidation de l'amitié séculaire entre le peuple français et le peuple canadien. Le général de Gaulle vient d'abord au Québec, mais il vient aussi au Canada. Puisse cette visite historique laisser des résultats durables sous chacun des deux aspects qui lui donnent son sens.

C'est dans un climat favorable aux entretiens les plus ouverts que commencera demain la visite du général de Gaulle en terre canadienne. Accueilli au Québec avec une chaleur toute spéciale, le président de la République française sera aussi reçu à Ottawa avec le respect que commande sa propre personnalité et le rôle original de son pays dans le monde. Cette visite devrait contribuer largement au renforcement de la vie française au Canada et à la consolidation de l'amitié séculaire entre le peuple français et le peuple canadien. Le général de Gaulle vient d'abord au Québec, mais il vient aussi au Canada. Puisse cette visite historique laisser des résultats durables sous chacun des deux aspects qui lui donnent son sens.

C'est dans un climat favorable aux entretiens les plus ouverts que commencera demain la visite du général de Gaulle en terre canadienne. Accueilli au Québec avec une chaleur toute spéciale, le président de la République française sera aussi reçu à Ottawa avec le respect que commande sa propre personnalité et le rôle original de son pays dans le monde. Cette visite devrait contribuer largement au renforcement de la vie française au Canada et à la consolidation de l'amitié séculaire entre le peuple français et le peuple canadien. Le général de Gaulle vient d'abord au Québec, mais il vient aussi au Canada. Puisse cette visite historique laisser des résultats durables sous chacun des deux aspects qui lui donnent son sens.

C'est dans un climat favorable aux entretiens les plus ouverts que commencera demain la visite du général de Gaulle en terre canadienne. Accueilli au Québec avec une chaleur toute spéciale, le président de la République française sera aussi reçu à Ottawa avec le respect que commande sa propre personnalité et le rôle original de son pays dans le monde. Cette visite devrait contribuer largement au renforcement de la vie française au Canada et à la consolidation de l'amitié séculaire entre le peuple français et le peuple canadien. Le général de Gaulle vient d'abord au Québec, mais il vient aussi au Canada. Puisse cette visite historique laisser des résultats durables sous chacun des deux aspects qui lui donnent son sens.

Pour l'habitant de Bourges, d'Amiens ou de Thonon, la Maison de la Culture c'est d'abord un bâtiment de verre et de révol, quelque chose comme Orly pour les Parisiens, un monument que l'on visite le dimanche en famille. C'est ensuite une occasion unique de se débarrasser de tout "complexe provincial": ici, autant ou mieux qu'à Paris, toutes les manifestations culturelles sont possibles et, immédiatement accessibles.

C'est enfin une possibilité exaltante: celle de participer personnellement à l'une des expériences les plus originales de création et de rayonnement artistique que nous ait données la France. C'est aussi, pour ceux-là, le général de Gaulle soit apparu depuis dix ans comme une sorte de trouble-fête sur la scène internationale.

Pareille réaction s'explique et se comprend. Elle reste cependant superficielle et dangereuse pour l'intérêt bien compris du Canada. Ce que de Gaulle a mis en question, ce n'est ni l'Amérique, ni l'Angleterre, ni la Russie, ni l'Allemagne comme telles. C'est un certain équilibre du pouvoir qui tendait, en définitive, à faire évoluer de plus en plus tous les peuples de la terre sous la tutelle de deux grandes puissances. Sa démarche a souvent été étonnante, voire discutable. Elle s'inspirait, au fond, non pas tant d'un nationalisme désuet que d'un souci de légitime autonomie, de saine diversité, qui devrait intéresser au plus haut point un pays comme le Canada, menacé plus que tout autre par l'hégémonie américaine.

On n'est pas tenu d'accepter pour de l'argent comptant toutes les propositions, toutes les solutions du général de Gaulle. Comment ne pas reconnaître, en retour, que les interrogations majeures qu'il a formulées avec clarté, que les pistes qu'il a ouvertes, sont du plus haut intérêt pour l'avenir de la civilisation et de la liberté? Le Canada pourrait sûrement trouver, dans une collaboration politique plus étroite avec la France, certains éléments d'une politique étrangère plus originale et plus vigoureuse. Il serait tragique qu'une telle chance fût ratée à cause des préjugés tenaces, des craintes sans fondement, d'un "Establishment" plus proche de ses souvenirs que de la réalité d'aujourd'hui.

C'est dans un climat favorable aux entretiens les plus ouverts que commencera demain la visite du général de Gaulle en terre canadienne. Accueilli au Québec avec une chaleur toute spéciale, le président de la République française sera aussi reçu à Ottawa avec le respect que commande sa propre personnalité et le rôle original de son pays dans le monde. Cette visite devrait contribuer largement au renforcement de la vie française au Canada et à la consolidation de l'amitié séculaire entre le peuple français et le peuple canadien. Le général de Gaulle vient d'abord au Québec, mais il vient aussi au Canada. Puisse cette visite historique laisser des résultats durables sous chacun des deux aspects qui lui donnent son sens.

C'est dans un climat favorable aux entretiens les plus ouverts que commencera demain la visite du général de Gaulle en terre canadienne. Accueilli au Québec avec une chaleur toute spéciale, le président de la République française sera aussi reçu à Ottawa avec le respect que commande sa propre personnalité et le rôle original de son pays dans le monde. Cette visite devrait contribuer largement au renforcement de la vie française au Canada et à la consolidation de l'amitié séculaire entre le peuple français et le peuple canadien. Le général de Gaulle vient d'abord au Québec, mais il vient aussi au Canada. Puisse cette visite historique laisser des résultats durables sous chacun des deux aspects qui lui donnent son sens.

C'est dans un climat favorable aux entretiens les plus ouverts que commencera demain la visite du général de Gaulle en terre canadienne. Accueilli au Québec avec une chaleur toute spéciale, le président de la République française sera aussi reçu à Ottawa avec le respect que commande sa propre personnalité et le rôle original de son pays dans le monde. Cette visite devrait contribuer largement au renforcement de la vie française au Canada et à la consolidation de l'amitié séculaire entre le peuple français et le peuple canadien. Le général de Gaulle vient d'abord au Québec, mais il vient aussi au Canada. Puisse cette visite historique laisser des résultats durables sous chacun des deux aspects qui lui donnent son sens.

C'est dans un climat favorable aux entretiens les plus ouverts que commencera demain la visite du général de Gaulle en terre canadienne. Accueilli au Québec avec une chaleur toute spéciale, le président de la République française sera aussi reçu à Ottawa avec le respect que commande sa propre personnalité et le rôle original de son pays dans le monde. Cette visite devrait contribuer largement au renforcement de la vie française au Canada et à la consolidation de l'amitié séculaire entre le peuple français et le peuple canadien. Le général de Gaulle vient d'abord au Québec, mais il vient aussi au Canada. Puisse cette visite historique laisser des résultats durables sous chacun des deux aspects qui lui donnent son sens.

C'est dans un climat favorable aux entretiens les plus ouverts que commencera demain la visite du général de Gaulle en terre canadienne. Accueilli au Québec avec une chaleur toute spéciale, le président de la République française sera aussi reçu à Ottawa avec le respect que commande sa propre personnalité et le rôle original de son pays dans le monde. Cette visite devrait contribuer largement au renforcement de la vie française au Canada et à la consolidation de l'amitié séculaire entre le peuple français et le peuple canadien. Le général de Gaulle vient d'abord au Québec, mais il vient aussi au Canada. Puisse cette visite historique laisser des résultats durables sous chacun des deux aspects qui lui donnent son sens.

C'est dans un climat favorable aux entretiens les plus ouverts que commencera demain la visite du général de Gaulle en terre canadienne. Accueilli au Québec avec une chaleur toute spéciale, le président de la République française sera aussi reçu à Ottawa avec le respect que commande sa propre personnalité et le rôle original de son pays dans le monde. Cette visite devrait contribuer largement au renforcement de la vie française au Canada et à la consolidation de l'amitié séculaire entre le peuple français et le peuple canadien. Le général de Gaulle vient d'abord au Québec, mais il vient aussi au Canada. Puisse cette visite historique laisser des résultats durables sous chacun des deux aspects qui lui donnent son sens.

C'est dans un climat favorable aux entretiens les plus ouverts que commencera demain la visite du général de Gaulle en terre canadienne. Accueilli au Québec avec une chaleur toute spéciale, le président de la République française sera aussi reçu à Ottawa avec le respect que commande sa propre personnalité et le rôle original de son pays dans le monde. Cette visite devrait contribuer largement au renforcement de la vie française au Canada et à la consolidation de l'amitié séculaire entre le peuple français et le peuple canadien. Le général de Gaulle vient d'abord au Québec, mais il vient aussi au Canada. Puisse cette visite historique laisser des résultats durables sous chacun des deux aspects qui lui donnent son sens.

C'est dans un climat favorable aux entretiens les plus ouverts que commencera demain la visite du général de Gaulle en terre canadienne. Accueilli au Québec avec une chaleur toute spéciale, le président de la République française sera aussi reçu à Ottawa avec le respect que commande sa propre personnalité et le rôle original de son pays dans le monde. Cette visite devrait contribuer largement au renforcement de la vie française au Canada et à la consolidation de l'amitié séculaire entre le peuple français et le peuple canadien. Le général de Gaulle vient d'abord au Québec, mais il vient aussi au Canada. Puisse cette visite historique laisser des résultats durables sous chacun des deux aspects qui lui donnent son sens.

C'est dans un climat favorable aux entretiens les plus ouverts que commencera demain la visite du général de Gaulle en terre canadienne. Accueilli au Québec avec une chaleur toute spéciale, le président de la République française sera aussi reçu à Ottawa avec le respect que commande sa propre personnalité et le rôle original de son pays dans le monde. Cette visite devrait contribuer largement au renforcement de la vie française au Canada et à la consolidation de l'amitié séculaire entre le peuple français et le peuple canadien. Le général de Gaulle vient d'abord au Québec, mais il vient aussi au Canada. Puisse cette visite historique laisser des résultats durables sous chacun des deux aspects qui lui donnent son sens.

Pour l'habitant de Bourges, d'Amiens ou de Thonon, la Maison de la Culture c'est d'abord un bâtiment de verre et de révol, quelque chose comme Orly pour les Parisiens, un monument que l'on visite le dimanche en famille. C'est ensuite une occasion unique de se débarrasser de tout "complexe provincial": ici, autant ou mieux qu'à Paris, toutes les manifestations culturelles sont possibles et, immédiatement accessibles.

C'est enfin une possibilité exaltante: celle de participer personnellement à l'une des expériences les plus originales de création et de rayonnement artistique que nous ait données la France. C'est aussi, pour ceux-là, le général de Gaulle soit apparu depuis dix ans comme une sorte de trouble-fête sur la scène internationale.

Pareille réaction s'explique et se comprend. Elle reste cependant superficielle et dangereuse pour l'intérêt bien compris du Canada. Ce que de Gaulle a mis en question, ce n'est ni l'Amérique, ni l'Angleterre, ni la Russie, ni l'Allemagne comme telles. C'est un certain équilibre du pouvoir qui tendait, en définitive, à faire évoluer de plus en plus tous les peuples de la terre sous la tutelle de deux grandes puissances. Sa démarche a souvent été étonnante, voire discutable. Elle s'inspirait, au fond, non pas tant d'un nationalisme désuet que d'un souci de légitime autonomie, de saine diversité, qui devrait intéresser au plus haut point un pays comme le Canada, menacé plus que tout autre par l'hégémonie américaine.

On n'est pas tenu d'accepter pour de l'argent comptant toutes les propositions, toutes les solutions du général de Gaulle. Comment ne pas reconnaître, en retour, que les interrogations majeures qu'il a formulées avec clarté, que les pistes qu'il a ouvertes, sont du plus haut intérêt pour l'avenir de la civilisation et de la liberté? Le Canada pourrait sûrement trouver, dans une collaboration politique plus étroite avec la France, certains éléments d'une politique étrangère plus originale et plus vigoureuse. Il serait tragique qu'une telle chance fût ratée à cause des préjugés tenaces, des craintes sans fondement, d'un "Establishment" plus proche de ses souvenirs que de la réalité d'aujourd'hui.

C'est dans un climat favorable aux entretiens les plus ouverts que commencera demain la visite du général de Gaulle en terre canadienne. Accueilli au Québec avec une chaleur toute spéciale, le président de la République française sera aussi reçu à Ottawa avec le respect que commande sa propre personnalité et le rôle original de son pays dans le monde. Cette visite devrait contribuer largement au renforcement de la vie française au Canada et à la consolidation de l'amitié séculaire entre le peuple français et le peuple canadien. Le général de Gaulle vient d'abord au Québec, mais il vient aussi au Canada. Puisse cette visite historique laisser des résultats durables sous chacun des deux aspects qui lui donnent son sens.

C'est dans un climat favorable aux entretiens les plus ouverts que commencera demain la visite du général de Gaulle en terre canadienne. Accueilli au Québec avec une chaleur toute spéciale, le président de la République française sera aussi reçu à Ottawa avec le respect que commande sa propre personnalité et le rôle original de son pays dans le monde. Cette visite devrait contribuer largement au renforcement de la vie française au Canada et à la consolidation de l'amitié séculaire entre le peuple français et le peuple canadien. Le général de Gaulle vient d'abord au Québec, mais il vient aussi au Canada. Puisse cette visite historique laisser des résultats durables sous chacun des deux aspects qui lui donnent son sens.

C'est dans un climat favorable aux entretiens les plus ouverts que commencera demain la visite du général de Gaulle en terre canadienne. Accueilli au Québec avec une chaleur toute spéciale, le président de la République française sera aussi reçu à Ottawa avec le respect que commande sa propre personnalité et le rôle original de son pays dans le monde. Cette visite devrait contribuer largement au renforcement de la vie française au Canada et à la consolidation de l'amitié séculaire entre le peuple français et le peuple canadien. Le général de Gaulle vient d'abord au Québec, mais il vient aussi au Canada. Puisse cette visite historique laisser des résultats durables sous chacun des deux aspects qui lui donnent son sens.

C'est dans un climat favorable aux entretiens les plus ouverts que commencera demain la visite du général de Gaulle en terre canadienne. Accueilli au Québec avec une chaleur toute spéciale, le président de la République française sera aussi reçu à Ottawa avec le respect que commande sa propre personnalité et le rôle original de son pays dans le monde. Cette visite devrait contribuer largement au renforcement de la vie française au Canada et à la consolidation de l'amitié séculaire entre le peuple français et le peuple canadien. Le général de Gaulle vient d'abord au Québec, mais il vient aussi au Canada. Puisse cette visite historique laisser des résultats durables sous chacun des deux aspects qui lui donnent son sens.

C'est dans un climat favorable aux entretiens les plus ouverts que commencera demain la visite du général de Gaulle en terre canadienne. Accueilli au Québec avec une chaleur toute spéciale, le président de la République française sera aussi reçu à Ottawa avec le respect que commande sa propre personnalité et le rôle original de son pays dans le monde. Cette visite devrait contribuer largement au renforcement de la vie française au Canada et à la consolidation de l'amitié séculaire entre le peuple français et le peuple canadien. Le général de Gaulle vient d'abord au Québec, mais il vient aussi au Canada. Puisse cette visite historique laisser des résultats durables sous chacun des deux aspects qui lui donnent son sens.

C'est dans un climat favorable aux entretiens les plus ouverts que commencera demain la visite du général de Gaulle en terre canadienne. Accueilli au Québec avec une chaleur toute spéciale, le président de la République française sera aussi reçu à Ottawa avec le respect que commande sa propre personnalité et le rôle original de son pays dans le monde. Cette visite devrait contribuer largement au renforcement de la vie française au Canada et à la consolidation de l'amitié séculaire entre le peuple français et le peuple canadien. Le général de Gaulle vient d'abord au Québec, mais il vient aussi au Canada. Puisse cette visite historique laisser des résultats durables sous chacun des deux aspects qui lui donnent son sens.

C'est dans un climat favorable aux entretiens les plus ouverts que commencera demain la visite du général de Gaulle en terre canadienne. Accueilli au Québec avec une chaleur toute spéciale, le président de la République française sera aussi reçu à Ottawa avec le respect que commande sa propre personnalité et le rôle original de son pays dans le monde. Cette visite devrait contribuer largement au renforcement de la vie française au Canada et à la consolidation de l'amitié séculaire entre le peuple français et le peuple canadien. Le général de Gaulle vient d'abord au Québec, mais il vient aussi au Canada. Puisse cette visite historique laisser des résultats durables sous chacun des deux aspects qui lui donnent son sens.

C'est dans un climat favorable aux entretiens les plus ouverts que commencera demain la visite du général de Gaulle en terre canadienne. Accueilli au Québec avec une chaleur toute spéciale, le président de la République française sera aussi reçu à Ottawa avec le respect que commande sa propre personnalité et le rôle original de son pays dans le monde. Cette visite devrait contribuer largement au renforcement de la vie française au Canada et à la consolidation de l'amitié séculaire entre le peuple français et le peuple canadien. Le général de Gaulle vient d'abord au Québec, mais il vient aussi au Canada. Puisse cette visite historique laisser des résultats durables sous chacun des deux aspects qui lui donnent son sens.

C'est dans un climat favorable aux entretiens les plus ouverts que commencera demain la visite du général de Gaulle en terre canadienne. Accueilli au Québec avec une chaleur toute spéciale, le président de la République française sera aussi reçu à Ottawa avec le respect que commande sa propre personnalité et le rôle original de son pays dans le monde. Cette visite devrait contribuer largement au renforcement de la vie française au Canada et à la consolidation de l'amitié séculaire entre le peuple français et le peuple canadien. Le général de Gaulle vient d'abord au Québec, mais il vient aussi au Canada. Puisse cette visite historique laisser des résultats durables sous chacun des deux aspects qui lui donnent son sens.

Le logement à l'Expo continue d'être le problème numéro un

Il est rassurant de savoir que deux enquêtes sont présentement en cours pour vérifier le bien ou le mal-fonctionnement de la mal-fonctionnement qu'on a portées depuis quelque temps à l'endroit de certains employés de Logexpo. Il est également rassurant d'apprendre que le service de réservation de logements de la compagnie de l'Expo fait l'objet d'une surveillance particulière pour éviter toute irrégularité.

Mais on est censé avoir tenu d'autres enquêtes avant celles-ci et l'on n'a rien découvert. C'est malheureux, parce que beaucoup de gens, à en juger notamment par les lettres aux journaux, ont nettement l'impression que tout ne tourne pas rond dans ce secteur. On continue toujours de diriger des touristes, à ce qu'il semble, vers des hôtels temporaires qui ne sont que des taudis mais qui réclament des prix fabuleux, tandis qu'il y a toujours des chambres inoccupées dans les hôtels de bonne réputation et surtout les maisons privées. Y a-t-il lieu d'espérer que les nouvelles enquêtes vont donner de meilleurs résultats? On veut l'espérer sans être trop optimiste. Rien n'est plus difficile à détecter que les pots-de-vin, car ceux qui les donnent ou les reçoivent, le font sous la table et les détournent soigneusement à toute comptabilité.

En tout cas s'il n'y a pas d'indésirables" au sein de Logexpo, il doit y avoir au moins des incompétents, des personnes négligentes et qui n'y sont pas à leur place.

On dit souvent que tout ou à peu près tout se fait à l'élec-

tronique à Logexpo. C'est possible, mais on a l'impression qu'il y a aussi beaucoup de travail manuel. La machine, pour fonctionner convenablement, doit être alimentée et dirigée convenablement. La Compagnie de l'Expo semble se complaire dans le fait qu'elle ne recevrait de plaintes que de 20 pour cent des touristes dont elle s'est occupée. Il y a des gens qui sont facilement satisfaits, comme le dit le chroniqueur de l'Expo, à la "Gazette". M. Bill Bantey, le pourcentage de 20 pour cent est vraiment élevé. Surtout si l'on tient compte du fait qu'à côté des mécontents qui ont pris la peine d'écrire ou de téléphoner, il en est sûrement beaucoup d'autres qui n'ont pas eu le courage ou le temps de le faire.

Un représentant de l'Expo disait aussi l'autre jour que les visiteurs ne veulent pas loger dans des maisons privées. C'est sûrement une affirmation trop absolue. Encore hier, à l'Expo même, nous rencontrions une dame de Vancouver qui logeait dans une maison privée et qui nous disait son enchantement. Nous connaissions d'autres cas analogues. En tout cas, les maisons privées n'ont pas attiré de plus en plus de visiteurs comme ça été le cas pour les fameux hôtels temporaires. On devrait les mieux traiter.

L'Expo est ouverte maintenant depuis trois mois. On aurait sûrement eu le temps de mettre plus d'ordre dans ce secteur du logement qui nous vaut une réputation aussi douteuse. Le problème des restaurants s'est résolu beaucoup plus rapidement.

Le Carrousel polaire

Pour demeurer sur le sujet de l'Expo, disons que Le Devoir publiait, mercredi, une nouvelle en cinq lignes assez étrange sur l'une des sections du pavillon thématique: "L'homme interroge l'univers". Soit sur le Carrousel polaire. Cette nouvelle se lisait comme suit: "Le carrousel polaire" de l'Expo 67 soumet le spectateur à l'un des voyages les plus froids où il rencontre également les gens les plus froids au monde."

Au fait, après enquête, nous avons découvert qu'il s'agissait du premier paragraphe d'un article qui en comprenait plusieurs autres, mais qu'on n'avait pu publier intégralement faute d'espace. Il reste évidemment que ce premier paragraphe, coupé du reste, était pour le moins d'un sens et d'un goût douteux.

Hier, nous sommes allés visiter ce petit pavillon, histoire de pouvoir raisonner quelque peu cet article de mercredi et de tenter de le situer dans sa perspective.

Cette visite nous a convaincu que le premier paragraphe en question voulait sûrement et uniquement décrire les paysages que le visiteur peut admirer à ce pavillon. Au fait, le film merveilleux qu'on y voit, en particulier, nous fait vivre pour quelques instants dans les secteurs les plus froids de notre terre des hommes.

La Commission Prevost a tenu, cette semaine, deux séances à huis clos, sous prétexte que les témoins qu'elle avait à entendre à propos de cas de faillites frauduleuses pouvaient être exposés à des représailles s'ils étaient identifiés et si leur témoignage était rendu public.

Nous acceptons qu'il puisse être nécessaire, dans certains cas, de recourir à huis clos, mais il nous semble que la Commission devrait exiger

BLOC NOTES

Hier un tel spectacle faisait oublier avec plaisir le soleil ardent qui brûlait les îles de la Terre des hommes. Sans oublier l'air climatisé à l'intérieur du carrousel qui était particulièrement bienvenu. D'ailleurs, les personnes que le film nous présentait étaient peut-être froides dans le sens qu'elles n'étaient pas à s'éponger le front, mais elles semblaient aussi heureuses, aussi chaleureuses que celles de tous les autres endroits du globe.

L'expression "les gens les plus froids au monde" de l'article de mercredi ne s'appliquait pas non plus, de toute évidence, au personnel du pavillon. Nous avons causé avec quelques hôtes qui se sont montrés extrêmement charmants et dévoués. Au fait, et pour tout résumer, disons que le court texte du Devoir du 19 juillet ne pouvait avoir qu'un sens, et que ce sens était le suivant: "Le carrousel polaire de l'Expo 67 est une merveilleuse oasis, l'un des coins à la fois les plus rafraîchissants et les plus chaleureusement accueillants de l'Expo."

Le huis clos à la Commission Prevost

La Commission Prevost a tenu, cette semaine, deux séances à huis clos, sous prétexte que les témoins qu'elle avait à entendre à propos de cas de faillites frauduleuses pouvaient être exposés à des représailles s'ils étaient identifiés et si leur témoignage était rendu public.

Nous acceptons qu'il puisse être nécessaire, dans certains cas, de recourir à huis clos, mais il nous semble que la Commission devrait exiger

plus d'explications de la part de ses procureurs avant d'y consentir. De toute façon, il ne faut pas oublier que l'enquête Prevost est, de par sa nature, publique, et que le huis clos devrait être limité au strict minimum.

De plus, nous nous demandons, même lorsqu'il y a lieu d'entendre des témoins, s'il ne serait pas dans l'ordre de mitigier le caractère secret de ces séances. A notre avis, les journalistes au moins devraient être admis car cela rassurerait le grand public sur le sérieux de ces interrogatoires. Le président de la Commission n'aurait alors qu'à donner des directives aux représentants de la presse, indiquant ici et là, que telle partie de témoignage ou tel nom, ne devrait pas être mentionnés dans les journaux.

Nous croyons que les journalistes qui "couvrent" ces audiences ont assez le sens de leurs responsabilités pour se conformer à de pareilles directives. Et les journalistes, après tout, demeurent les représentants du public dont les taxes servent à défrayer le coût de cette enquête.

Enquête sur les Moyens de l'Information

Jeudi, au Comité des bills publics de l'Assemblée législative de Québec, alors qu'on discutait du bill autorisant la vente de La Presse à la Corporation de valeurs Trans-Canada, le premier ministre Johnson a dit que son gouvernement était prêt à faire examiner tout le problème de l'information si on lui demandait.

Il répondait alors au dépu-

De Gaulle, prophète

Suite de la première page

PEARSON

vé sur les conditions de la sécheresse dans les Prairies et d'apporter son aide aux fermiers déjà touchés. Selon les prévisions, a-t-il fait observer, une sécheresse aux proportions catastrophiques est en voie de s'abattre sur les Prairies et elle a déjà fait des ravages considérables.

Dans la journée de jeudi, le premier ministre Pearson avait participé aux journées du Klondyke, à Edmonton. Sa femme, au cours d'une entrevue, a déclaré qu'elle croyait que son mari était prêt à prendre sa retraite à brève échéance. J'espère, a-t-elle confié, que ce jour est proche. La vie publique est intéressante mais épuisante. Que fera-t-elle lorsque son mari se retirera de la vie publique? Je vais m'asseoir et me reposer pour un bon bout de temps, a-t-elle avoué.

AFFRONTEMENT

tion publique et ce fait, ajouté à la lutte des personnalités autour du remaniement, retarde-t-il indubitablement la prise de décisions importantes? Pourquoi, par exemple, les responsables de l'exécution du plan du BAEQ dans le Bas-St-Laurent et la Gaspésie qui devaient être nommés en juin ne l'ont-ils pas encore été?

On pourrait allonger cette liste indéfiniment. Chose certaine, ces questions et ces échecs diffus ont créé depuis deux semaines dans les milieux journalistiques du parlement la vague impression d'un malaise encore indéfini dans l'équipe gouvernementale.

Evidemment, des problèmes du genre sont normaux au sein de tout gouvernement mais se ressembleront-ils avant qu'il ne soit trop tard?

Le mois dernier, le premier ministre Johnson a fait preuve d'une grande habileté et d'un leadership éclairé en tranchant le noeud gordien de la confessionnalité scolaire, tout en maintenant l'unité dans son équipe. Saura-t-il répéter le même exploit au cours des semaines qui viennent au sujet de questions aussi cruciales pour l'avenir du Québec?

Quoi qu'il en soit l'attitude énigmatique du premier ministre en Chambre au cours des deux dernières semaines a créé un étrange climat de "suspense".

L'abcès a éclaté partiellement lors d'un violent débat qui a précédé l'ajournement de la chambre jeudi soir. Les leaders libéraux ont alors clairement indiqué au gouvernement que le débat sur le bill 67 constituerait une "lutte à mort". Ils ont aussi reproché au premier ministre de laisser planer un mystère injustifiable sur l'ordre du

jour des séances suivantes et, tactique qui était chère à M. Duplessis, de vouloir punir l'opposition lorsqu'elle ne se comporte pas à son goût en l'obligeant sans préavis à siéger à des heures indues. Ce jeu de cache-cache adopté comme tactique systématique a, en effet, eu le don d'énervier plusieurs députés.

Mais hier matin, pour la première fois depuis le 12, le temps était revenu au beau.

TSHOMBÉ

aux impérialistes. Aujourd'hui, on vous demande de me remettre entre les mains de mes adversaires politiques. J'irai, car je suis un homme. Mais, si la cour suprême juge en faveur de mon extradition, j'attire son attention sur sa responsabilité, aux yeux du peuple congolais et du monde entier".

Moïse Tshombé a tenté de démontrer que les faits qui ont motivé sa condamnation à Kinshasa ont été découverts à Posteriori pour les besoins de la cause.

La cour a rejeté tous les arguments préparés par Me A. Benabdallah et Me René Floriot et déclaré que les crimes de génocides ou autres dont est accusé Tshombé sont du ressort du droit commun.

Le président B. Ould Aoudia, d'abord rappelé que la cour suprême était indépendante, que lui-même était un ami personnel de Me Benabdallah et que l'Algérie n'avait rien fait pour faire venir Tshombé sur son territoire.

Ce fut ensuite la lecture de l'arrêt; les six arguments de la défense furent successivement rejetés. La cour écarta d'abord les erreurs matérielles de dates contenues dans la requête congolaise. Elle rejeta également les arguments de prescription et d'amnistie au Congo, s'appliquant aux crimes et délits du prévenu. Elle estima qu'il lui appartenait de faire valoir ses droits devant la cour de Kinshasa quand il comparait devant elle.

Restait à Tshombé enfin, le pilier de la défense: caractère de droit commun ou politique des faits reprochés, notamment le massacre de populations au Kintaga du Nord.

"L'horreur des infractions dépasse le caractère politique a objecté la cour, le code algérien protège l'individu contre l'arbitraire. Il ne couvre pas les assassinats et vols".

Tshombé qui a écouté le verdict, assis, face à la cour se leva, vieilli, s'épongeant le front. Puis, il se tourne vers son avocat, lui serre longuement la main et échange quelques mots avec lui, tandis que les 12 à 15 gendarmes, présents dans la salle font éva-

cuer lentement le public. Tshombé est alors accompagné par ses gardiens jusqu'au fourgon cellulaire qui le ramènera à la centrale d'El Harrach, par une porte secondaire du palais.

Comme mercredi, des précautions exceptionnelles avaient été prises: une cinquantaine de gendarmes, armés de mitraillettes, autour du palais et la circulation bloquée dans les rues voisines, double fouille à l'intérieur, gardes armés de mitraillette dans le Hall du premier étage, multiples policiers en civil dans l'édifice et aux abords.

ACCUEIL

Canada fournit à la Sûreté provinciale au Québec depuis trois ans environ.

Pour la visite présidentielle, les voitures officielles, formant le cortège au cours des déplacements, seront reliées entre elles par radio-téléphone. Les quartiers généraux de Montréal et de Québec de la Sûreté seront également inclus dans ce réseau. Un appareil portatif de radio-téléphone sera constamment aux côtés du général de Gaulle.

Afin de parer à toute éventualité et grâce à la souplesse du système, un second réseau parallèle pourra être mis en service instantanément et tout changement d'horaire ou d'itinéraire de dernière minute n'affectera aucunement l'acheminement normal des communications.

Décor visuel et sonore

Le dispositif de réception mis en place à l'occasion de la visite du général de Gaulle, comprend, outre le décor visuel, un "décor sonore".

On a préparé trente minutes de musique d'ambiance, comportant des airs populaires, du folklore, des rythmes légers, des répertoires français et québécois. A titre d'exemple, on entendra: "Montagnes d'Alsace", "Moi, mes souliers", "La marche Alsace-Lorraine", "La danse à St-Dilon". Ce programme musical, toujours le même, sera joué dans chaque village, 30 minutes avant l'arrivée du cortège.

A l'arrivée du cortège, la musique qu'on entendra sera cette fois différente pour chaque étape et d'une durée variant de 7 minutes 30 à 9 minutes 30 environ. La musique utilisée ici se fera plus solennelle, puisqu'elle précèdera les discours. On entendra en alternance des marches militaires et des fanfares d'auteurs du 17^e siècle, notamment: Fanfares pour trompettes, timbales, violons et hautbois, de mouret, et marche du sacre de Napoléon.

Tour Eiffel miniature

De Château-Richer, on rapporte que les autorités municipales ont décidé de faire construire une tour Eiffel miniature pour souligner le passage du général de Gaulle dimanche prochain.

En revenant de Ste-Anne-de-Beaupré et du Petit Cap, le cortège de l'homme d'Etat français traversera cette localité sise à 20 milles à l'est de Québec.

Haute de 55 pieds et construite en bois, la tour enjambrera la route, en face de l'hôtel de ville de Château-Richer.

A la table d'honneur

Une dépêche de Québec souligne par ailleurs qu'il n'y aura aucun représentant du gouvernement canadien à la table d'honneur du dîner que le gouvernement du Québec offrira au général de Gaulle dimanche prochain.

Le ministre des Affaires extérieures du Canada, M. Paul Martin, et le ministre de la Main-d'œuvre et de l'Immigration, M. Jean Marchand, assisteront au dîner mais ils prendront place à des tables faisant face à la table d'honneur.

La table d'honneur ne réunira que 14 personnes.

En compagnie de l'homme d'Etat français et de son épouse, il

OFFRE D'EMPLOI

VENDEUR

Avec expérience, bilingue, pour le Québec et les Maritimes. Pour vendre produit très bien connu chez les commerçants-fermiers. Travail à temps partiel très rémunérateur.

Ecrire pour demande d'emploi en donnant références et mentionnant années d'expérience, à:

CASE 627

LE DEVOIR

LA COMMISSION SCOLAIRE RÉGIONALE DE VAUDREUIL-SOULANGES

Requiert les services d'un:

ACHETEUR

FONCTIONS: Ce poste relève du secrétaire-trésorier. Cette personne sera responsable des achats suivants les directives établies par la Commission Scolaire Régionale. Elle sera en outre responsable des demandes et de la compilation des prix, de l'octroi des commandes et de la vérification des marchandises. L'acheteur est aussi responsable de l'inventaire des marchandises.

CONDITIONS: Le candidat devra avoir une scolarité minimum de 12 années. Il devra avoir une expérience correspondant à la tâche. Il sera âgé d'au moins 25 ans. Il écrira et parlera couramment le français et l'anglais.

SALAIRE: \$5,800, à \$8,000, selon compétence.

Prière d'envoyer "curriculum vitae" à:

Gilles Arsenauff, sec-trés.
17A rue Boisvert
Vaudreuil, Qué.

y aura le premier ministre Johnson et son épouse, le lieutenant-gouverneur du Québec et Mme Hugues Lapointe, le juge en chef Lucien Tremblay, le juge en appel et son épouse, le ministre des Affaires étrangères de France, M. Couve de Murville et son épouse, le ministre de l'Éducation et de la Justice, M. Jean-Jacques Bertrand et son épouse et l'ambassadeur de France au Canada et Mme François Leduc.

DE GAULLE

anglais comprendront bien la signification de l'ampleur de l'accueil réservé par les autorités provinciales. M. Johnson a déclaré: "Il semble que cette visite, de même que l'Expo et tout ce que cet événement a suscité, montreront qu'être Français au Canada n'est pas une chose négative mais une contribution très positive à un pays comme le nôtre."

Entre-temps, une activité fébrile se poursuit à Québec, à Montréal et tout le long du trajet qu'empruntera lundi le cortège présidentiel entre Québec et la métropole.

Des fleurs de lys ont été peintes sur toute la longueur du trajet et les poteaux électriques ont été pavés ainsi que les édifices gouvernementaux. Signalons à ce sujet que le gouvernement a enfreint légèrement une règle du protocole: c'est en effet le drapeau tricolore français et non le fleur-de-lys qui flottera à la place d'honneur. Sur les édifices parlementaires et aux fenêtres, le drapeau français sera encadré par deux drapeaux québécois. Un arrêté ministériel, publié la veille de la Saint-Jean, stipulait que le drapeau du Québec devait toujours occuper la place d'honneur.

C'est accompagné de deux bâtiments de la marine de guerre canadienne que le croiseur Colbert, lui-même entouré de trois escorteurs français sera en entrée dans le port de Québec. Les navires canadiens se sont joints au Colbert durant la journée d'hier, quelques heures après que le président de Gaulle eut quitté les eaux territoriales françaises, au large de la Nouvelle-Écosse.

En quittant les territoires de Saint-Pierre et Miquelon, le général de Gaulle a fait savoir à la population française de ces îles que sa flottille de pêche disposera très bientôt d'un nouveau chalutier d'une valeur approximative de \$2,000,000.

Le voyage de de Gaulle vu par un hebdomadaire

WASHINGTON — La visite au Canada du président de Gaulle pourrait avoir pour effet, entre autres choses, de soulever un courant d'hostilité envers les États-Unis.

C'est du moins l'avis de certains observateurs américains, qui soupçonnent le chef d'Etat français de tenter d'aggraver les divisions internes du Canada et les relations de ce pays avec les États-Unis.

Certains diplomates croient que l'itinéraire du général, qui a d'ailleurs créé des problèmes épineux de protocole, semble avoir été agencé dans le but de lui fournir l'occasion de semer la perturbation. "Il affirme une dépêche en provenance d'Ottawa, publiée par le U.S. News and World Report.

"L'une des possibilités envisagées est que de Gaulle pourrait mousser sa popularité au Québec à tel point que le Canada serait incapable d'appuyer adéquatement les États-Unis dans une confrontation avec la France concernant les politiques de l'OTAN et de l'Europe en général".

"On affirme, dans certains milieux, que de Gaulle, en cultivant ses liens avec les Canadiens français, a déjà neutralisé avec succès le Canada en tant qu'allié des États-Unis à l'OTAN", ajoute cet hebdomadaire conservateur américain.

Rectificatif

Une erreur de transmission nous a fait écrire, dans notre édition d'hier que le général de Gaulle, dans son allocution à Saint-Pierre et Miquelon, avait déclaré que la population de ce département français était "les témoins et les artisans de ce que nous voulons, nous autres Français, en face d'un immense continent". Il fallait plutôt lire: "les témoins de ce que nous valons, nous autres Français, en face d'un immense continent".

De Gaulle à Radio-Canada

La société Radio-Canada a fait connaître l'horaire des émissions spéciales qui seront diffusées au réseau français de la radio d'Etat, à l'occasion de la visite au Québec, à Ottawa et à l'Expo du président de Gaulle.

La plupart de ces émissions seront réalisées en direct et, en outre, une rétrospective sera présentée après les principaux événements.

En plus de ces émissions à la radio, la chaîne française de la télévision d'Etat diffusera, en direct, les discours du général de Gaulle à Ottawa de même que celui du premier ministre Pearson, dans l'après-midi du jeudi 27 juillet, à compter de deux heures trente. Le soir du même jour, la télévision retransmettra ces allocutions et présentera en outre le reportage de la visite du chef de l'Etat français à l'Université de Montréal, visite effectuée jeudi matin.

Voici l'horaire des principales émissions radiophoniques en direct:

Dimanche 23 juillet
8h.30 - Arrivée du Général de Gaulle à l'Anse-au-Foulon.

Lundi 24 juillet
9h.15 - Départ de Québec vers Montréal.
15 heures - Cérémonie d'accueil à Trois-Rivières.

Entre 15 heures et 19 heures - Allocutions du Président de Gaulle à Louisville, Berthierville.

Le Canada reçoit un nombre sans précédent de visiteurs

OTTAWA — Le Canada reçoit cette année un nombre record de visiteurs d'outre-mer. Au cours du seul mois de juin, le système de vérification mis au point par le ministère de l'Immigration a enregistré 100,000 arrivants.

Un fonctionnaire a commenté qu'il y a dix ans ce chiffre aurait été celui d'une année entière.

L'Expo 67 est évidemment la principale source d'attraction des visiteurs d'outre-atlantique. A Montréal, le service de l'immigration a dû être accru de 130 employés saisonniers pour faire face à l'afflux des touristes.

Le nouveau système mis en vigueur vise principalement à garder à l'œil les visiteurs étrangers qui dépassent la limite de leur séjour prévu au Canada.

Entre 15,000 et 20,000 visiteurs n'ont pas quitté le pays dans le temps prévu depuis l'instauration du système le 1^{er} mars. Avant cette date, seule une vérification sommaire des visiteurs étrangers était faite.

Le système permet aussi au ministère de l'Immigration d'éloigner de l'Expo un grand nombre d'indésirables, même si la vérification ne touche pas les visiteurs américains, qui constituent évidemment le plus fort contingent de l'étranger.

Le ministère estime que des dizaines de voleurs à la tire, de prostituées, souteneurs, fraudeurs, narcomanes ont été déportés depuis le début de l'Expo.

Un porte-parole de l'immigration a dit que la plupart des indésirables repérés par le système de vérification étaient des créanciers qui tentent de tirer profit de l'Expo.

61 P.C. DES RÉUSSITES

Cette souplesse sera bénie par les quelque 46,000 finissants du secteur catholique qui apprendront, ces jours prochains, qu'ils ne sont pas recalés. Pour le moment, bien entendu, seul le ministère sait qu'il n'est pas recalé.

Les bulletins de notes des finissants du secteur catholique ont été expédiés hier (le communiqué ne dit pas un mot des finissants du secteur protestant). Les bulletins ont été livrés aux bureaux interrégionaux du ministère qui verront à les faire parvenir à qui de droit la semaine prochaine.

Si le communiqué du ministère ne parle pas des élèves protestants, il a un mot pour les finissants catholiques qui liront la désagréable mention "à reprendre" vis-à-vis d'une ou plusieurs matières inscrites à leur bulletin.

Ceux qui ont le droit de se présenter aux examens de reprise du ministère, qui auront lieu du 4 au 12 août, devront s'inscrire avant le 28 juillet dans l'un des 12 bureaux inter régionaux du ministère de l'éducation. Les candidats de la CECM doivent s'inscrire au bureau de cet organisme.

Quelques jours encore, et chacun saura si cet avis le concerne ou non.

MAIS LA MACHINE...

ronto, et confient leurs rubans magnétiques à un ordinateur qui avait gardé la tête froide.

Quelques heures plus tard, au petit matin, ils sont revenus à Québec avec leur matériel, et ont poursuivi le travail sur l'ordinateur entre-temps réparé et bien rafraîchi.

La mésaventure aura coûté quelques heures. Une demi-journée, peut-être essayez donc de faire parler un fonctionnaire!

A tout événement, pour rattraper le temps perdu, le ministère a expédié ses bulletins hier par camions, par autobus et même par avion. De sorte qu'il n'y paraît pas.

150 Etudiants

Suite de la page 3

à ne pas se laisser écraser par les chiffres devant lesquels ils seront placés.

La documentation préliminaire du congrès qui donne la parole à des hommes aussi avertis que le secrétaire de l'ONU, U Thant, ne laisse pas de tracer un tableau impressionnant.

"L'aide internationale décroît; les capitaux internationaux orientés vers les pays du tiers monde diminuent", estime-t-on, "et tandis que le revenu annuel moyen d'un Nord-Américain est de 2,845 dollars, la moyenne par habitant dans les pays sous-développés ne dépasse pas les 135 dollars annuels."

Selon U Thant, un milliard de personnes environ sont obligées de vivre dans des conditions de logement déplorable. Et d'après les tendances actuelles, le nombre des chômeurs des deux sexes souffrant de la faim et de la malnutrition sera nettement plus élevé en 1970 qu'actuellement.

Il est encore trop tôt pour savoir quel climat, entre les délégations des divers pays, sera créé par la recherche et les débats sur de tels problèmes. Lors de la soirée inaugurale il n'y avait place, semble-t-il, que pour un vif intérêt mutuel à se connaître, et à la splendeur de certains costumes nationaux qui jetaient une note vive dans la grande salle circulaire où auront lieu les séances du congrès.



Les leaders du Black Power, qui participent à une conférence d'unité nationale des Noirs américains à Newark, ont annoncé hier qu'ils viendraient en aide aux centaines de Noirs arrêtés ces derniers jours lors des émeutes sanglantes qui ont secoué cette ville du New Jersey. La veille, les 600 délégués avaient affirmé que l'idéologie du Black Power, qui avait longtemps divisé les Noirs, était la seule susceptible d'obtenir l'émancipation sociale, politique et économique des Noirs tout en faisant l'unité de la communauté noire américaine. On reconnaît, sur la photo, assis de gauche à droite, le comédien Dick Gregory; Ron Karenga, leader du Black Nationalist Cultural Organisation; H. Rap Brown, président national du Student Nonviolent Coordinating Committee (SNCC); et Ralph Featherstone, du SNCC. (Photo UPI)

Rupture du front commun arabo-soviétique à l'ONU

NATIONS UNIES — L'Assemblée générale des Nations unies a adopté hier soir une résolution, présentée conjointement par la Finlande, la Suède et l'Autriche, qui ajourne sine die la session extraordinaire de l'Assemblée et verse le dossier des débats au Conseil de sécurité pour faciliter son examen de la question.

L'adoption de cette résolution, par 69 voix contre 26 et 27 abstentions, indique une nette opposition entre les thèses des Soviétiques, qui ont voté en faveur de la résolution.

Les Etats arabes n'ont pas modifié leur position malgré cela et l'URSS a fait front commun avec les Etats-Unis et la Grande-Bretagne, alors que la France et Israël se sont abstenus.

Une action au montant de \$230,545 a été intentée en Cour supérieure, hier contre la compagnie Monsanto Canada Ltd. par la veuve de l'ex-traceur mécanicien en chef de cette compagnie.

Mme Donald Brerton Sharnan est la demanderesse dans cette affaire et tient la compagnie responsable de la mort de son mari à la suite d'une explosion survenue le 13 octobre 1966 à l'usine de Monsanto à LaSalle.

Onze personnes avaient perdu la vie dans cette explosion. Plus tôt au cours du mois, des actions pour un montant total de \$515,385 ont été intentées par les familles de deux autres victimes.

Les trois actions alléguent que les mesures de sécurité n'étaient pas suffisantes à l'usine au moment de l'explosion.

UNE EXPÉRIENCE

Suite de la page 4

domaine des ténors que constitue l'univers des sens.

Des lors, l'enjeu est le suivant: comment non pas réduire les loisirs mais donner l'imagination? Et que peut-on opposer aux "puissances démoniaques" et éternelles de l'instinct à nouveau libérées par les usines de rêve? Pour l'auteur de "La Condition humaine" il n'est qu'une réponse car, à ses yeux, il n'est qu'un domaine qui soit également éternel: celui de l'art et de l'esthétique.

L'édification des Maisons de la Culture doit être replacée dans cette perspective. Il s'agit, en définitive, de l'essentiel. "Tout ce qui fut est du domaine de la mort", s'écriait André Malraux à Rabat en 1964 - sauf la matière de la culture, parce qu'il n'est pas un seul chef-d'œuvre qui ne soit une œuvre qui vous parle et il n'y a que les chefs-d'œuvre qui ne soient une œuvre qui vous parle et il n'y a que les chefs-d'œuvre qui parlent lorsque leurs auteurs sont morts.

(Les sept Maisons de la Culture actuellement ouvertes sont situées à Caen, Le Havre, Paris (Mémorial de la Trêve), Bourges, Amiens, Thonon et Firminy.

INSTITUT FRANÇAIS

(ÉGLISE UNIE DU CANADA)

Pensionnat bilingue

Études surveillées

Renseignements auprès du directeur:

12,625 EST, RUE NOTRE-DAME,

Pointe-aux-Trembles, Montréal 5

Tél. 645-8309

Reprise: 5 septembre



AUJOURD'HUI AU PAVILLON DU CANADA

Le Katimavik: une immense pyramide reposant sur sa pointe; magnifique vue d'ensemble de l'Expo. Des centaines d'éléments d'exposition intéressants: ressources et énergie; communications et transports; temps nouveaux.

Ciné-carrousel: films dramatiques sur la croissance du Canada, présentés dans cinq cinémas tournants.

Grimpez dans l'Arbre des Canadiens. Restaurant, cafétéria, casse-croûte.

Le Centre d'activité créatrice, pour enfants de 3 à 11 ans, permet aux petits de se divertir sous la surveillance de personnes expérimentées. Musique, art dramatique, arts, école maternelle, terrain de jeu... tout est gratuit. De 10 h à 6 h p.m.

THÉÂTRE

Midi Antoine Bouchard, organiste montréalais 2 h. 30 p.m.

Richard Verreux, ténor canadien de renommée mondiale, accompagné par John Newmark.

3 h. 45 et 5 h. p.m. Les Feux Follets, relève le lundi.

6 h. 15 p.m. Katimavik-Revue, une réalisation de Gratien Gélinas et de Wayne & Shuster mise en scène de Alan Lund - relève le lundi.

A NOTER Toutes les représentations au théâtre sont GRATUITES mais il faut se procurer des billets. Les billets pour les deux représentations des Feux Follets seront distribués le jour même des représentations (guichet face au théâtre) à partir de 2 h. 45 de l'après-midi.

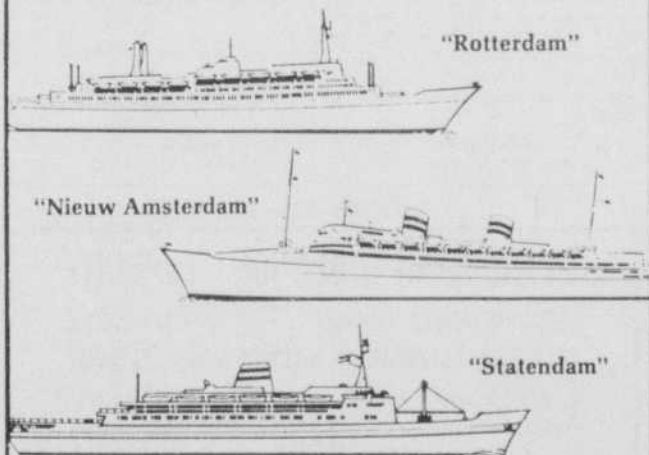
Les billets pour "Katimavik-Revue" seront distribués le jour même de la représentation (guichet face au théâtre) à partir de 5 h. 15 de l'après-midi. Il est interdit de photographier et d'enregistrer les spectacles.

KIOSQUE À MUSIQUE 2 h. 30 p.m. et 5 h. p.m. Musique du pavillon sous la direction de Serge Garon.

Musique du pavillon sous la direction de Fimola Redden-Bower, chanteuse de folklore.

Est-il possible de devenir "l'ami" d'un paquebot? Oui! Si l'on choisit la ligne Holland-America

De New York



Vers l'Irlande, l'Angleterre, la France et la Hollande. Sur ces grands paquebots hollandais votre cabine sera assez vaste pour recevoir tous les nouveaux amis que vous rencontrerez autour d'une table splendide. (sachiez-vous que les hollandais font d'excellents cuisiniers?)

Vous trouvez plus commode de partir de Montréal? Qu'à cela tienne! Le "MAASDAM" fera d'avril à septembre la navette entre Montréal et les grands ports d'Europe.

Vous voulez en savoir davantage? Voyez votre agent de voyage ou le bureau le plus proche de la ligne Holland-America.

CROISIÈRES AUX ANTILLES

Préparez-vous dès maintenant pour une de ces croisières fabuleuses.

Prochain départ le 21 octobre;

Autres départs tout l'hiver et tout le printemps.

Pour plus de détails demandez une de nos magnifiques brochures.

Holland-America Line

1245 Peel Street—Montréal 2, P.Q.—Tél.: 866-1731

Les ventes du 1er semestre pour la Johns-Manville Corporation ont diminué

potins financiers

La dernière séance de la semaine sur la Bourse de N.Y. fut témoin de bien des prises de bénéfices. C'est ce qui expliquerait que l'indice des industriels de DJ a clôturé hier, seulement 0,87 points plus haut à 909,56. A un moment donné, il toucha le sommet de 918,69, avant de réagir plus bas. Après 10 séances consécutives à la hausse, les stocks ont hésité hier et aujourd'hui, sur la Bourse de Toronto, il y avait aussi bien des hésitations des cours hier sur la Bourse de Montréal. Les obligations étaient bien orientées hier sur la Bourse de Londres. Sur la Bourse de Paris, la dernière séance de la semaine fut témoin des liquidations de juillet, mais il y eut peu de variations dans les prix.

Maints observateurs de Wall Street voient dans le fait que l'indice des industriels de DJ a clôturé hier un haut de 918,69, au regard du sommet de l'année, touché le 8 mai 1967, à 909,63, comme une indication d'un prolongement à la hausse des stocks. Il faudrait attendre, toutefois, à bien des prises de bénéfices, comme on l'a constaté hier, par la dégringolade de 20 points de American Broadcastings.

Dickenson Mines a gagné 12 1/2 cts l'action de janvier à juin inclusivement vs 9 cts durant le 1er semestre de 1966.

Charrington United Breweries, dans laquelle M. E.P. Taylor détient des intérêts et Bass, Mitchells and Butlers Ltd se fusionneraient.

La lourdeur des actions de Dominion Bridge Co. est due à la déclaration formalisée la veille par son président voulant que ses recettes et ses ventes soient moindres cette année qu'en 1966.

Lake Ontario Cement Ltd a eu une perte de \$183,166, durant le premier semestre vs \$202,229, durant la même période l'an dernier.

Les perspectives de récoltes moins abondantes dans l'ouest canadien constituent une menace à notre économie nationale. Il va sans dire que les actions de nos compagnies de transport et celles de compagnies d'instruments aratoires en seraient affectées.

Selon le Globe & Mail, il serait question de faire venir des mineurs de la Corée du Sud, pour mettre fin à la pénurie de mineurs au Canada. Que n'essaie-t-on pas plutôt d'initier nos chômeurs à ce genre de travail... malheureusement, nous savons, par expérience, que bien des CANADIENS d'extractions françaises aiment mieux travailler sur terre que sous terre... où les étrangers font souvent comme nous l'avons constaté lors de nos visites de bien des mines du Québec et de l'Ontario. Et ces mêmes Canadiens veulent avoir le même salaire que celui adjugé pour le travail souterrain... A travail égal, salaire égal, mais, il faut toujours admettre, ici, qu'il y a une différence...



M. Edmond Frenette, B.A., L.Sc.C., de Montréal, président-proprétaire de la Johns-Manville Corporation, vient d'être élu président de l'Association mutuelle dont le siège social est à Montréal, N.B. Le nouveau président, qui siègeait au conseil d'administration comme vice-président, avait déjà été à l'emploi de cette entreprise d'assurance-vie à titre de trésorier général et gérant adjoint. Au 20e congrès général qui a porté M. Frenette à la présidence, le conseil d'administration a reçu de la délégation le mandat d'entreprendre les démarches en vue de transformer l'Association en compagnie mutuelle. Depuis sa fondation en 1903, l'Association détenait une charte de société fraternelle.

Bourse de N.-Y.

Avances initiales, modifiées par les prises de bénéfices en fermeture

NEW YORK, 21. — La tendance a été irrégulière à Wall Street vendredi, et, en clôture, les pertes ont légèrement emporté sur les gains.

Après les progrès substantiels de cette semaine, la note a été affectée par de nombreuses prises de bénéfices en dépit de cette pression de l'offre, une demande sélective a permis à bon nombre de valeurs de progresser en cours de séance. Les prises de bénéfices se sont, toutefois, étendues peu avant la clôture et les avances initiales ont été souvent annulées ou sérieusement amputées.

Les tabacs, les aciers et les télévisions ont été les plus affectées par les prises de bénéfices, tandis que les transports aériens ont poursuivi leur repli et que les ordinateurs se sont effrités. En revanche, les pétroles, les automobiles, et les matériaux de constructions ont gagné du terrain. Bonne tenue des grands magasins et des alimentaires, tandis que les caoutchoucs, les papiers, les aéronautiques, les produits chimiques, les cuprifères, les pharmaceutiques, les mécaniques et les électriques ont évolué irrégulièrement. Les mines d'or ont progressé par endroits, mais les mines d'argent se sont effritées.

Denrées alimentaires

Beurre: arrivages courants, 63.

Fromage: livrés à Montréal, circ. arrivages courants, québécois blanc en gros 45, coloré 45-14.

Poudre de lait écrémé: procédé par vaporisation, no 1 en sacs: 20 à 22; procédé par rouleau, no 1 en sacs: 18-34 à 19 3/4; autre catégorie pour nourrissement 14-24 à 15.

Poudre de lait de beurre pour nourrissement 14-14 à 14-12 poudre de lait 4 à 4-14 cents.

Pommes de terre: prix de gros, Québec, nouvelles \$2 les 50 livres; N-B: \$1,45 à \$1,50 les 50 livres; 35 à 37 les 100 livres; Ontario \$2,35 les 75 livres; Virginie \$2,25 les 100 livres.

Oufs: prix moyen en carton d'une douzaine vendus par les grossistes aux détaillants: A-extra gros 49,1, A-gros 44,7, A-moyens 35,1, A-petits 26,6.

La C.S. de St-Fulgence a adjugé \$386,000 d'obligations à 7%

Les commissaires d'écoles pour la municipalité de St-Fulgence, comté de Chicoutimi, ont adjugé, récemment, à un syndicat composé de La Corporation de Prêts de Québec, J.E. Laflamme Ltée, Oscar Dubé & Cie Inc., une émission de \$396,000 de titres à 7%, échéant en séries en 10 ans, à un prix de 98,13. Ainsi le coût moyen de la finance revient à 7,4927%. Le gouvernement provincial a accordé, pour cette émission, un octroi de \$265,714,29.

Cette corporation vient sur le marché des obligations pour la première fois.

Datées du 1er août 1967, les nouvelles obligations échoient en séries du 1er août 1968 au 1er août 1977 inclusivement. Elles ne sont pas rachetables par anticipation. L'emprunt est contracté pour la construction d'une école élémentaire de 12 classes dans l'arrondissement No 1. L'octroi de \$265,714,29, applicable au service de l'émission est payable en 6 versements annuels et consécutifs dont 5 de \$44,285,71 chacun de 1968 à 1972 et un de \$44,285,74, en 1973.

L'évaluation impossible de la corporation scolaire, pour 1966-67, s'élevait à \$934,733. Le 30 juin 1966, la dette à long terme nette de la corporation se chiffrait par \$13,000, et un octroi total de \$11,000, s'y appliquait.

Les couvertures des baissiers et les opérations professionnelles ont stimulé notre marché des obligations le mois dernier.

Il ressort de la revue du mois dernier que la maison de valeurs de placement Bell, Gouinlock & Company vient de publier que le budget récent de l'Hon. Sharp, Ministre des Finances n'a pas été sans avoir de répercussions sur les obligations canadiennes, en dépit du soutien de la Banque du Canada. Sur la fin du mois dernier, le déclin paraissait enrayé, mais les transactions paraissent être l'oeuvre des opérateurs professionnels ou des couvertures des intérêts à découvert. Le portefeuille de la Banque du Canada a augmenté de \$57,000,000 le mois dernier. Quant au rapport de l'actif liquide des banques canadiennes à charte, il était d'environ 17,7%, soit à peu près le même taux que durant le mois précédent. Au cours des 4 semaines de juin, les approvisionnements monétaires, à l'exclusion des dépôts du gouvernement, ont augmenté de \$160,000,000, soit un accroissement saisonnier normal pour cette époque de l'année. A partir du 1er janvier 1968, il y aura certains changements dans les tarifs, en vertu du "Kennedy Round", modifications qui prendront une durée de 4 ans pour embrasser tous nos produits. En théorie, le commerce international devrait augmenter et les prix, baisser. Aux E.-U., les obligations ont aussi baissé au point d'atteindre leur bas niveau de l'automne dernier. La comme ici, le principal facteur de baisse, ce sont les déficits budgétaires élevés de Washington comme d'Ottawa. A cette époque d'inflation en Amérique du Nord, il importe de restreindre les dépenses gouvernementales si non la poussée inflationniste ira en s'accroissant avec les conséquences inévitables que l'on sait sur l'économie nationale des E.-U. et du Canada.

Marcel Clément

De même que son gain

ASBESTOS - Les ventes et les gains de Johns-Manville Corporation pour la première moitié de 1967 sont tombés au-dessous du niveau record atteint pour la même période l'an dernier, a déclaré hier le président de la compagnie, M.C.B. Burnett.

Les ventes du premier semestre ont été de \$232,329,000, comparativement à \$245,063,000 pour la même période l'an dernier.

Les gains pour l'année jusqu'ici sont de \$11,262,000 ou \$1,35 par action ordinaire en regard de \$17,870,000 ou \$2,11 par action en 1966.

M. Burnett a expliqué que le volume réduit des ventes au cours du premier semestre de l'exercice reflétait le ralentissement dans l'économie générale et un retard continu dans plusieurs secteurs de l'industrie de la construction, particulièrement dans les domaines de la construction domiciliaire et dans celui des systèmes d'égouts et d'aqueduc.

Bourse de Montréal

Maintes valeurs consolidaient leurs positions hier sur la place locale

MONTREAL PC - Les cours étaient irréguliers hier à la Bourse de Montréal. Le nombre des hausses a été de 54 et celui des baisses de 42 à la Bourse de Montréal, de 38 et de 27 à la Bourse canadienne.

Denison a monté d'un point et cotait à 74 à la clôture et Steel of Canada de 3-4 et cotait à 24 1/2. Distillers-Seagrams, International Nickel et la Banque Provinciale ont monté de 1-2 pour coter respectivement à 38 3/4, 107 3/4 et 46 1/4. Dominion Textile et la Banque Royale ont monté de 3-8 pour coter respectivement à 21 7/8 et 16.

Domine Pete a perdu 1-2 et cotait à 63, à cause des prises de bénéfices qui font suite aux hausses consistantes des dernières semaines. Une autre pétrole importante, Shell, a perdu un point et s'inscrit à 3.

Dominion Bridge a perdu 1-8 cotait à 17 1/2, à la suite de l'annonce jeudi par le président V.C. Hamilton, lors de l'assemblée annuelle, que les ventes et les profits seraient inférieurs cette année à l'an passé.

Canadien Pacifique et MacMillan-Bloedel ont perdu 1-2 et cotait respectivement à 70 1/4 et 28 1/2.

A la Bourse canadienne, Pease River Mining a grimpé de 70 cents pour atteindre à \$8,70 et Chemoilloy a perdu 20 cents et terminé à \$3,30.

Les tabacs, les aciers et les télévisions ont été les plus affectées par les prises de bénéfices, tandis que les transports aériens ont poursuivi leur repli et que les ordinateurs se sont effrités. En revanche, les pétroles, les automobiles, et les matériaux de constructions ont gagné du terrain. Bonne tenue des grands magasins et des alimentaires, tandis que les caoutchoucs, les papiers, les aéronautiques, les produits chimiques, les cuprifères, les pharmaceutiques, les mécaniques et les électriques ont évolué irrégulièrement. Les mines d'or ont progressé par endroits, mais les mines d'argent se sont effritées.

Denrées alimentaires

Beurre: arrivages courants, 63.

Fromage: livrés à Montréal, circ. arrivages courants, québécois blanc en gros 45, coloré 45-14.

Poudre de lait écrémé: procédé par vaporisation, no 1 en sacs: 20 à 22; procédé par rouleau, no 1 en sacs: 18-34 à 19 3/4; autre catégorie pour nourrissement 14-24 à 15.

Poudre de lait de beurre pour nourrissement 14-14 à 14-12 poudre de lait 4 à 4-14 cents.

Pommes de terre: prix de gros, Québec, nouvelles \$2 les 50 livres; N-B: \$1,45 à \$1,50 les 50 livres; 35 à 37 les 100 livres; Ontario \$2,35 les 75 livres; Virginie \$2,25 les 100 livres.

Oufs: prix moyen en carton d'une douzaine vendus par les grossistes aux détaillants: A-extra gros 49,1, A-gros 44,7, A-moyens 35,1, A-petits 26,6.

La C.S. de St-Fulgence a adjugé \$386,000 d'obligations à 7%

Les commissaires d'écoles pour la municipalité de St-Fulgence, comté de Chicoutimi, ont adjugé, récemment, à un syndicat composé de La Corporation de Prêts de Québec, J.E. Laflamme Ltée, Oscar Dubé & Cie Inc., une émission de \$396,000 de titres à 7%, échéant en séries en 10 ans, à un prix de 98,13. Ainsi le coût moyen de la finance revient à 7,4927%. Le gouvernement provincial a accordé, pour cette émission, un octroi de \$265,714,29.

Cette corporation vient sur le marché des obligations pour la première fois.

Datées du 1er août 1967, les nouvelles obligations échoient en séries du 1er août 1968 au 1er août 1977 inclusivement. Elles ne sont pas rachetables par anticipation. L'emprunt est contracté pour la construction d'une école élémentaire de 12 classes dans l'arrondissement No 1. L'octroi de \$265,714,29, applicable au service de l'émission est payable en 6 versements annuels et consécutifs dont 5 de \$44,285,71 chacun de 1968 à 1972 et un de \$44,285,74, en 1973.

L'évaluation impossible de la corporation scolaire, pour 1966-67, s'élevait à \$934,733. Le 30 juin 1966, la dette à long terme nette de la corporation se chiffrait par \$13,000, et un octroi total de \$11,000, s'y appliquait.

Les couvertures des baissiers et les opérations professionnelles ont stimulé notre marché des obligations le mois dernier.

Il ressort de la revue du mois dernier que la maison de valeurs de placement Bell, Gouinlock & Company vient de publier que le budget récent de l'Hon. Sharp, Ministre des Finances n'a pas été sans avoir de répercussions sur les obligations canadiennes, en dépit du soutien de la Banque du Canada. Sur la fin du mois dernier, le déclin paraissait enrayé, mais les transactions paraissent être l'oeuvre des opérateurs professionnels ou des couvertures des intérêts à découvert. Le portefeuille de la Banque du Canada a augmenté de \$57,000,000 le mois dernier. Quant au rapport de l'actif liquide des banques canadiennes à charte, il était d'environ 17,7%, soit à peu près le même taux que durant le mois précédent. Au cours des 4 semaines de juin, les approvisionnements monétaires, à l'exclusion des dépôts du gouvernement, ont augmenté de \$160,000,000, soit un accroissement saisonnier normal pour cette époque de l'année. A partir du 1er janvier 1968, il y aura certains changements dans les tarifs, en vertu du "Kennedy Round", modifications qui prendront une durée de 4 ans pour embrasser tous nos produits. En théorie, le commerce international devrait augmenter et les prix, baisser. Aux E.-U., les obligations ont aussi baissé au point d'atteindre leur bas niveau de l'automne dernier. La comme ici, le principal facteur de baisse, ce sont les déficits budgétaires élevés de Washington comme d'Ottawa. A cette époque d'inflation en Amérique du Nord, il importe de restreindre les dépenses gouvernementales si non la poussée inflationniste ira en s'accroissant avec les conséquences inévitables que l'on sait sur l'économie nationale des E.-U. et du Canada.

Statistiques minières, Bureau de la Statistique du Québec.

Des hommes d'affaires de passage dans notre Métropole

A l'occasion de l'Expo 1967

L'administration de l'Expo présente la liste hebdomadaire des hommes d'affaires qui se rendent à Montréal durant le week-end du 29 juillet. Des relations peuvent être établies avec ces visiteurs en écrivant au Centre du commerce international, division de la promotion commerciale, Cité du Havre, Expo 67.

R. Langford, Directeur commercial, Humphreys & Glasgow, (une firme d'ingénieurs-conseils et d'entrepreneurs en construction), Londres, Angleterre, désire se renseigner sur les sources d'achats de bouillottes à pression, d'alternateur de chaleur, de tuyauterie, soupapes, etc.

Robert Gabriel, Importateur, Jutland, Danemark, est à la recherche d'exportateurs de produits textiles variés, y compris, des articles faits de jute.

Arthur J. Kobacker, Président, Kobacker Shoe Company, Inc. (détailants), McKees Rock, Pennsylvania, fait une étude du marché canadien dans la fabrication et la vente de chaussures.

H. W. Alexander, président, Harry W. Alexander International (courtiers), New York, N.Y., cherche à entrer en relations avec des compagnies intéressées à acheter, vendre ou amalgamer des entreprises.

Jerome C. Ohn, vice-président exécutif, American Cam Company (manufacturiers), Farmington, Connecticut, recherche des importateurs de camions, pour adaptation à la machinerie d'un type spécial. De plus, il voudrait connaître les usagers potentiels de machines spécialisées dans le façonnage de camions et de produits connexes.

Walter F. Archer, Délégué financier et secrétaire, Corporation de Développement de la Guyane, Guyane, cherche à développer une participation conjointe avec des fabricants canadiens ou des manufacturiers intéressés à produire sous licence ou même à investir des fonds privés.

Earl F. Pritchard, acheteur, Procter & Gamble (manufacturiers), Cincinnati, Ohio, voudrait rencontrer des fournisseurs de myrtilles sauvages.

K.M. Patel, "Jaya Rajkot", Inde, veut rencontrer des importateurs de produits de literie, d'artisanat et d'articles de divers produits: noix, fruits et épices, et de fabricants de chaussures pour dames et de chemisiers.

David K. Sengstack, président, Summy-Birchard Company, éditeurs de musique), Evanston, Illinois, veut rencontrer des fournisseurs de disques et de musique en feuille.

M. Shafer, président, Artmark (Far East) Corporation, (exportateurs de New York, N.Y., à l'intention d'entrer en relations avec des manufacturiers de conduites souterraines électriques, d'acheteurs de boulons et de tarauds et de distributeurs de pièces d'appareils d'éclairage.

D. J. Draffin, adjoint du directeur général, Draffin Everhot Ltd. (manufacturiers), South Melbourne, Australie, voudrait rencontrer des manufacturiers de réchauds à gaz ou électriques et de cuisiniers, intéressés à fabriquer sous licence en Australie.

S. G. Cotton, directeur, Beltrack Products Ltd. (Manufacturiers), Suffolk, Grande-Bretagne, désire

BOURSE DE MONTRÉAL

Cours fournis par la PRESSE CANADIENNE

	Ventes	Haute	Bas	Ferm.	Ch.		Ventes	Haute	Bas	Ferm.	Ch.
bithli	510	505	505	505	505	PPF	3914	3700	3700	700	-4
Joan	3200	3200	3000	3000	3000	and P. Pina	1425	116	116	130	13
Joan 4 1/2	3200	3200	3000	3000	3000	and P. Pina	1425	116	116	130	13
Joan 5 1/2	3200	3200	3000	3000	3000	and P. Pina	1425	116	116	130	13
Joan 6 1/2	3200	3200	3000	3000	3000	and P. Pina	1425	116	116	130	13
Joan 7 1/2	3200	3200	3000	3000	3000	and P. Pina	1425	116	116	130	13
Joan 8 1/2	3200	3200	3000	3000	3000	and P. Pina	1425	116	116	130	13
Joan 9 1/2	3200	3200	3000	3000	3000	and P. Pina	1425	116	116	130	13
Joan 10 1/2	3200	3200	3000	3000	3000	and P. Pina	1425	116	116	130	13
Joan 11 1/2	3200	3200	3000	3000	3000	and P. Pina	1425	116	116	130	13
Joan 12 1/2	3200	3200	3000	3000	3000	and P. Pina	1425	116	116	130	13
Joan 13 1/2	3200	3200	3000	3000	3000	and P. Pina	1425	116	116	130	13
Joan 14 1/2	3200	3200	3000	3000	3000	and P. Pina	1425	116	116	130	13
Joan 15 1/2	3200	3200	3000	3000	3000	and P. Pina	1425	116	116	130	13
Joan 16 1/2	3200	3200	3000	3000	3000	and P. Pina	1425	116	116	130	13
Joan 17 1/2	3200	3200	3000	3000	3000	and P. Pina	1425	116	116	130	13
Joan 18 1/2	3200	3200	3000	3000	3000	and P. Pina	1425	116	116	130	13
Joan 19 1/2	3200	3200	3000	3000	3000	and P. Pina	1425	116	116	130	13
Joan 20 1/2	3200	3200	3000	3000	3000	and P. Pina	1425	116	116	130	13
Joan 21 1/2	3200	3200	3000	3000	3000	and P. Pina	1425	116	116	130	13
Joan 22 1/2	3200	3200	3000	3000	3000	and P. Pina	1425	116	116	130	13
Joan 23 1/2	3200	3200	3000	3000	3000	and P. Pina	1425	116	116	130	13
Joan 24 1/2	3200	3200	3000	3000	3000	and P. Pina	1425	116	116	130	13
Joan 25 1/2	3200	3200	3000	3000	3000	and P. Pina	1425	116	116	130	13
Joan 26 1/2	3200	3200	3000	3000	3000	and P. Pina	1425	116	116	130	13
Joan 27 1/2	3200	3200	3000	3000	3000	and P. Pina	1425	116	116	130	13
Joan 28 1/2	3200	3200	3000	3000	3000	and P. Pina	1425	116	116	130	13
Joan 29 1/2	3200	3200	3000	3000	3000	and P. Pina	1425	116	116	130	13
Joan 30 1/2	3200	3200	3000	3000	3000	and P. Pina	1425	116	116	130	13
Joan 31 1/2	3200	3200	3000	3000	3000	and P. Pina	1425	116	116	130	13
Joan 32 1/2	3200	3200	3000	3000	3000	and P. Pina	1425	116	116	130	13
Joan 33 1/2	3200	3200	3000	3000	3000	and P. Pina	1425	116	116	130	13
Joan 34 1/2	3200	3200	3000	3000	3000	and P. Pina	1425	116	116	130	13
Joan 35 1/2	3200	3200	3000	3000	3000	and P. Pina	1425	116	116	130	13
Joan 36 1/2	3200	3200	3000	3000	3000	and P. Pina	1425	116	116	130	13
Joan 37 1/2	3200	3200	3000	3000	3000	and P. Pina	1425	116	116	130	13
Joan 38 1/2	3200	3200	3000	3000	3000	and P. Pina	1425	116	116	130	13
Joan 39 1/2	3200	3200	3000	3000	3000	and P. Pina	1425	116	116	130	13
Joan 40 1/2	3200	3200	3000	3000	3000	and P. Pina	1425	116	116	130	13
Joan 41 1/2	3200	3200	3000	3000	3000	and P. Pina	1425	116	116	130	13
Joan 42 1/2	3200	3200	3000	3000	3000	and P. Pina	1425	116	116	130	13
Joan 43 1/2	3200	3200	3000	3000	3000	and P. Pina	1425	116	116	130	13
Joan 44 1/2	3200	3200	3000	3000	3000	and P. Pina	1425	116	116	130	13
Joan 45 1/2	3200	3200	3000	3000	3000	and P. Pina	1425	116	116	130	13
Joan 46 1/2	3200	3200	3000	3000	3000	and P. Pina	1425	116	116	130	13
Joan 47 1/2	3200	3200	3000	3000	3000	and P. Pina	1425	116	116	130	13
Joan 48 1/2	3200	3200	3000	3000	3000	and P. Pina	1425	116	116	130	13
Joan 49 1/2	3200	3200	3000	3000	3000	and P. Pina	1425	116	116	130	13
Joan 50 1/2	3200	3200	3000	3000	3000	and P. Pina	1425	116	116	130	13
Joan 51 1/2	3200	3200	3000	3000	3000	and P. Pina	1425	116	116	130	13
Joan 52 1/2	3200	3200	3000	3000	3000	and P. Pina	1425	116	116	130	13
Joan 53 1/2	3200	3200	3000	3000	3000	and P. Pina	1425	116	116	130	13
Joan 54 1/2	3200	3200	3000	3000	3000	and P. Pina	1425	116	116	130	13
Joan 55 1/2	3200	3200	3000	3000	3000	and P. Pina	1425	116	116	130	13
Joan 56 1/2	3200	3200	3000	3000	3000	and P. Pina	1425	116	116	130	13
Joan 57 1/2	3200	3200	3000	3000	3000	and P. Pina	1425	116	116	130	13
Joan 58 1/2	3200	3200	3000	3000	3000	and P. Pina	1425	116	116	130	13
Joan 59 1/2	3200	3200	3000	3000	3000	and P. Pina	1425	116	116	130	13
Joan 60 1/2	3200	3200	3000	3000	3000	and P. Pina	1425	116	116	130	13
Joan 61 1/2	3200	3200	3000	3000	3000	and P. Pina	1425	116	116	130	13
Joan 62 1/2	3200	3200	3000	3000	3000	and P. Pina	1425	116	116	130	13
Joan 63 1/2	3200	3200	3000	3000	3000	and P. Pina	1425	116	116	130	13
Joan 64 1/2	3200	3200	3000	3000	3000	and P. Pina	1425	116	116	130	13
Joan 65 1/2	3200	3200	3000	3000	3000	and P. Pina	1425	116	116	130	13
Joan 66 1/2	3200	3200	3000	3000	3000	and P. Pina	1425	116	116	130	13
Joan 67 1/2	3200	3200	3000	3000	3000	and P. Pina	1425	116	116	130	13
Joan 68 1/2	3200	3200	3000	3000	3000	and P. Pina	1425	116	116	130	13
Joan 69 1/2	3200	3200	3000	3000	3000	and P. Pina	1425	116	116	130	13
Joan 70 1/2	3200	3200	3000	3000	3000	and P. Pina	1425	116	116	130	13
Joan 71 1/2	3200	3200	3000	3000	3000	and P. Pina	1425	116	116	130	13
Joan 72 1/2	3200	3200	3000	3000	3000	and P. Pina	1425	116	116	130	13
Joan 73 1/2	3200	3200	3000	3000	3000	and P. Pina	1425	116	116	130	13
Joan 74 1/2	3200	3200	3000	3000	3000	and P. Pina	1425	116	116	130	13
Joan 75 1/2	3200	3200	3000	3000	3000	and P. Pina	1425	116	116	130	13
Joan 76 1/2	3200	3200	3000	3000	3000	and P. Pina	1425	116	116	130	13
Joan 77 1/2	3200	3200	3000	3000	3000	and P. Pina	1425	116	116	130	13
Joan 78 1/2	3200	3200	3000	3000	3000	and P. Pina	1425	116	116	130	13
Joan 79 1/2	3200	3200	3000	3000	3000	and P. Pina	1425	116	116	130	13
Joan 80 1/2	3200	3200	3000	3000	3000	and P. Pina	1425	116	116	130	13
Joan 81 1/2	3200	3200	3000	3000	3000	and P. Pina	1425	116	116	130	13
Joan 82 1/2	3200	3200	3000	3000	3000	and P. Pina	1425	116	116	130	13
Joan 83 1/2	3200	3200	3000	3000	3000	and P. Pina	1425	116	116	130	13
Joan 84 1/2	3200	3200	3000	3000	3000	and P. Pina	1425	116	116	130	13
Joan 85 1/2	3200	3200	3000	3000	3000	and P. Pina	1425	116	116	130	13
Joan 86 1/2	3200	3200	3000	3000	3000	and P. Pina	1425	116	116	130	13
Joan 87 1/2	3200	3200	3000	3000	3000	and P. Pina	1425	116	116	130	13
Joan 88 1/2	3200	3200	3000	3000	3000	and P. Pina	1425	116	116	130	13
Joan 89 1/2	3200	3200	3000	3000	3000	and P. Pina	1425	116	116	130	13
Joan 90 1/2	3200	3200	3000	3000	3000	and P. Pina	1425	116	116	130	13
Joan 91 1/2	3200	3200	3000	3000	3000	and P. Pina	1425	116	116	130	13
Joan 92 1/2	3200	3200	3000	3000	3000	and P. Pina	1425	116	116	130	13
Joan 93 1/2	3200	3200	3000	3000	3000	and P. Pina	1425	116	116	130	13
Joan 94 1/2	3200	3200	3000	3000	3000	and P. Pina	1425	116	116	130	13
Joan 95 1/2	3200	3200	3000	3000	3000	and P. Pina	1425	116	116	130	13
Joan 96 1/2	3200	3200	3000	3000	3000	and P. Pina	1425	116	116	130	13
Joan 97 1/2	3200	3200	3000	3000	3000	and P. Pina	1425	116	116	130	13
Joan 98 1/2	3200	3200	3000	3000	3000	and P. Pina	1425	116	116	130	13
Joan 99 1/2	3200	3200	3000	3000	3000	and P. Pina	1425	116	116	130	13
Joan 100 1/2	3200	3200	3000	3000	3000	and P. Pina	1425	116	116	130	13

VOYAGES ET TOURISME

Le rappel des traditions militaires demeurera à Montréal après l'Expo



Au cours de certaines périodes cette année, une compagnie qui a fait la renommée de Fort Henry, à Kingston, déploie ses armes au vieux Fort de l'île Ste-Hélène: la garde de Fort Henry, dont nous voyons deux des jeunes membres sur cette photo. Pour la première fois cette année, la troupe des Fraser Highlanders se fait connaître, en même temps au vieux fort.

Ce ne sera pas l'an prochain et les années suivantes l'année de l'Expo à Montréal et il faut déjà se préoccuper des attractions touristiques qui demeureront. C'est ainsi que le Musée militaire et maritime de l'île Ste-Hélène, quartiers des Compagnies franches de la marine et des Fraser Highlanders, continuera d'exercer une grande attraction.

En cette année de l'Expo, ces deux corps militaires qui rappellent un glorieux passé, ont obtenu le concours de la Vieille Garde de Fort Henry, à Kingston, en Ontario, dont la réputation n'est plus à faire. Ces jours derniers, les trois corps d'armes ont participé avec brio au cérémoniel de la Retraite, Place des Nations, au terme de la parade à partir du fort de l'île Ste-Hélène. Les fifres et tambours de la garde de Fort Henry, un groupe de 25 jeunes cadets, se sont fait entendre au pavillon de l'Ontario, le 21 juillet et ils y seront également les 28 juillet, quatre et onze août, ainsi que le 1er septembre.

militaire durant "la Semaine du Canada". Le Royal 22e Régiment fut appelé à reconstituer une escouade typique de régiment français. Le Royal 22e demanda la collaboration de la Société historique du Lac Saint-Louis afin de l'aider à la reconstitution et à la fabrication des uniformes et des armes.

Au mois de septembre, la Compagnie, commandée par le Capitaine Paul Dupuis partait pour Seattle où elle a fait honneur à notre pays.

En 1963, une nouvelle Compagnie était formée à Montréal par des étudiants, portant ces mêmes uniformes et ces mêmes armes. Ces jeunes gens étaient recrutés parmi les meilleurs élèves des écoles secondaires de langue française.

La Brasserie Molson a subventionné la Compagnie Franche de la Marine au cours des années 1963-64.

En 1965 et 1966 la ville de Montréal prenait la Compagnie Franche à ses frais.

En 1967, encore subventionnée par la ville de Montréal, les 42 soldats de la Compagnie Franche de la Marine paradedent tous les jours sur les terrains de l'Expo 67 et dans le "Vieux Fort" de l'île Ste-Hélène.

Les étudiants qui forment la Compagnie ont montré, chaque année, une excellente discipline et un très bon esprit de corps. La Compagnie Franche de la Marine a reçu des éloges et des félicitations de partout où elle est passée tant, pour le maniement des armes que pour la conduite personnelle hors parade de ses membres.

La présence de la Compagnie suscite le sens de la fierté pour le passé militaire du Canada dont les troupes ont joué un rôle si important dans toute l'Amérique.

Fraser Highlanders

La famille Frazer est originaire de Normandie et de

ménagea en Ecosse où le nom se changea avec les années en Fraser et enfin Fraser.

Le clan combattit au service de la France après 1641 et retourna en Ecosse pour combattre les Anglais pendant la rébellion de 1745.

En 1757, Simon Fraser, Master of Lovat, leva le 78e Highlanders ou Fraser's Highlanders pour combattre en Amérique du Nord au service de George II.

Les Fraser Highlanders furent les premiers à débarquer lors de la capture de Louisbourg et aussi à Québec sous les ordres de Wolfe, où ce Régiment eut le plus grand nombre de blessés.

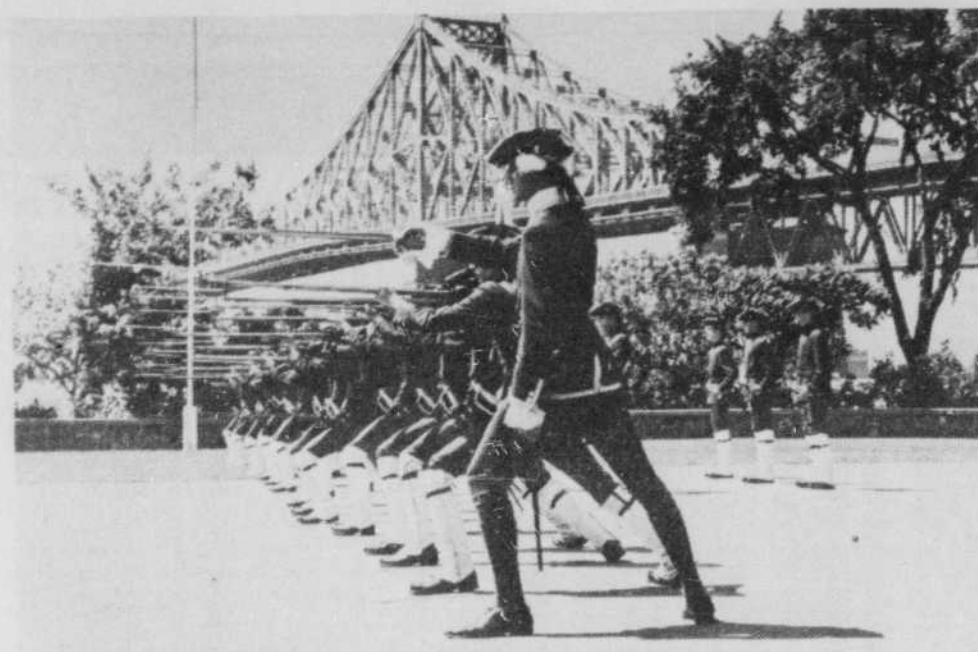
Ce fut le premier régiment écossais à entrer à Montréal sous le commandement du général Murray en 1760. Ce régiment fut licencié en 1763 dans la province de Québec et beaucoup de ses soldats sont demeurés au Canada où on leur donna des terres. Plusieurs d'entre eux marièrent des Canadiennes françaises et leurs descendants vivent parmi nous.

La reconstitution des Fraser Highlanders est l'initiative de la Société du Musée Militaire et Maritime de Montréal, des dons de plusieurs sociétés industrielles, et d'amis écossais de la Société ont permis de former les Fraser Highlanders, groupe de 21 jeunes gens, dont l'âge varie de 16 à 20 ans; plusieurs sont des cadets de Black Watch (R.H.R.) of Canada Cadet Corps.

Les uniformes qu'ils portent, fruit de beaucoup de recherches, coûtent \$700 pour chaque soldat. Les kilts, plaids et bas furent tissés en Ecosse sur demande. Les épées et les dirks sont des copies des originaux que les Fraser employaient en 1759.

Les Highlanders forcent l'admiration des visiteurs au "Vieux Fort" de l'île Ste-Hélène, près du pont Jacques Cartier, tous les jours de midi à huit heures.

Cette année les Highlanders sont sous le commandement du capitaine l'honorable Kim Fraser, des Scots Gards, un fils de Lord Lovat, 24e chef du Clan des Fraser et par l'enseigne Tom Redpath, de Montréal. Le chef-cornemuse



Dans la plus digne tradition militaire, la Compagnie Franche de la Marine soutient cette année encore et davantage à l'occasion de l'Expo, la réputation qu'elle s'est faite au vieux Fort de l'île Ste-Hélène, ces récentes années. Le pittoresque spectacle qu'elle offre plusieurs fois par jour devient l'une des plus importantes attractions touristiques de Montréal.

sier est Ian Mac Intosh et le sergent J. Walker dirige les évolutions du peloton.

La garde de Fort Henry

Il s'agit de la fameuse garde de Fort Henry, en Ontario, les derniers vestiges de la troupe rouge de la reine Victoria.

De la mi-mai à la mi-septembre, ces soldats d'été, choisis soigneusement dans les universités canadiennes, présentent à une dizaine de milliers de visiteurs un spectacle de manœuvre et de musique de fifres et de tambours emprunté aux manie-

ments des armes de l'armée britannique de 1867.

Chaque jour, leurs canons résonnent dans cette forteresse vieille d'un siècle, qui surplombe la ville moderne de Kingston à 150 milles à l'est de Toronto.

La précision et la discipline des cadets font l'envie des unités militaires, bien que la garde n'ait aucun rapport avec les services armés réguliers du Canada. Dans le vrai sens du mot, il s'agit d'une "armée d'été", levée et payée par la Commission des Parcs du St-Laurent qui s'occupe de

l'exploitation du Fort Henry pour le gouvernement de l'Ontario.

Comment se fait-il que la garde ait su acquérir une telle maîtrise?

La méthode de recrutement et d'entraînement en fait foi. Les jeunes gens qui forment la garde sont soigneusement choisis parmi plusieurs centaines de candidats. Leur compétence athlétique, leur excellence académique, leur caractère moral, leur apparence, leur stature et leurs qualités personnelles sont prises en considération.

Pour ne rien manquer de l'Expo!

Boutiques

Brûlez-vous du désir d'avoir un sac en peau de zèbre? Un collier de corail? Un chapeau de soie pure? Une balalaïka ou un abat-jour en peau de "poisson ballonant"? Un fabuleux Tabriz de \$8,000 ou un Tapis Kairouan à \$18? Un parfum préparé sur commande peut-être? Ce petit livre vous aidera Madame, à trouver le manteau de kangourou, le sari ou le bijou de vos rêves; il vous assistera, Monsieur, dans le choix d'un chapeau d'astrakan ou d'un jeu d'échecs. La journaliste montréalaise Dusty Vinberg passe en revue les 90 boutiques de l'Expo, y décrivant les beautés exotiques, y signalant les subaines, y mentionnant même le prix des articles, les plus grand bazar international que le monde ait jamais connu: ici même à l'Expo! Version française: Edouard Doucet 80 pages, 16 illustrations, \$1.00. En vente dans les librairies, kiosques à journaux, ou directement chez l'éditeur. Les Éditions Tundra 477, St-François-Xavier, Suite 409, Montréal 1.

L'AUTOMNE EN EUROPE

PÈLERINAGE "PRIÈRE ET VIE"

FATIMA: Cinquantenaire des Apparitions 12 et 13 oct.
ROME: Congrès de l'Apostolat des laïcs 16 et 18 oct.

PORTUGAL - ESPAGNE - ITALIE
SUISSE - FRANCE

Départ: 10 octobre, par Jet de
Canadien Pacifique
21 jours - \$967.00 can.

Depliant sur demande
Organisateurs conjoints:

LE MESSENGER CANADIEN 6100 boul.
St-Laurent, Montréal II
L'ACTION POPULAIRE C.P. 50, 72 Place Bourget,
Joliette P.Q.

VOYAGES HONE

1460, avenue UNION - Montréal 2 - Tél. 845-8221
Le Métro à notre porte... station McGill-Union

Deux semaines de vacances?
En voici la formule, conçue pour une
détente véritable à un prix raisonnable:

Dix jours de croisière à bord du "France".

C'est la splendeur de la France en mer. Le raffinement de sa cuisine et de ses vins. Ses soirées célèbres, ses premières de cinéma, ses bals, ses piscines, ses bains de soleil. La joie de vivre des vacances sur les ponts-promenades ou dans les cabines climatisées.

Plus une "escale" de trois jours à Paris ou à Londres, au choix.

Sans vous soucier des détails pratiques. Tout a été prévu et organisé pour que ces deux semaines soient entièrement consacrées à votre délassément, pour qu'elles soient vos meilleures vacances. Aussi, votre "escale" à Paris ou à Londres comprend le voyage par chemin de fer en 1ère classe, la manutention de vos bagages, le transport des bagages à votre hôtel, vos chambres de la meilleure catégorie avec salles de bains, petits déjeuners à l'américaine, dîners table d'hôte, visites guidées, pourboires et taxes locales.

Les prix d'ensemble ont été étudiés eux aussi pour votre détente:

Ils vous permettent de goûter le luxe qui vous est offert en toute sérénité: A partir de U.S. \$577.

Départs de New York: 2 août, 18 août;

1er, 15 et 21 septembre; 13 octobre. Consultez votre agence de voyages ou écrivez-nous pour recevoir notre brochure gratuite.

Transat

Compagnie Générale Transatlantique,
1255 Carré Phillips, Montréal



La création et les statuts d'une

fédération universelle des associations d'agences de voyage ont été approuvés à l'unanimité par les 77 délégués, représentant 38 associations nationales de voyage, participant à la conférence internationale des agences de voyage, réunie à Montréal. Le siège de cette fédération sera à Montréal et un secrétariat général sera établi à Bruxelles. La première assemblée générale de la fédération se tiendra au début de novembre prochain aux Îles Canaries. La conférence a adopté un principe selon lequel seules des fédérations nationales seront admises dans l'association. D'autre part des commissions techniques ont été constituées pour s'occuper notamment des problèmes du trafic ferroviaire, du trafic routier, du trafic maritime et aérien et des relations avec l'hôtellerie.

Les négociations nécessaires à l'ouverture d'une nouvelle ligne ayant abouti avec succès, la compagnie de transport aérien russe Aeroflot et Swissair introduiront chaque un vol hebdomadaire entre Moscou et Zurich, dès la fin de juillet. Des correspondances sont assurées avec Genève. Aeroflot desservira Zurich en passant par Vienne. Swissair prolongera sa ligne Zurich-Varsovie jusqu'à Moscou. La compagnie aérienne soviétique exploitera des avions Tupolev et Swissair utilisera les Caravelle qui desservent déjà sa ligne de Varsovie.

Qui dit VOYAGE...dit MALAVOY

4 VOYAGE
DE GRANDE QUALITÉ

À la meilleure saison, à l'AUTOMNE.

FRANCE - ITALIE - SUISSE

2 départs: 4 au 25 septembre
21 septembre au 12 octobre
Prix: \$792.00

VIENNE - YOUGOSLAVIE - GRECE

20 septembre au 11 octobre - Prix: \$1,025.00

ESPAGNE - PORTUGAL

14 septembre au 5 octobre - Prix: \$725.00

Dépliants sur demande



Voyages
ANDRÉ MALAVOY Inc.

1225 OUEST, DORCHESTER
MONTREAL, P.Q.
TÉL.: UN. 1-2485

La Maison aux milliers de références



En ballons économiques de 15 sachets
pour faire 15 pintes d'eau minérale
EN VENTE DANS TOUTES
LES PHARMACIES

LE GÉNÉRAL
DE GAULLE
aux réseaux français de
RADIO-CANADA

RADIO

TV

DIMANCHE — 23 JUILLET

8h.30 - 9h.15 Arrivée du Général de Gaulle à l'Anse-au-Foulon (en direct)
10h.15 - 10h.45 Réception à l'Hôtel de ville de Québec (en direct)
22h.15 - 22h.45 Rétrospective de la journée

8h.45 - 9h.30 Débarquement à l'Anse-au-Foulon (en direct — couleur)
9h.30 - 10h.00 Film sur la carrière du Général de Gaulle

LUNDI — 24 JUILLET

9h.15 - 9h.45 Départ de Québec vers Montréal (en direct)
15h.00 - 15h.30 Rétrospective de la matinée et l'accueil à Trois-Rivières (en direct)
19h.00 - 19h.45 Rétrospective de l'après-midi et allocution à l'Hôtel de ville de Montréal (en direct)

18h.45 - 19h.30 Arrivée à l'Hôtel de ville de Montréal (en direct — couleur)

À LA RADIO (EN DIRECT) — ALLOCUTIONS À
LOUISEVILLE, BERTHERVILLE ET REPENTIGNY

MARDI — 25 JUILLET

10h.00 - 10h.20 Cérémonie à la Place des Nations (en direct)
12h.30 - 13h.00 Visite des pavillons: France, Canada et Québec (en direct)

10h.15 - 10h.45 Cérémonies à la Place des Nations à l'Expo 67 (en direct — couleur)

MERCREDI — 26 JUILLET

13h.45 - 15h.00 Rétrospective de la matinée et allocutions du maire Jean Drapeau et du Général de Gaulle (en direct)
17h.45 - 18h.15 Arrivée à Ottawa et cérémonies sur la Colline parlementaire (en direct)

14h.00 - 15h.00 Allocution à l'Hôtel de ville de Montréal (en direct — couleur)
17h.30 - 18h.25 Cérémonie à la Colline parlementaire à Ottawa (en direct — couleur)
22h.00 - 23h.00 Rétrospective de la visite présidentielle (couleur)

JEUDI — 27 JUILLET

11h.30 - midi Conférence de Presse de M. Couve de Murville
23h.02 - 23h.30 Résumé de la journée et départ du Général de Gaulle.

14 heures Allocutions du Général de Gaulle et de l'Hon. L. B. Pearson (en direct)
21h.00 - 22h.00 Cérémonies à Ottawa (en différé)

À LA RADIO — SUIVEZ, D'HEURE EN HEURE, LES ÉTAPES
DU VOYAGE PRÉSIDENTIEL AUX BULLETINS D'INFORMATION.



Sur place avec la première super-production canadienne

par André Major



"D'Iberville": expérience décisive et conquête du marché international

Depuis près d'un AN ET DEMI UNE ÉQUIPE DE RÉALISATEURS DE COMÉDIENS ET DE TECHNICIENS TOURNENT UNE SÉRIE DE TRENTE-NEUF ÉMISSIONS À L'ÎLE D'ORLÉANS où l'on recrée une époque et un héros, d'Iberville, qui est sans doute le premier véritable héros canadien. Il ne s'agit pas d'une petite affaire; en effet, cette co-production, qui engage près de 500 personnes, coûtera environ deux millions de dollars, que défrayeront Radio-Canada, l'O.R.T.F., la Radio-Télévision belge et la S.S.R. (Suisse).

À l'Hôtel Victoria, de Québec, où l'équipe de production a installé son quartier-général, nous avons rencontré MM. Pascal Lennard, délégué publicitaire, et Claude Robert, directeur de la production. C'est le soir, c'est-à-dire qu'on vient de terminer une autre journée de tournage. Malgré sa fatigue, M. Claude Robert m'explique en long et en large ce qu'est le projet d'Iberville, ce qu'il implique, comment il est réalisé, les conséquences de sa réussite ou de son échec.

— D'Iberville est une co-production, mais de quelle nature?

— La collaboration des télévisions française, belge et suisse, est uniquement financière. Le travail de production est fait par des Canadiens. Nous avons seulement engagé deux comédiens français (Alexandre Rigneault et Jacques Monod).

Pour M. Robert, cette production n'est plus un travail routinier. C'est une vaste entreprise qui, dit-il, en un an m'aura usé autant qu'en cinq ans. "D'Iberville est un tournant. Selon moi, si c'est une réussite, ce sera le début d'une nouvelle époque pour l'entreprise cinématographique." Quant à cette série ou on fait revivre quinze années de la vie d'Iberville, de 1682 à 1697, nous en exploitons les faits saillants, en nous appuyant sur une base historique. Même si ce n'est pas à proprement parler un documentaire, mais une dramatisation, nous avons respecté les faits autant que c'était possible. Ces émissions valent des heures de cours d'histoire. Par tous les moyens, nous avons voulu rendre compte de la vérité historique, que ce soit dans le maquillage, le costume et le décor. "Inutile de dire que ce respect de l'histoire suppose de longues et difficiles recherches qui furent effectuées depuis trois ans, tout de suite après que le projet ait été accepté par la direction de Radio-Canada. C'est Guy Fournier qui est responsable de la recherche historique, de la rédaction des synopsis et de la révision des textes. Jacques Létourneau, pour sa part, était responsable des dialogues; quant à Jean Pelletier, il était chargé des dialogues."

La température

"Nous travaillons souvent quinze heures par jour, et malgré que nous soyons nombreux, il n'y a pas eu de problème grave. Seule la température nous tracasse. Si le ciel est mauvais, pas question de tourner. C'est une perte pour nous. Un rien compromet la production dont le mécanisme doit être précis comme une montre. Et on a l'impression d'être hors du XX^e siècle. L'Expo, les élections, les événements mondiaux ne nous touchent pas. Nous sommes au XVIII^e siècle, avec D'Iberville. On a perdu la notion du temps. Je note, depuis le début du tournage, une évolution très grande chez le comédien, peu habitué à des exigences aussi rigoureuses. Quand on sait qu'on va travailler assez longtemps avec les mêmes personnes, on n'ose se permettre des erreurs, des retards. Si D'Iberville n'avait apporté que cette discipline cinématographique, ce serait beaucoup. Même les comédiens français s'étonnent de l'organisation de la production. Ils étaient surpris qu'on ait suivi à la lettre le plan de travail. Je pense aussi, ajoute M. Robert, que D'Iberville est une école où des gens se forment, mais il faudrait que D'Iberville ne soit qu'un premier pas, que cette expérience se prolonge parce qu'il y a dans notre Histoire bien des pages à faire revivre. C'est le rôle de Radio-Canada, d'ailleurs."

Une journée de tournage

Il est cinq heures, à l'aurore. Salle de maquillage. Claude Robert, directeur de la production, administrateur, est aussi le chef-maquilleur. On maquille. La journée commence. Puis petit déjeuner. Le ciel est incertain. Vers 6 heures 30, un autobus vient chercher tout le monde. Nous



Roland Guay



Pierre Gauvreau



Claude Robert

avons pu, avant de partir pour l'Île d'Orléans, converser un peu avec Pierre Gauvreau, l'un des deux réalisateurs de la série, qui est responsable de cette journée de tournage. Réalisateur de "Rue de l'Anse", Gauvreau est à l'emploi de la section Jeunesse de Radio-Canada. "Nous travaillons sur D'Iberville depuis trois ans. Mais ce projet existe depuis quatre ou cinq ans. Nous avons choisi D'Iberville parce que, sur le plan dramatique, c'est l'un des personnages historiques les plus intéressants. Il avait une vision politique et commerciale que nous avons perdue. (...) Cette série sera un family show, qui s'adresse autant aux adultes qu'aux enfants. C'est la première réalisation en couleur de Radio-Canada. Ça pose des problèmes techniques et esthétiques beaucoup plus grands qu'en noir et blanc. Pour les techniciens c'est une expérience extraordinaire parce que personne ici n'a eu l'occasion de faire l'équivalent de 13 longs métrages en couleur."

Il faut partir. Le ciel se dégage un peu. On tournera. Nous voici à l'Île d'Orléans, plus précisément au fort Nelson où l'action se déroule. On refait les maquillages. On termine une séquence. Gilles-André Vaillancourt, responsable des costumes, nous explique que sa tâche n'était pas facile, les documents sur cette époque étant rares et souvent fantaisistes. "J'ai quand même essayé de faire vrai, et quand c'était impossible, je me contentais de faire quelque chose de beau. Ce qui compte, c'est de traduire dans le costume l'âme de celui qui le porte."

L'équipe

On ne peut, avec des mots, dire ce qu'est cette série. Il faut être ici, au milieu de toute l'équipe, assister à tout, comprendre les exigences techniques, deviner les limites humaines; il faudrait, en vérité, assister à tout le tournage pour bien comprendre l'ampleur de cette aventure cinématographique, qui est avant tout une affaire de collaboration et de discipline. Par chance, il y a des hommes comme Claude Robert, qui coordonne tout, qui résout même les problèmes mineurs, des réalisateurs qui ne ménagent pas leur santé parce qu'ils se sont mis à croire à la réalité de cette fiction, et des comédiens qui font leur métier avec un grand souci professionnel parce qu'ils aussi ils se sont passionnés pour cette histoire. (A un moment donné, comme le vent est tombé et qu'il faut que le drapeau blanc flotte, on fabrique du vent grâce à un moteur d'avion et des hélices). Aujourd'hui, on doit tourner neuf séquences, qui équivalent à peu près à deux minutes de film, ce qui est la moyenne d'une journée.

Je rencontre Roland Guay, réalisateur lui aussi de la série. Il a déjà réalisé "Les enquêtes Jobidon" et "Calculus". Au début, il ne croyait pas beaucoup à ce projet, préférant l'humour à l'histoire. Mais, par la suite, comme il voyait que ce serait une série à grand déploiement et en couleur, il a compris que ce serait une expérience très enrichissante. J'aimerais faire des séries humoristiques avec les mêmes moyens de production."

D'Iberville-Millaire

La vedette de la série c'est, bien entendu, Pierre Lemoyne même, incarné par Albert Millaire qui, justement, arrive pour le tournage. Nous parlons théâtre, cinéma. Il est content de participer à cette série d'abord parce qu'il a très vite collé à son personnage, heureux dans le travail. Puis, il a très vite collé à son personnage, heureux d'ailleurs qu'on consacre à ce héros une série de cette envergure. "Il avait une vision du pays. Il songeait surtout à assurer la protection du territoire français. C'est un homme qui devrait servir de modèle à nos jeunes hommes d'affaires. Le travail est exigeant mais agréable aussi. C'est dur surtout pour les techniciens et la direction, qui sont constamment au travail. Moi, j'ai pu avoir des périodes de repos." Il est satisfait du fait qu'on ait choisi de faire une série d'émissions qui s'inspire surtout de l'histoire plutôt que de la simple aventure. Sur le plan documentaire, il trouve que c'est très intéressant. "Ça nous apprend choses qu'on ne nous a jamais dites."

L'avenir de D'Iberville

Il a suffi d'une journée et d'une soirée pour comprendre une chose: c'est que cette série d'émissions, dont la première sera présentée mercredi le 11 octobre prochain, permet au cinéma canadien de déboucher sur le marché international (France, Belgique, Suisse, cela est certain). Elle permet d'autre part à toute une équipe de vivre une expérience cinématographique sans précédent, qui sera précieuse dans l'avenir si d'autres projets du genre étaient réalisés. Nous devons admettre que cette journée force notre admiration. Nous étions arrivés à sans préjugé.



Les derrières de la caméra

Bref générique

La série d'Iberville, qui compte trente-neuf émissions en couleur, est une coproduction réalisée par Pierre Gauvreau et Roland Guay pour la section Jeunesse de Radio-Canada. Claude Robert assure la direction de la production. Il en est aussi l'administrateur.

- Assistants: Marcel Lefebvre et Bernard Parent.
- Script-assistants: Nicole Leblanc et Jeannine Brassard.
- Secrétariat: Marie Bédard.
- Décorateur: Léon Hébert.
- Maquillage: Mme Gil. Villaume.
- Costumes: Gilles-André Vaillancourt.

Caméraman: Jean-Louis Chèvrefeuille.

L'équipe technique est celle de la compagnie Oméga. Tous les autres services sont ceux de Radio-Canada.

Distribution: Albert Millaire (Pierre Lemoyne), Jean Besré (Paul Lemoyne), François Tassé (Jacques Létourneau), Guy Hoffman (Genaple), Yves Létourneau (LaSalle), Paul Dupuis (Frontenac), de même que Monique Lepage, Françoise Faucher, et les comédiens français Alexandre Rigneault et Jacques Monod. De nombreux comédiens et figurants ne sont pas cités ici, on comprendra facilement pourquoi.

Note: jusqu'à ce jour, 20 juillet on a fait environ 17.000 heures de tournage, c'est-à-dire 250.000 pieds de film.

Les événements

Musique

L'Orchestre Symphonique de Montréal donnera, ce soir au théâtre Wilfrid-Pelletier, la quatrième et dernière représentation du "Faust" de Gounod, cette fois sous la direction de Pierre Hétu. Mais, ce ne sera pas la première contribution du jeune chef à la saison d'opéra de l'OSM.

Pierre Hétu sort d'un studio de répétition de la Place des Arts, tenant sous le bras une partition du "Otello" de Verdi; durant tout près de trois heures il a répété les passages difficiles de l'œuvre avec l'orchestre. Souriant, manifestement très détendu, il a le visage d'un conquérant. Il parle avec une simplicité qui, néanmoins, laisse entrevoir une ambition justifiable: posséder un orchestre symphonique qu'il pourra diriger jusqu'au bout, jusqu'au soir de la première. Car, bien qu'il soit chef-assistant de l'OSM (on sait qu'il est directeur des Matinées Symphoniques), il demeure dans une semi-obscurité qui ne sied pas à son dynamisme, à une certaine jeunesse qui peut et qui doit aller de l'avant.

Les répétitions

— "Ça me plaît beaucoup de travailler les parties épineuses d'une partition avec l'orchestre, dit-il. Je le fais toujours avec un soin minutieux, même s'il est attristant d'abandonner aux au-

tres chefs le travail qu'on a fait. Diriger "Faust" demande beaucoup de délicatesse; dans la scène du jardin, par exemple, c'est presque de la musique de chambre. Il s'arrête un peu, puis réfléchit. Ailleurs dans cette même partition, j'ai accentué les moments dramatiques."

Quel fut au juste votre travail?

— "Beaucoup de choses. J'ai même fait des répétitions avec le chœur dans les décors. Il faut



Pierre Hétu

considérer que tout va très bien pour les choristes avant que la mise en scène soit réglée; les problèmes surgissent alors qu'ils assimilent l'aspect scénique. Ils doivent se préoccuper de leurs déplacements, et oublier un peu l'aspect vocal. Il a fallu veiller à ce qu'ils ne se perdent pas tout en oubliant pas tout ce qu'ils ont appris."

Somme toute, le travail de Pierre Hétu a consisté en une longue et difficile préparation des deux partitions: celles de "Faust", et "Otello". Les autres chefs,

Wilfrid Pelletier et Zubin Mehta, en ont bénéficié. Mais il recevra ce soir le prix de son travail.

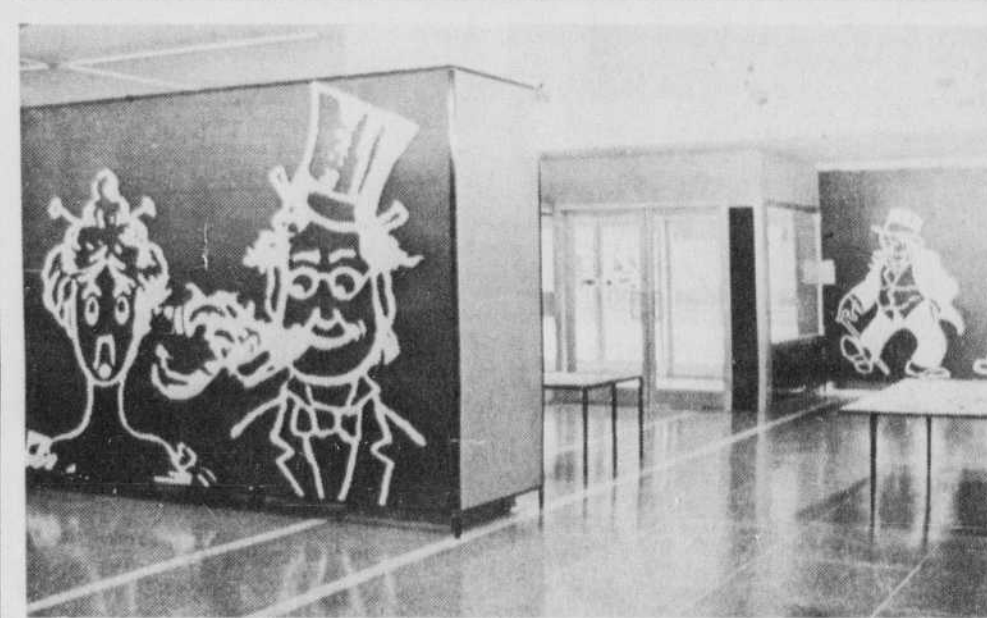
Une conception

Pierre Hétu n'en est pas à ses premières armes comme chef d'opéra. Après avoir débuté avec "Mireille" de Gounod pour l'Opéra de Québec, et les "Contes d'Hoffman" d'Offenbach pour les Matinées Symphoniques, Pierre Hétu a dirigé également une série de représentations de "La belle Héloïse", "Faust" pour le Canadian Opera Company, et le "Mariage de Figaro" de Mozart pour Radio-Canada. Dernièrement, c'était "Vaises de Vienne", et à la fin de mars, "Louise" pour la télévision.

Comment concevez-vous l'opéra?

— "L'opéra ne consiste pas exclusivement à diriger des chanteurs; il faut en dégager l'atmosphère, et de la faire sentir aux musiciens et au public. Selon moi, à titre d'exemple, si un personnage meurt en scène, il faut que le chef rende l'âme avec lui, c'est-à-dire, être profondément engagé dans l'histoire sans oublier toute la technique qui converge autour. Personne n'ignore que les musiciens surveillent, outre le bras qui bat la mesure, l'expression du visage (Très emballé, devenu presque tragique parce qu'il croit, parce qu'il vit ce qu'il dit, Pierre Hétu continue), en fait, le chef tient les ficelles de la joie et de la tristesse, de la délicatesse et du dynamisme. Il a un rôle de "participation totale".

Jacques Thériault



Animation

Parallèlement à la rétrospective du cinéma d'animation du Festival du film de Montréal qui aura lieu à l'Expo-Théâtre, du 13 au 18 août, une importante exposition du cinéma d'animation a été inaugurée à l'université Sir George Williams. Elle se prolongera jusqu'au 20 août. Les portes sont ouvertes quotidiennement de midi à 22h00. L'entrée est libre.

Telle quelle, cette exposition occupe tout un plancher. Ce sont d'immenses panneaux où sont dessinés ou reproduits, en blanc et noir, quelques-uns des personnages les plus connus du dessin

anime ainsi que des décors, entre lesquels les visiteurs circulent comme dans un studio.

Un peu partout, des tables recouvertes de vitres, on y voit des croquis des esquisses, des photographies de travail, des documents iconographiques, des articles publiés naguère sur un art considéré alors comme mineur.

Les Grands

Des galeries sont réservées aux grands de Disney aux frères Fleisher. Les grands américains sont tout particulièrement bien représentés. Voici, devant nous, Superman, Popeye, le clown Coco qui surgit de l'encrier de l'artiste à chaque nouvelle série d'aventures; Betty Boop y figure en bonne place, aux côtés de Mickey Mouse, Dumbo et Donald Duck.

Les Européens

Sont aussi finement représentées les Ecoles européennes. Les Tchèques occupent une grande

place bien méritée avec leurs jeux de marionnettes, de poupées et de figurines (Trnka, Hoffman, Karel Zeman dont on verra, d'ailleurs, le dernier long métrage, DEUX ANNÉES DE VACANCES, le 18 août, au Festival).

Les organisateurs.

Organisée conjointement par l'ONF, la Cinéma-thèque et le festival, cette exposition est dirigée par Raymond Mallet, de l'Association française pour la diffusion du cinéma.

Cette exposition est à l'image du monde qu'elle représente: féérique. Grâce au dessin animé, le merveilleux fait partie de notre quotidien. Du moins, on ne peut plus en douter en visitant ce petit palais des merveilles habité par des êtres étranges, moitié dragon, moitié chimère, à notre image plus qu'il n'y paraît.

Voilà une exposition à ne pas manquer. On y découvre vraiment ce qu'est l'imaginaire qui est vrai.

André Bertrand



Fontaines au Bonaventure

Décor

Deux nouveaux hôtels ont dernièrement ouvert leurs portes à Montréal le Château Champlain et l'Hôtel Bonaventure.

Les deux hôtels ont un seul point commun: le confort.

Avant tout, l'hôtel Bonaventure et le Château illustrent deux conceptions d'architecture, deux styles d'aménagement d'intérieur. A différents degrés, ils modifient l'aspect de la décoration hôtelière à Montréal.

Des bâtiments

De l'architecture de façade du Champlain, on déplore le mauvais compromis. L'hôtel n'est actuel que par le matériau et l'emploi de modules, l'architecte ayant cru bon de reprendre et de moder-

niser un ancien principe d'architecture: la fenêtre en demi-cintre d'inspiration espagnole ou mauresque. A cette construction désormais connue de tous les Montréalais comme "la râpe à fromage", le Bonaventure oppose un aménagement fonctionnel.

Le bâtiment aveugle ou presque aveugle de l'Hôtel Bonaventure convient aux grandes expositions prévues aux étages inférieurs. La suppression des fenêtres permet de résoudre avec le maximum de liberté et d'efficacité les problèmes de mobilité des murs, de climatisation, d'éclairage. A partir du 14^e étage, selon le même principe, le building est converti en hôtel. Aucune vue sur les constructions environnantes. Pas de paysage chaotique, d'aperçu de fonds de cours et de parking, de nez-à-nez avec les multiples verrous des édifices voisins: climatiseurs, ventilateurs, cheminées. Ici on oublie qu'on se trouve au cœur de la ville. Les halls, la piscine, les chambres, les salles de restaurant, ouvrent sur un décor de grand luxe qui recrée par des cascades et des arbres des îlots de verdure, une oasis de fraîcheur en pleine ville.

L'aménagement

Dans l'aménagement intérieur, même opposition entre les deux hôtels. Au Champlain, le décor d'opérette est roi. On exploite le passé et on tombe dans letape-à-l'oeil. Le plafond en béton texturé acoustique du petit restaurant est habillé d'un baldaquin qui autrefois avait la fonction bien précise d'éclairer un coin chaud dans des pièces vastes et froides.



... sa cafétéria

A l'Hôtel Bonaventure au contraire, le moderne véritable triomphe. Il n'est pas froid, il ne manque pas d'âme, comme on veut bien le dire et le répéter souvent. Il est dans toute l'acceptation du terme. Tout n'est pas génial. Mais l'ensemble est cohérent, équilibré. Au restaurant-café, les fauteuils sobres, légers, prennent place dans les alcôves en demi-cercles qui donnent l'intimité que souhaitent les consommateurs. Sur les murs, des agrandissements-photostats de gravures du début de la colonie apportent par leur noir et leur blanc, un contraste qui jette en valeur l'ambiance très colorée du restaurant.

"L'ennui avec les villes, c'est qu'elles devraient être bâties à la campagne," disait un humoriste. C'est une boutade.

Mais les architectes et les designers de l'Hôtel Bonaventure ont réussi à donner une réponse concrète et encourageante à l'un des problèmes des villes. Le Bonaventure, ce n'est sans doute pas la campagne. Mais là au moins, on n'en éprouve pas la nostalgie.

Laurent Lamy

Tous pour un
marabout
pour tous

Les titres
de la semaine

à prix populaire
marabout
en vente partout

"La Galaxie Gutenberg" par Marshall McLuhan

Une attitude conservatrice?

par Naim Kattan



Dans l'univers mouvant des mass média, Marshall McLuhan est désormais juge et partie. Depuis un ou deux ans, son nom fait la manchette aux États-Unis. Les magazines, populaires, les traits de son visage tout autant que certaines de ses déclarations à l'emporte-pièce. Plus ses remarques sont frappantes et plus on les cite. Certes, on ne le prend pas tout à fait au sérieux. Il excite l'imagination, il amuse, il jette un regard neuf sur les aspects les plus envahissants du monde technologique et il n'inquiète pas. Au contraire, il rassure.

On n'a pas encore réussi à le transformer en amuseur public bien que dans certaines des émissions auxquelles il a participé, il choquait plus qu'il ne renseignait ou qu'il ne conviait à la réflexion. On lui demande d'intéresser le public et non de le faire penser. On n'est pas parvenu à l'accuser d'un simple rôle de divertissement. McLuhan a l'air de s'amuser lui-même de ses coups de sonde.

On a l'impression que sa réflexion s'alimente des réactions qu'elle suscite. Les mass media ont une puissance d'absorption telle qu'elles réussissent à neutraliser sinon à exploiter leur juge le plus rigoureux et le plus sévère.

Il est heureux que la "Galaxie Gutenberg" paraisse en traduction française. Cet ouvrage rend justice à McLuhan. Au-delà du personnage, nous faisons connaissance d'un homme qui a longuement étudié un domaine ainsi que tous ceux qui lui sont connexes avant d'en parler. Il importe de souligner que McLuhan est un universitaire et qu'il est un professeur de littérature. Son premier ouvrage, "The Mechanical Bride", fut publié en 1951. Le livre n'a pas pu atteindre le public parce que McLuhan y reprenait des textes publicitaires et qu'il n'avait pas songé à demander les droits de reproduction. Ce n'est que dix ans plus tard, en 1962, qu'il publiait son livre le plus considérable, "La Galaxie Gutenberg", qui précéda de deux ans la publication du livre qui a mis son nom sur toutes les lèvres: Understanding Media.

Disons tout d'abord que Jean Paré a fait un travail remarquable. Il a dû absorber et assimiler la pensée de McLuhan avant de la rendre en français. Sa tâche n'était point facile. Non seulement McLuhan ne recule pas devant les tournures de phrases peu orthodoxes mais il n'hésite pas à inventer des mots chaque fois qu'il en ressent le besoin. Grâce à Jean Paré, le lecteur français ne perd rien des sinuosités aussi bien que des brutalités de ce style.

Parlant de cette traduction, McLuhan me dit: "C'est maintenant que je me rends compte que la Galaxie Gutenberg est en

vérité l'histoire secrète des WASP ("White Anglo-Saxon Protestants"). Je lui demande s'il n'y avait pas par conséquent un rapprochement à faire avec les travaux de Max Weber. Il me répond: "Non, parce que Weber s'intéresse à l'économie". Dans cette double boutade, non seulement le sens de l'ouvrage nous est donné mais aussi toute la démarche intellectuelle de McLuhan.

Toute technologie prolonge l'un de nos sens. Dans la société tribale, l'homme vivait dans le monde magique de l'ouïe. L'alphabet phonétique l'a fait passer au monde de la vue, monde indifférent, ce qui eut comme conséquence un changement de rapport entre les sens et les opérations de l'esprit. C'est à cause des signes alphabétiques que l'intériorisation est devenue possible, ce qui suscite la schizophrénie. Le monde grec ne s'intéressait pas aux apparences visuelles parce qu'il n'avait pas assimilé la technologie de l'alphabet. D'après McLuhan, l'apport artistique et scientifique des Grecs est venu à la suite de leur assimilation de l'alphabet.

McLuhan analyse les divers aspects de la vie sociale et culturelle du Moyen Age. Toutes les conventions littéraires de l'époque étaient dictées par les impératifs du manuscrit. La publication de celui-ci se faisait sous forme de récitation. Il s'agissait d'une conversation entre l'auteur et son public. La grande controverse entre les modernes et les anciens de l'école scolastique marquait l'affrontement des traditions orales à la culture écrite. Les structures orales et le Moyen Age a fini par appliquer ces connaissances nouvelles à la reconstitution de l'Antiquité. Pour McLuhan, l'Italie de la Renaissance était en quelque sorte le Hollywood de l'époque où l'on édifiait des décors antiques.

C'est l'apparition de la typographie qui a consacré la victoire du monde visuel. Elle permettait de mettre en application les concepts techniques d'uniformité et de répétibilité. Toute la puissance de l'Europe Occidentale, et plus particulièrement du monde anglo-saxon, provient de son assimilation des techniques découlant de la typographie. La science expérimentale, la production de masse, la chaîne de montage et les produits de série n'auraient jamais été possibles si l'homme typographique ne maîtrisait pas les tendances visuelles de répétibilité et d'uniformité.

La typographie fut la première expérience de mécanisation d'un métier manuel. Ce fut le meilleur exemple de l'application pratique d'une connaissance disponible et non pas de la découverte d'une connaissance nouvelle. Avec l'application de la connaissance, l'hom-

me occidental a fait du changement lui-même la norme de la vie sociale. Le langage est devenu un article qui se consomme et qui se transporte au lieu d'être simplement un moyen de perception et d'exploration. Avec l'imprimé, la pensée individuelle est née. La rupture entre l'esprit et le cœur en est la conséquence. C'est un traumatisme dont souffre l'Europe encore aujourd'hui. La segmentation de la personne humaine a permis aussi la séparation du pouvoir et de la moralité ainsi que de l'argent et de la moralité. Machiavel en est le produit et le penseur.

A partir du moment où l'individu peut réclamer son autonomie, il se sépare de l'homme intuitif et irrationnel qu'il qualifie d'étranger. La nation n'est qu'une extension de l'individu. C'est, par conséquent, un produit de l'homme typographique. Celui-ci, qui réclame des droits égaux aux individus, demande les mêmes droits pour les nations. Et c'est avec l'imprimé que le gouvernement central et l'uniformité nationale sont devenus possibles tout autant que l'opposition individuelle au pouvoir.

Le vingtième siècle a mis un terme à la civilisation éditée par l'homme typographique. Nous accédons à l'âge de l'électricité et nous retrouvons le village global de l'homme tribal. McLuhan décrit cette nouvelle civilisation dans son ouvrage: Understanding Media. Revenons à la boutade de McLuhan. La "Galaxie Gutenberg", c'est l'histoire secrète des WASP. Ce livre qui est une élucidation d'un aspect important de la civilisation occidentale ne s'arrête pas là. Il s'agit d'une démonstration rigoureuse et détaillée d'une philosophie de l'histoire. Pour McLuhan, l'histoire est faite d'une suite de techniques qui transforment la vie sociale, culturelle et économique. L'homme n'est pas le sujet de l'histoire, il en est l'objet. Il ne suscite pas les nouvelles techniques, ni ne les contrôle. Il les subit. Et c'est dans la mesure qu'il réussit à s'adapter à l'environnement créé par les techniques qui sont les extensions de ses sens qu'il peut confirmer son pouvoir. L'homme doit être lucide et conscient de ce qui lui arrive, ne cesse de répéter McLuhan.

Dans la "Galaxie Gutenberg", on constate que l'action politique et les forces économiques ne sont que des reflets de la technique. Dans un monde où les techniques nouvelles semblent chaque jour plus effrayantes, la pensée de McLuhan rassure. Elle conduit aussi à une attitude conservatrice puisqu'elle prêche l'adaptation à des forces inéluctables. En d'autres termes, c'est une forme nouvelle de déterminisme.

"La Galaxie Gutenberg", par Marshall McLuhan, traduit par Jean Paré, Editions HMH.

PREMIERE MARDI ET JUSQU'À SAMEDI PROCHAIN
Admirable!
Insurpassable!
Grandiose!
Merveilleux!
Enchanteur!
Étonnant!

Le Ballet de l'Opéra de Paris

Le Festival Mondial de l'Expo 67 présente une de ses attractions maitresses: le Ballet de l'Opéra de Paris, de renommée universelle. Administrateur général Georges Auric. Directeur artistique: Michel Descombey. Au programme:

25, 26, et 27 juillet: "Coppélia" de Léo Delibes
Présenté pour la première fois à l'Opéra de Paris en 1870, devant Napoléon III. Marqué le zénith d'une période particulièrement brillante dans l'histoire de l'Opéra. Cette version de "Coppélia" est totalement nouvelle pour la chorégraphie et Michel Descombey a, par ailleurs, changé la psychologie de certains personnages, en a créé de nouveaux et a réinventé un 3ème acte. Il a voulu retrouver le climat du 19ème siècle tout en ajoutant un goût contemporain.

28 et 29 juillet: "Études" de Czerny
La transposition scénique des études rigoureuses qu'exige des danseurs la sévère Académie de l'Opéra, depuis leurs débuts comme "petits rats" jusqu'au titre tant convoité d'étoile. Chorégraphie Monsieur Harold Lander.

"Daphnis et Chloé" de Ravel
Décors et costumes de Marc Chagall. Le rôle de Daphnis a été créé par l'immortel Nijinsky, avec les Ballets Russes de Diaghilev en 1912.

"Symphonie Concertante" de Frank Martin
Durée de 1945 elle est, selon le compositeur, "une conversation entre trois instruments—le piano, la harpe et le clavecin—accompagnés de deux orchestres à cordes". La chorégraphie de Michel Descombey reflète l'angoisse, la solitude et le tragique de cette oeuvre moderne et d'esprit existentieliste.

A LA SALLE WILFRID-PELLETIER DE LA PLACE DES ARTS, à 20h.
Les billets: \$2.50, \$4.50, \$6.50, \$7.50, \$9.50.
En vente au guichet du Festival Mondial, Place Ville-Marie, ou à la Place des Arts. Ou encore écrire à: "Ballet de l'Opéra de Paris", guichet du Festival Mondial, C.P. 1330, St-Jovite "B", Montréal 2. Commandes postales servies rapidement.

expo67
Festival Mondial
DES SPECTACLES

À L'OCCASION DE LA VISITE DU GENERAL DE GAULLE AU CANADA

LE CLUB FRANÇAIS DES BIBLIOPHILES
ET
LA LIBRAIRIE PILON

ONT L'HONNEUR DE VOUS PRÉSENTER LES
OEUVRES ET LES MÉMOIRES DE GUERRE
DU GENERAL DE GAULLE

- EDITION ILLUSTRÉE HORS COMMERCE
- NUMÉROTÉE DE 1 À 1000
- EXCLUSIVEMENT RÉSERVÉE AU CANADA

UNE PRÉSENTATION EXCLUSIVE A LIEU AU
CENTRE SOCIAL DE L'UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL
(HALL D'ENTRÉE)

2332 MAPLEWOOD (PRÈS STERLING) MONTREAL
DU 22 JUILLET AU 26 JUILLET INCLUSIVEMENT
DE 11h à 20h

POUR TOUS RENSEIGNEMENTS:

CLUB FRANÇAIS DES BIBLIOPHILES
30 OUEST RUE FLEURY TEL: 384-0158-9

P.S. Ce C.F.B. à l'exclusive de ces ouvrages qui ne sont pas vendus en librairie.

Revue

par
Jean-Guy Pilon

Ce qu'il y a d'étonnant, quand on suit l'ensemble des revues, c'est de constater à quel point elles peuvent se succéder les unes aux autres, héritières moins de traditions que d'espérances, prolongeant les rêves et les exigences, poursuivant dans des directions peut-être différentes et avec des armes diverses, le seul et même but: la défense et l'illustration de la littérature vivante.

LES CAHIERS DU SUD ont cessé de paraître il y a quelques mois, mais voici qu'un groupe des plus jeunes écrivains de Marseille qui étaient associés à cette belle aventure ont lancé récemment une autre revue: MANTEIA. Ce titre inattendu est tiré d'un texte de Roland Barthes que la revue publie en exergue: "L'artiste, l'analyste refait le chemin du sens, il n'a pas à le désigner: sa fonction, pour reprendre l'exemple de Hegel, est une Manteia; comme le devin antique, il dit le lieu du sens mais ne le nomme pas, et c'est parce que la littérature, en particulier, est une mantique, qu'elle est à la fois intelligible et interrogante, parlante et silencieuse, engagée dans le monde par le chemin du sens qu'elle refait avec lui, mais dégage des sens contingents que le monde élabora: réponse à celui qui la consomme et ce-

dant toujours question à la nature, réponse qui interroge et question qui répond".

MANTEIA porte donc un très haut respect à la littérature, et le premier numéro présente un programme très sérieux.

A l'occasion du dixième anniversaire de la mort d'Albert Béguin, la revue ESPRIT dont il fut longtemps directeur à la suite de Mounier, lui consacre, dans le dernier numéro, un fronton d'une qualité peu ordinaire. Sous le titre: "Reconnaissance d'Albert Béguin", ESPRIT veut rendre à cet homme qui fut d'une rare lucidité autre chose qu'un hommage anniversaire habituel. Jean-Marie Domenach écrit, à propos de cet ensemble de textes: "Il a surgi d'une nécessité de reconnaissance: dans un moment où l'on discute tellement de la critique littéraire (et où la vraie critique est si rare), il s'avère que la méthode et la démarche de Béguin offrent un modèle étonnamment adapté à des besoins qui sont les nôtres, et peuvent nous aider sur le champ à répondre à des questions qui flottent autour de nous".

C'est donc au critique exceptionnel que fut Béguin qu'ESPRIT se trouve ainsi à rendre hommage, par d'autres travaux qui s'inscrivent dans la ligne générale de sa pensée.

MANTEIA, 39 allée Léon-Gambetta, Marseille, France. ESPRIT, 19 rue Jacob, Paris.

LIRE AU SOLEIL



Timbres

Sous le titre de "Le monde merveilleux des timbres poste", Jacqueline Caurat, une bonne spécialiste du genre, vient de publier un "tout ce qu'il faut savoir pour collectionner les timbres poste".

Cet ouvrage, publié par Gauthier-Languereau, est un peu plus qu'une initiation à la plus douce manie du monde (après la lecture); c'est, au vrai, une invitation à devenir adepte de ce passe-temps.

Ils apprendront notamment que: - le premier pèse-lettre a été inventé par un anglais, Henry Cole, en 1839.

- il est interdit d'expédier des animaux vivants par la poste... à l'exception des abeilles, des sangsues et des vers à soie.

Un ouvrage facile, qui se lit comme un roman pour les non-philatélistes, et comme un bréviaire pour les autres, qui sont presque en passe de devenir les plus nombreux.



Albertine

"Mademoiselle Albertine est partie". Cette phrase célèbre de Proust pourrait servir d'épithète à Albertine Sarrazin qui vient de mourir à la suite de l'ablation d'un rein.

Inconnue hier, elle était devenue brutalement célèbre en 1965 après la publication de deux romans, "La Cavale" et "L'Astragale".

On l'appelait le "Genet féminin" parce qu'elle était restée longtemps en prison, condamnée pour attaque à main armée. "La Cavale" (terme d'argot français qui signifie "La fuite", mot bien connu des prisonniers du monde entier) raconte précisément ses années d'emprisonnement.

Si on ne l'a pas fait, on peut lire ces deux livres cruels et pourtant légers, si justes et si sincères qu'on penserait au témoignage sociologique, n'était-ce un authentique talent de romancier.



Humour

L'humour tient au frais. Il existe une excellente collection d'humour chez Julliard intitulée très justement "Humour secret". Le huitième titre de cette collection à succès vient de sortir. Il s'agit de "Le Cerveau à sornettes" de Roger Price.

Roger Price est Américain; pourtant il est drôle. Comme drôle est la préface de Georges Perec qui nous assure, en effet, que Price est beaucoup plus drôle que Thurber, que Benchley et même que Leacock, notre honorable concitoyen, depuis qu'il possède une salle à l'université McGill, pour lui tout seul.

Voici quelques exemples de l'humour de Roger Price: - Dès l'instant où la roue était inventée, les grands magasins devenaient inévitables.

- A propos des chèvres: Nous devrions tous nous faire un devoir de dire quelque chose d'agréable au sujet des chèvres au moins une fois par jour.

COLLECTION PANORAMA

Monographies d'artistes canadiens

Sous la direction de: Jacques de Roussan
Réalisation de la maquette: Louise Beaugrand-Champagne

- Kittie Bruneau
- Richard Lacroix
- Gaston Petit
- Normand Hudon

Chaque volume contient 36 pages dont:
24 pages de texte et 12 d'illustrations

\$2.00 l'exemplaire

En vente chez tous les libraires
et chez



LIDEC Inc.
1083, avenue Van Horne
Montréal 8, P.Q.
Tél. 274-6521

NOUVEAU - NOUVEAU - NOUVEAU - NOUVEAU - NOUVEAU

CLYSEE
30 MILTON, 842-6053
AIR CLIMATISÉ
SALLE BENOÎT

LE GRAND SUCCÈS DE L'ANNÉE
12^e mois
un homme et une femme

FESTIVAL D'ÉTÉ
NOUVEAU
PROGRAMME CHAQUE VENDREDI
2 Chefs-d'œuvre de
LES COMMUNIANTS
À TRAVERS LE MIROIR
Lundi à vend. : Étudiants \$1.00
CINEMA
Empire 274-4521
451, OULVY

FESTIVAL DU CINÉMA SOVIÉTIQUE
Du 21 au 27 juillet
THE CRANES ARE FLYING
Mikhaïl KALATOZOV'S Masterpiece
(QUAND PASSENT LES CIGOGNES)
sous-titres anglais
A venir OTHELLO and SERYOZHA
MODE ET FOLKLORE DE L'U.R.S.S.
à 21 heures (sauf les 23 et 25 juillet) durant l'intermission des deux dernières séances
VENDÔME
"50 ANS DE CINÉMA SOVIÉTIQUE" au SKYWALK de la PLACÉ VICTORIA

CE SOIR À 8H.15
Parc Richelieu
JEUDI, VENDREDI et SAMEDI à 8 h.15

Blue Bonnets
SAMEDI ET DIMANCHE À 2H.15
Sur semaine: 8h.15
Pas de courses le jeudi

SEMAINE DU CINÉMA CUBAIN
Vend. 21 LA MORT D'UN BUREAUCRATE
Dim. 23 v.o. sous-titres français de Thomas Gutierrez ALEA
Sam. 22 LES DOUZE CHAISES
v.o. sous-titres français de Thomas Gutierrez ALEA
1.15; 3.20; 5.25; 7.30; 9.45 hres

GERALDINE CHAPLIN
LE DERNIER TRAIN
COMPLÉMENT DE PROGRAMME
SCOPE COULEURS
BARAKA
CANADIEN PLAZA JEAN-TALON
Station BEAUDRY 1204 est, Ste-Catherine
Station BEAUBIEN 6505, St-Hubert
STATIONNEMENT GRATUIT
Jean-Talon, à l'est de Plac-X

LE FESTIVAL DE LA CHANSON
du 17 au 30 juillet
LES CYNIQUES
en première partie **YOLANDA LISI**
STEPHANE VENNE

LE FESTIVAL DE LA CHANSON
du 31 juillet au 13 août
Gilles VIGNEAULT
RAYMOND LEVESQUE
et **CLAUDE DUBOIS**
LOUEZ VOS PLACES DES AUJOURD'HUI
Les billets sont en vente aux endroits suivants:
Comédie-Canadienne: 861-3338. Les guichets sont ouverts de 10 h. à 7 h.
Corbeil sur la Place: 279-4531. Le Centre du Disque: 845-3541
CAISSES POPULAIRES
Maisonnette: 254-9495, Hochelaga: 527-4193, La Notivité: 526-2806
Ste-Jeanne-d'Arc: 526-2819, Ste-Claire: 351-1916
Pointe-aux-Trembles: 645-8776, St-Jean-Baptiste de la Salle: 255-7767
COMÉDIE-CANADIENNE
84 ouest, Ste-Catherine • 861-3338

Le cinéma

par André Bertrand

AU SOMMAIRE CETTE SEMAINE: Hawk dégomme Mackendrick; c'est à dire qu'un bon film (El Dorado) prend la place d'un autre bon film (Don't Make Waves) au Capitol. Mais James Bond continue de faire recette au Palace. Parmi les nouveautés, un film à l'humour anarchique, THE GREAT BRITISH TRAIN ROBBERY. Le festival du film soviétique (au Vendôme) présente un des chefs-d'œuvre de la larme à l'oeil, QUAND PASSENT LES CIGOGNES, film qui amorce en 1957 le dégel du cinéma russe. L'Élysée, pas en reste, présente un Festival socialiste du film cubain. Enfin, Bunuel répond à l'intention de nos lecteurs à quinze questions indiscrètes.

EL DORADO, un western au deuxième degré

EL DORADO, film d'Howard Hawks avec John Wayne, Robert Mitchum, James Caan, Charlene Holt et Paul Fix. Au Capitol.

Il faut décidément que les affaires soient à la baisse pour que le dernier Mackendrick, DON'T MAKE WAVES, MAKE LOVE, ait une carrière si brève à Montréal et pas n'importe où, pas dans une salle de banlieue mais au Capitol, à deux pas des grands magasins, à l'ombre de la Place, au milieu de la Catherine. Là, on estime que les recettes ont diminué, depuis l'ouverture de l'Exposition, de 40 à 60% selon les régions. C'est tant mieux. C'est bien fait. Aux commerçants le commerce et ses inconvénients. Trop peu courageux pour l'immense, ils n'ont qu'à envier Roland Smith, acheté à des marchands de cacahuètes, son Verdi est l'un des rares cinémas qui n'aient pas souffert de l'Exposition parce que les oeuvres qui y sont présentées sont des oeuvres de valeur, des films qu'on peut certes ne pas goûter mais qui sont indubitablement des sommets (même certains Fellini, même LA NOTTE, même les plus audacieux essais de la plus nouvelle vague). Mais laissons cela puisque nous aurons sans doute l'occasion d'y revenir d'ici quelque temps.

Avec EL DORADO, Hawks a donc volé l'affiche à Mackendrick au bout d'une semaine. Qui ne connaît pas Howard Hawks, l'auteur de SCARFACE et d'AIR FORCE, de RIO BRAVO et d'HATARI? Du roc. Un talent qui s'affirme d'année en année depuis quarante ans. Une puissance qui éclate à chaque image. Truffaut vantait hier encore l'intelligente mise en scène de "la plus grande intelligence d'Hollywood". EL DORADO mérite cet éloge et davantage: c'est un western extraordinaire en même temps qu'une parodie du genre ou, si l'on veut, un western à la deuxième puissance, à la fois création

et critique. Exemples: Robert Mitchum et John Wayne, le shérif d'El Dorado et le justicier, sont la terreur des bandits; ensemble, ils forment une équipe du tonnerre et pourtant, il suffit qu'une fille passe pour que le shérif s'altère pendant deux mois, fatigué tout à coup de la justice; il suffit d'un geste malheureux pour que son compagnon d'armes, déjà atteint d'une balle, soit paralysé net. L'un et l'autre, leur devoir accompli, les méchants rayés de la surface du meilleur des mondes, déambulent côte à côte et bequilles sous le bras dans un El Dorado pacifié.

Détail curieux, la cause qu'ils ont défendue était celle d'une famille où la mère est absente: tour du seul Kevin MacDonald gravité, en effet, ses quatre fils et sa fille Josephine, qui porte le pantalon et marche raide. Lorsqu'il la voit de face après l'avoir aperçue de loin, l'un des personnages s'exclame: "Hey, you're a girl!" La vraie femme n'est donc ni mère ni garçon manqué; c'est, en marge de toutes les familles et au mépris du mariage, celle qui se donne suivant son bon plaisir au shérif puis à John Wayne, la prostituée sympathique. Bazin avait raison d'écrire que le western peint les débuts d'un peuple qui sait la valeur de ses femmes et de ses chevaux et place les bourriques sur un piédestal: elles sont toujours meilleures que les meilleurs d'entre les hommes, qui sont souvent pervers et retors.

Western au deuxième degré: Josephine MacDonald cherche à venger la mort de son frère et le cowboy du Mississippi traque les assassins d'un de ses amis: ils agissent par ressentiment, comme la plupart des personnages du western, soucieux d'une justice toute individuelle. Mais Wayne et Mitchum sont au-delà de cette morale. Ils sont moins guidés par des intérêts personnels qu'attirés par le bien. La lutte qu'ils mènent n'est pas un règlement de comptes mais une sorte de mission. Ils sont les chevaliers servants d'une dame intransigeante: leur conscience.

Exclusif au "Devoir"



On espère toujours un peu que Bunuel sera l'hôte du Festival du film de Montréal qui a déjà présenté de ses films. Mais il ne sera pas là; on verra pourquoi un peu plus bas.

C'est l'une des personnalités les plus débattues du monde du cinéma. Créateur authentique, il voit son oeuvre, dont le ton est l'indépendance même, passer d'un bord à l'autre: examinée qu'elle est par les non-croyants qui se l'approprient et par les croyants qui font de même.

Son dernier film vient de sortir "BELLE DE JOUR"; il vient d'accorder, à cette occasion une entrevue aux CAHIERS DU CINÉMA.

Il a bien voulu répondre pour nos lecteurs à un questionnaire direct que lui a envoyé André Bertrand.

Nous versions le dossier, sans commentaires, sur le tas peu épais (car, de notoriété publique, Bunuel n'aime pas parler de lui-même) des déclarations officielles de l'auteur de VIRIDIANA, de L'ANGE EXTERMINATEUR et de LOS OLVIDADOS.

—Bunuel, êtes-vous croyant, antichrétien ou athée?

B.: Pas croyant.

—Il y a sans doute des idées sur lesquelles vous n'êtes jamais revenu depuis UN CHIEN ANDALOU et qui vous sont caractéristiques. Par contre, il y en a d'autres que vous avez pu modifier depuis quarante ans. Lesquelles?

B.: Les mêmes idées de toujours mais très sceptiques sur quelques-unes dont les politiques.

—Tout le monde veut d'une révolution.

B.: Pas d'espoir pour le moment.

—Quel est votre meilleur film, LAS HURDES, LOS OLVIDADOS, VIRIDIANA?

B.: L'ANGE D'OR, VIRIDIANA.

—A quoi sert la censure?

B.: A maintenir l'ordre établi.

—Je persiste à croire, en dépit de tout ce qu'on m'avance, que vous n'êtes pas une réincarnation de Sade mais plein de tendresse pour les petits (pour les domestiques, les enfants, les

jeunes filles). Ne pensez-vous pas que la critique passe sous silence un aspect important de votre oeuvre?

B.: Je suis sadiste mais pas sadique. Je ressens une grande tendresse pour les êtres, personnes ou animaux, faibles. Tous les animaux sont faibles; pas tous les hommes.

—Les ours dans L'ANGE EXTERMINATEUR, les fourmis, les ânes, la vache couchée dans le lit de Lya Lys, que représentent-ils? Sont-ils des présences insolites ou des symboles?

B.: Ils représentent ce qu'ils sont. En tout cas jamais des symboles.

—Les aveugles. Depuis quarante ans, depuis l'oeil coupé au rasoir du CHIEN ANDALOU jusqu'au borgne de VIRIDIANA, vous n'avez cessé de les rendre antipathiques. Pourquoi? Est-il bien vrai qu'ils appellent la charité et que vous les détestez en proportion? Ou y a-t-il une autre explication?

B.: Répulsion, en grande partie irrationnelle.

A quels personnages de votre oeuvre ressemblez-vous le plus?

B.: Un peu à Nazzari, un peu plus à Don Jaime de VIRIDIANA, beaucoup au protagoniste de L'ANGE D'OR.

—Que pensez-vous des femmes?

B.: J'ai des idées assez réactionnaires sur les femmes.

—Plus personne ne croit à l'amour fou.

B.: Mais malheureusement personne ne cesse d'exister pour autant.

—Esthétiquement, y a-t-il une grande différence entre la couleur et le noir et blanc?

B.: La couleur discrète, pas criarde, rend le film plus réaliste.

—Avez-vous fini par vous faire à l'exil?

B.: Je ne suis pas exilé.

—Le prochain Bunuel, de quoi traitera-t-il?

B.: Peut-être qu'il n'y en aura pas.

—En août, viendrez-vous à Montréal pour le festival du film?

B.: Depuis mon enfance j'aime beaucoup le Canada à cause surtout de la neige, de son hier. Mais je déteste la foule et donc les expositions.

À l'affiche

Un vol

THE GREAT BRITISH TRAIN ROBBERY, de John Olden, avec Horst Tappert, Rolf Nagel, Kurt Conrad, Horst Beck. AU Monklund, au Dorval et à l'Ouverture.

Poe, l'un des esprits éclairés de ce temps, a écrit quelque part que le crime parfait est une oeuvre d'art.

C'est ce que prouve d'une façon presque définitive THE GREAT BRITISH TRAIN ROBBERY, reconstitution fidèle du vol le plus profitable des dernières décades, perpétré en 1963 par une quinzaine d'Anglais, au demeurant respectables: avocats, notaires, etc.

Le film d'Olden est un peu plus qu'une reconstitution fidèle des événements. Sous le couvert de l'humour à gentillesse cambrioleurs, gentlemen d'un melon, moustache sous le nez, canne au poing, c'est le prétexte à une oeuvre de caractère anarchique qui pose un certain nombre de questions désagréables, par exemple: lequel des deux est le plus coupable du cambrioleur élégant ou de l'état capitaliste.

Hayley Mills

THE FAMILY WAY, de Joyn et Roy Boulting avec Hayley Mills. Au Kent.

THE FAMILY WAY retrace, après IL BEL ANTONIO (version italienne de l'impuissance conjugale), la pénible aventure d'un jeune époux qui ne peut accomplir son devoir. Il habite avec sa femme chez ses propres parents, preuve non équivoque de sa non-maturité.

Bien entendu, tout le monde s'inquiète et les racontars vont bon train. Le mari lassé enfin d'être montré du doigt, accuse sa femme de leur déconfiture pour avoir ainsi vendu la mèche, par insatisfaction personnelle.

Bousculade. On se mesure, on se découvre, on remet sa culotte, on plie bagage, on s'en va bras-dessus bras-dessous. Happy End.

Cinéma cubain

Hier avait lieu l'ouverture, à l'Élysée, d'un festival du film cubain, qui durera jusqu'au 27. À l'affiche aujourd'hui: HISTORIA DE UN BATAJILLA (Manuel Octavio Gomez, 1962), HEMINGWAY (Fausto Canel, 1962), VAQUEROS DEL CAUTO (Oscar Valdes, 1965) et ANO NUEVE (Jorge Fraga, 1962). Suivront: Le 23: SALUT LES CUBAINS (Agnès Varda, 1963), CARNET DE VIAJE (Joris Ivens, 1961) et CUBA SI (Chris Marker, 1961).

Le 24: LAS DOCE SILLAS (Thomas Gutierrez Alea, 1962). Le 25: MUERTE AL INVASOR (Gutierrez Alea, 1961) et PORTOCARRERO (Eduardo Manet, 1965).

Le 26: PRIMER CARNAVAL SOCIALISTA (Alberto Roldan, 1962), HOMBRES DE RENTE (Rogelio Paris, 1965) et EL JOVEN REBELDE (Julio Garcia Espinosa, 1961).

Le 27: CICLON (1963), CERRO PELADO (1966) et NOW (1965), tous trois de Santiago Alvarez, et MANUELA (Humberto Solas, 1966).

CINERAMA
7h. 30 DIM. - 8h. 30 LUN. au SAM.
2h TOUS LES JOURS
3 PRIX DE L'ACADEMIE
Cinémas vous présente dans un spectacle d'histoire de l'Exposition de 1967 avec YVES MONTAND, JAMES GARNER, FRANÇOISE HARDY, etc.
Grand Prix
FAUTEUILS RÉSERVÉS EN VENTE par poste... ou au théâtre... Jules Jacob Musique Morgan (magasin Boulevard, Rockland, Dorval), CKL Radio, Saint-Jérôme - Rue des Box Pro, Roland Foucher, C.T. Post-Via... Enfants, 10 ans, admis tous les jours à 7 h.
à ne pas manquer durant
IMPERIAL CINERAMA
1430 Bligny, Mil. - AV. 8-7102 ou 5603

Pour ne rien manquer de l'Expo! Film

Expo 67 est "un véritable laboratoire de films". Bombardés par autant d'images vous êtes témoins d'un véritable "happening". On devra attendre 25 ans avant que de telles réalisations révolutionnaires nos "petits cinémas du coin"! Jamais dans l'histoire du film on a vu autant de nouvelles expériences offertes au grand public... et cela gratuitement. Plus de 40 - à partir du complexe labyrinthique jusqu'au Kinautomat technique ou en poussant simplement un bouton, vous déterminerez le sort du héros. Le défi n'est pas de tout repos. Le critique montréalais Jacob Siskind, courant de pavillon en pavillon, vous y décrit les films et les évalue spécialement à votre intention. Version française: Jacques Thériault, critique au Devoir 40 pages, \$0.50. En vente dans les librairies, kiosques à journaux, ou directement chez l'éditeur. Les Éditions Tundra 477, St-François-Xavier, Suite 409, Montréal 1.

Pour ne rien manquer de l'Expo! Art

N'avez-vous jamais voulu savoir ce que l'Art était vraiment? Vous avez ici à l'Expo la chance de votre vie. Tous les mouvements de l'Art au pop. L'art ancien à partir du 19^e siècle. Avant J.-C. pour en arriver aux personnages "nans", dernière contribution de la France au monde de l'Art. On apprend l'art en le regardant. Il n'y a pas d'autre moyen. Mais qui vous dira où regarder? Qui vous expliquera? Voici le critique d'art Michael Ballantyne, le guide idéal qui vous fera découvrir tous les trésors artistiques de l'Expo - depuis la collection du Musée d'Art avec ses chefs-d'œuvre d'une valeur de \$35,000,000 en passant par les collections disséminées à travers 30 pavillons. La version française est, soit dit en passant, superbement réalisée par Jacques de Roussan, rédacteur en chef de Vie des Arts. 60 pages, 12 illustrations, \$0.75. En vente dans les librairies, kiosques à journaux, ou directement chez l'éditeur. Les Éditions Tundra 477, St-François-Xavier, Suite 409, Montréal 1.

MICHELE MERCIER
ROBERT HOSSEN
la seconde vérité
INFORMEL
CHRISTIAN JAQUE
SCOPE COULEURS
cinéma
TEL. 288-1203
STATION BERT
AIR CLIMATISÉ
558 EST, STE-CATHERINE

la butte
PREMIERE REVUE
29 juin au 30 juillet
Ce monde est dangereux
avec
Raymond Levesque
Marie-Josée Longchamps
Claude Michaud
Spectacle tous les soirs 9 h.
samedi 9 h. et 11 h. Relâche lundi
LA BUTTE A MATHIEU
VAL-DAVID
Tél. 819-322-2248

EXPOSITION
"DIMANCHE MATIN"
11 PEINTURES PAR FOUJITA
CINQUANTAIRE
RODIN
1840-1917
En coopération avec le Musée Rodin de Paris, la Dominion Gallery présente des sculptures d'Auguste Rodin, à l'occasion du 50^e anniversaire de sa mort.
TOUS LES JOURS, DE 9 à 5:30
FERMÉE LE DIMANCHE

eastman 67
LE THÉÂTRE DE MARJOLAINE
présente
ON N'AIME QU'UN FOIS
Une nouvelle comédie musicale de Louis George Carrier
Claude Léveillé
Avec:
Denise Pelletier,
Jacques Godin,
Elizabeth Chouvalids,
Pascal Rollin,
Guy Boucher,
Daniel Gadouas,
et Marjolaine Hébert.
Sur semaine: 9 heures
Le dimanche: 8 heures
Relâche lundi
MONTREAL, Ed. Archambault, 500
est, rue Ste-Catherine
SHERBROOKE, Roy L'Appelant, 209
ouest, rue King, tél. 562-3266
EASTMAN, Au bureau du théâtre, tél.
297-2862.

GORD SMITH
sculptures récentes
IVAN WHEALE
peintures récentes
GALERIES WADDINGTON
1456 ouest, rue Sherbrooke

Les films nouveaux

Cette semaine

- "UP THE DOWN STAIR-CASE" de Robert Mulligan au Van Horne
- "THE FAMILY WAY" réalisé par les frères BOULTING au Kent
- "LE TRIOMPHE DES DIABLES ROUGES" (?) au Saint-Denis et Bijou
- "SIX HEURES QUAI 23" (?) au Saint-Denis et Bijou

La semaine dernière

- "ELDORADO" d'Howard Hawks au Capitol

Récemment

- "ACCIDENT" de Joseph Losey à l'Avenue
- "BAREFOOT IN THE PARK" de Gene Saks au Loew's
- "YOU ONLY LIVE TWICE" de Lewis Gilbert au Palace
- "A GUIDE FOR THE MARRIED MAN" de Gene Kelly à l'Atwater
- "DIVORCE AMERICAN STYLE" de Bud Yorkin à la Place du Canada

Ciné-sélection

LE MEPRIS, de Jean-Luc Godard, avec Brigitte Bardot, Michel Piccoli et Fritz Lang. Godard est un feu de paille qui flambe fort et s'éteint vite. Ses films, de consommation immédiate, attestent de ses dons d'artiste autant que de ses qualités d'homme d'affaires (ici Bardot nous a des scènes d'exposition, ailleurs les allures simiesques de Belmondo). A côté d'A BOUT DE SOUFFLE et de BANDE A PART, oeuvre mineure. (Au Verdi, du 22 au 26 inclusivement).

VIVA MARIA, de Louis Malle, autre homme d'affaires qui sait combiner les intérêts commerciaux et les raisons de l'art, bien que le commerce prenne le dessus. Brigitte Bardot et Jeanne Moreau se font prêtresses de la révolution mexicaine et marchent sur les décadents comme La Liberté sur les barricades. Le film est un enchaînement de fusées, une succession de gags, un show. (Au Verdi, du 22 au 26).

HELP, de Richard Lester, autre homme d'affaires qui connaît le cinéma et son public, et lui donne du pain et des jeux: les Beatles. (Au Verdi, de même que THE KNACK, du 27 au 29 inclusivement).

BLOW-UP, d'Antonioni. En travaillant sur une image qu'il a prise, un photographe découvre un revolver et un cadavre de part et d'autre, d'un couple d'amoureux enlucés. Il a donc à son insu photographié un meurtre et il tente d'en informer ses amis, croyant naïvement que la chose peut les intéresser comme elle le captive, le révolte. Mais ils s'ignorent et préfèrent encore jouer une partie de tennis sans balle et sans raquette. (Au cinéma de la Place Ville-Marie).

A la SALLE WILFRID-PELLETIER de la PLACE DES ARTS
LA SAISON D'OPÉRA DE L'ORCHESTRE
SYMPHONIQUE DE MONTRÉAL

FAUST

de Gounod
CE SOIR à 8 h.

Nouvelle mise en scène; une innovation sans précédent! Une œuvre magistrale d'une grande puissance dramatique et lyrique. Chef d'orchestre: Wilfrid Pelletier (sout le 22, où Pierre Héty sera au pupitre).

Mise en scène: **IRVING GUTTMAN**. Faust: **RICHARD VERREAU**. Méphisto: **JOSEPH ROULEAU**. Marguerite: **HEATHER THOMPSON**. Valentin: **ROBERT SAVOIE**.

OTELLO

de Verdi
DEMAIN à 8 h.

Chef d'orchestre: **ZUBIN MENTA**. Mise en scène: **CARLO MAESTRINI**. Othello: **JON VICKERS**. Lago: **LOUIS QUILICO**. Desdemona: **TERESA STRATAS**.

LES BILLETS: \$4, \$5, \$7, \$10, \$12

En vente au guichet du Festival Mondial, Place Ville-Marie, à la Place des Arts et à Canadian Concerts & Artists, 1822, rue Sherbrooke, 932-2171.

expo67 Festival Mondial DES SPECTACLES

Trois représentations seulement
les 30, 31 juillet et 1 août
à 8 h. 30



Directement d'Amérique du Sud
**Yolanda Moreno et
Le Ballet Folklorique Du Vénézuéla**

Billets: \$2.50, \$3.50, \$4.50
en vente au Bureau des BILLETS
de la Place Ville-Marie

expo théâtre

expo67 Festival Mondial DES SPECTACLES



**RETROSPECTIVE
MONDIALE
DU CINÉMA D'ANIMATION**

13-18 AOÛT EXPO-THÉÂTRE

horaire complet

dimanche 13 août, 13 h. 45
**LES ORIGINES DU CINÉMA D'ANIMATION:
I - EUROPE**

dimanche 13 août, 16 h.
**LES ORIGINES DU CINÉMA D'ANIMATION:
II - U.S.A.**

Koko, Felix the Cat, Mutt and Jeff, Krazy Kat, etc.

dimanche 13 août, 18 h. 30
ANIMATION CONTEMPORAINE

dimanche 13 août, 21 h. 30
HOMMAGE AUX PIONNIERS: Bray, Max
et Dave Fleischer, Iwerks, Lantz, Messmer, Terry
DUMBO de Walt Disney

lundi 14 août, 13 h. 45
LES ANIMATIONS DE...

lundi 14 août, 16 h.

THE 1930's
Max et Dave Fleischer, Terry, Moser, Harman et Ising

mardi 15 août, 13 h. 45
LA REVANCHE DES ILLUSTRATEURS

mardi 15 août, 16 h.

WALT DISNEY
Goofy, Mickey Mouse, etc.

mardi 15 août, 18 h. 30

TEX AVERY
Dix cartoons du roi des gagmen

mercredi 16 août, 13 h. 45
COMMUNICATION, PERCEPTION ET CONNAISSANCE

mercredi 16 août, 16 h.
WOODY WOODPECKER et TOM AND JERRY

mercredi 16 août, minuit
HOMMAGE AU FESTIVAL D'ANNÉCY

jeudi 17 août, 13 h. 45
RIEN OU DE L'ECONOMIE

jeudi 17 août, 16 h.
LA GRANDE ÉPOQUE DE WARNER BROS.
Chuck Jones, Fritz Freleng, etc.

jeudi 17 août, 18 h. 30
DIX PERSONNAGES DU "CARTOON" AMÉRICAIN
Bugs Bunny, Woody Woodpecker, etc.

vendredi 18 août, 13 h. 45
VIVE L'ANIMATION!

vendredi 18 août, 16 h.

U.P.A. ET SA SUITE
Hubley, Canon, Dranko, Magoo, etc.

Billets: Matinée, \$1.50; Soirée, \$2.00, \$2.50, \$3.00

En vente au guichet du Festival Mondial, Place Ville-Marie. Ou écrivez à: Festival international du film de Montréal, 175, rue Sherbrooke, Montréal 18. Commandes postales servies rapidement. Heures d'ouverture des guichets: Lundi à vend., 10 h. à 21 h.; sam., 10 h. à 18 h.; dim., 12 h. à 18 h.

Renseignements: 845-6191 (de 9 h. 30 à 17 h. 30)

expo67 Festival Mondial DES SPECTACLES

**URSS
AU FESTIVAL MONDIAL**

L'OPERA BOLSHOI

L'ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE L'OPERA BOLSHOI

LE FESTIVAL DES NATIONS DE L'URSS

Salle Wilfrid-Pelletier 8 h. - 10 août	OPERA BOLSHOI "Boris Godounov" Mussorgsky
Salle Wilfrid-Pelletier 8 h. - 11 août	OPERA BOLSHOI "War and Peace" Prokofiev
Salle Wilfrid-Pelletier 8 h. - 12 août	OPERA BOLSHOI "Boris Godounov" Mussorgsky
Salle Wilfrid-Pelletier 8 h. - 13 août	OPERA BOLSHOI "The Invisible City of Kitezh" Rimsky-Korsakov Sièges disponibles: \$5, \$7.50, \$10, \$12.50, \$15.
Salle Wilfrid-Pelletier 8 h. - 14 août	L'ORCHESTRE SYMPHONIQUE DU THEATRE BOLSHOI Solistes: Rostropovich, violoncelle. Sièges disponibles.
FESTIVAL DES NATIONS DE L'URSS Avec 200 artistes de l'Opéra Bolshoi, Le Ballet Bolshoi, Le Ballet de l'Opéra de Kiev, Le Chœur National de l'Ukraine, Le Théâtre Lituanien, L'Ensemble de Danse d'Uzbek et l'Ensemble de Danse de George.	
Salle Wilfrid-Pelletier 8 h. - 15 août	Le programme comprend: Vukobayev, Sorokina, Vladimirov, L. & S. Vlasov et Rozdestvensky, des chants et des danses de Sibérie, Lituanie, d'Uzbek, d'Arménie, de Moldavie, de Géorgie, de Tadjik et de l'Ukraine. Sièges disponibles: \$3.50, \$4.50, \$6.50, \$7.50 et \$8.50.
Salle Wilfrid-Pelletier 8 h. - 16 août	Le programme comprend: des chants et des danses de folklore des différentes Républiques Soviétiques, "Le Cygne" de Saint-Saëns et des œuvres de compositeurs soviétiques. Sièges disponibles: \$3.50, \$4.50, \$6.50, \$7.50 et \$8.50.
Salle Wilfrid-Pelletier 8 h. - 17 août	Le programme met en valeur les fameux "Oiseaux Volants" (L. & S. Vlasov), des chants et des danses, des ariettes et l'ouverture de "Ruslan et Ludmila". Sièges disponibles: \$3.50, \$4.50, \$6.50, \$7.50 et \$8.50.
SOLISTES DE L'UKRAINE Turi Goulova, baritone; Tamara Dida, soprano; Andrey Kikot, basse; Valentin Reka, mezzo-soprano; Anatoli Solovianenko, ténor; Timofei Popescu et Svetlana Kalashnikova, ballet; Evgenia Marozhnikhenko, soprano; Galina Kondratieva, contralto; Olegov, ténor; Valentin Kalinovskiy et Vladimir Krouglov, ballet; Dmitri Gnatchuk, baritone; Julia Gornova, Emilia Morozuk et Valentin Parkhomenko, joueurs de bandura. Sièges disponibles: \$4.50, \$5.50, \$6.50 et \$7.50.	
Salle Wilfrid-Pelletier 8 h. - 18 août	OPERA BOLSHOI - "The Invisible City of Kitezh" Rimsky-Korsakov Sièges disponibles: \$5, \$7.50, \$10, \$12.50 et \$15.
Théâtre Maisonneuve 8 h. 15 P.M. 18 août	SOLISTES DE L'UKRAINE - Même programme que le 17 août. Sièges disponibles: \$4.50, \$5.50, \$6.50 et \$7.50.
Salle Wilfrid-Pelletier 8 h. - 19 août	OPERA BOLSHOI - "Queen of Spades" Tchaikovsky. Sièges disponibles: \$5, \$7.50, \$10, \$12.50 et \$15.
Théâtre Maisonneuve 2 h. 30 et 8 h. 15 P.M. 19 août	SOLISTES DE L'UKRAINE - Même programme que le 17 août. Sièges disponibles: \$3.50, \$4.50, \$5.50 et \$6.50 matinée.
Salle Wilfrid-Pelletier 8 h. - 20 août	OPERA BOLSHOI - "War and Peace" Prokofiev. Sièges disponibles: \$5, \$7.50, \$10, \$12.50 et \$15.
Salle Wilfrid-Pelletier 8 h. - 23-25-30 août	OPERA BOLSHOI - "Prince Igor" Borodin
Salle Wilfrid-Pelletier 8 h. - 23 et 29 août	OPERA BOLSHOI - "Queen of Spades" Prokofiev. Sièges disponibles: \$5, \$7.50, \$10, \$12.50 et \$15.
Salle Wilfrid-Pelletier 8 h. - 25 et 30 août	OPERA BOLSHOI - "Boris Godounov" Mussorgsky.
Salle Wilfrid-Pelletier 8 h. - 25 et 30 août	OPERA BOLSHOI - "Prince Igor" Borodin
Salle Wilfrid-Pelletier 8 h. - 26 août	OPERA BOLSHOI - "The Invisible City of Kitezh" Rimsky-Korsakov Sièges disponibles: \$5, \$7.50, \$10, \$12.50 et \$15.

Billets maintenant en vente

Bureau des billets de l'Expo 67, Place Ville-Marie, 397-8410, Place des Arts, V.I. 2-2112 et à Canadian Concerts & Artists, 1822, rue Sherbrooke, 932-2171. ET AUSSI A LA PORTE

expo67 Festival Mondial DES SPECTACLES

AUJOURD'HUI A 2h30 & 8h30 P.M.
2 DERNIÈRES

MATINÉE DEMAIN A 2h. 30 P.M.
CE SOIR et DEMAIN 3 DERNIÈRES

LA COMÉDIE DE SAINT-ETIENNE

PLACE DES ARTS - THÉÂTRE MAISONNEUVE

**L'AVARE
DE MOLIÈRE**

Directeur artistique: **JEAN DASTÉ**

MATINÉE: SAMEDI à 2 h. 30: \$2, \$2.50, \$3.50, \$4.50

SOIRÉE: \$2.50, \$3.50, \$4.50, \$5.50

PREMIÈRE LUNDI

3 REPRÉSENTATIONS SEULEMENT

"LA DOUBLE INCONSTANCE"

DE MARIVAUX

PLACE DES ARTS, THÉÂTRE PORT-ROYAL

LUNDI, MARDI et MERCREDI SIÈGES DISPONIBLES

CETTE APRÈS-MIDI A 2h30 P.M.

EN VEDETTE: **JOANIS ANIFANTAKIS**

CE SOIR A 8h30 P.M.

EXPO THEATRE

L'OPÉRETTE VIENNOISE A SON MEILLEUR

AVEC GIUSEPPE DI STEFANO ET DAGMAR KOLLER

"LE PAYS DU SOURIRE"

OPÉRETTE ROMANTIQUE de FRANZ LEHAR

En matinée, le 22 juillet (à 14 h. 30): \$2.50, \$3.50, \$4.50, \$5.50

PLACE DES ARTS, THÉÂTRE PORT-ROYAL

8 h. 30 p.m. JEUDI

TORTELIER

RECITAL DE VIOLONCELLE

Ouvres de: Valentin, Schubert, Debussy, Dvorak et Tortelier

Ouvres de: Debussy, Ravel, Roussel \$2.50, \$3.50, \$4.50

PLACE DES ARTS, THÉÂTRE PORT-ROYAL

8 h. 30 p.m. vendredi

RÉCITAL DE MUSIQUE FRANÇAISE

LARDE, FLUTISTE JAMET, HARPISSE

PERLEMUTER, PIANISTE QUATUOR, ORFORD

Ouvres de: Debussy, Ravel, Roussel \$2.50, \$3.50, \$4.50

PLACE DES ARTS, THÉÂTRE PORT-ROYAL

8 h. 30 p.m. samedi prochain

PERLEMUTER

PIANISTE. Ouvres de Ravel \$2.50, \$3.50, \$4.50

PLACE DES ARTS, THÉÂTRE PORT-ROYAL

8 h. 30, 3-4-5 AOÛT

LES DANSEURS DE JAMAÏQUE

\$2.50, \$3.50, \$4.50

A LA DEMANDE GÉNÉRALE 2 MATINÉES SPÉCIALES

Les 4 et 5 AOÛT à 2 h. 30 \$1.50, \$2.50, \$3.50

BILLETS MAINTENANT EN VENTE

Au bureau des billets de la Place Ville-Marie, 397-8410

PLACE DES ARTS, 175, rue Saint-Catherine, V.I. 2-2112

et à Canadian Concerts & Artists, 1822, rue Sherbrooke, 932-2171

BILLETS ÉGALEMENT EN VENTE A LA PORTE



**L'enfant européen
citoyen
de l'an 2,000**

Documentation
recueillie
par Renée Rowan

Cinq langues à son crédit

On insiste sur l'apport de chacune des nations à la civilisation occidentale et les professeurs se réfèrent généralement pour l'interprétation des faits historiques, aux conclusions des récents colloques internationaux. L'enseignement de l'histoire est donné dans la langue "véhiculaire" et réunit plusieurs groupes linguistiques, ce qui fait qu'on doit nécessairement abandonner les aspects purement nationaux des problèmes.

Oui, si on se fie aux résultats obtenus jusqu'à maintenant, nous dit M. Simon. Une innovation sur le plan pédagogique et culturel, l'expérience a été concluante. Mais en raison de son haut niveau intellectuel et des difficultés que cela peut présenter particulièrement au niveau des langues, elle est plus accessible aux enfants qui la fréquentent de leur plus jeune âge. Il est déconseillé, dans la plupart des cas, d'envoyer dans les écoles européennes des élèves qui fréquentent déjà les classes supérieures dans leur pays d'origine et ne possèdent pas de connaissances suffisantes de la langue véhiculaire. Néanmoins, des facilités sont prévues pour les élèves qui arrivent en cours de cycle scolaire et un délai maximum de deux ans est accordé comme temps de rattrapage.

Quant aux deux autres langues de la communauté, elles sont utilisées indifféremment au cours des heures dites "européennes", les enfants des quatre groupes linguistiques sont réunis pour la gymnastique, le travail manuel, le chant, le dessin et autres arts d'agrément, ainsi que pour les récréations et les divertissements.

A partir de la troisième année de l'école secondaire, tous les élèves, sans distinction de nationalité, apprennent obligatoirement l'anglais par la méthode directe et le laboratoire: ceci pendant quatre ans.

Si on fait le point, l'élève "européen" à la fin de ses études secondaires, possède normalement par ordre d'importance: sa langue maternelle, la langue véhiculaire, l'anglais et les deux autres langues de la communauté, les trois premières au moins pouvant être utilisées comme langue de travail et les deux dernières lui étant assez familières pour lui permettre de se débrouiller dans les relations courantes.

Au niveau secondaire, les programmes offrent la possibilité de 5 orientations dont 3 comportent une épreuve de latin à l'examen final. L'étude du latin, de la deuxième à la quatrième année de l'école secondaire, est obligatoire pour tous, après quoi l'élève peut faire un choix.

Ce système, fort intéressant au point de vue pédagogique, a pour but de permettre aux étudiants de faire leur choix à un âge et à un stade suffisamment avancés pour que cette option corresponde pleinement aux goûts et aux aptitudes de chacun.

Signalons ici que les mathématiques et les sciences occupent une place importante dans l'enseignement de l'école européenne. La littérature, la géographie et surtout l'histoire sont enseignées dans une optique "européenne".

**Les Italiennes au pas
militaire à l'automne**

ROME - La mode romaine se transforme en manœuvres militaires, et Fabiani est devenu le commandant qui a mis en marche le défilé des styles soldat.

Les manteaux et costumes montrent des cols rigides à la Napoléon, et la ligne d'épaules prend une forme définie.

Le rouge brillant et le bleu prussien étaient les couleurs de régiments choisis par le couturier italien pour des vêtements à épaulettes.

Il offre aussi une version modifiée du manteau triangulaire, mais avec un peu moins d'ampleur que le modèle de la saison dernière.

Les jupes paraissent encore courtes sous des imperméables ceinturés et descendant au mollet.

Les mannequins étaient coiffés de feutres à haute calotte, ou de chapeaux melon réalisés en vision, ou garnis de brillants pour le soir.

Pour sa part, le couturier De Barentzen place le noir en grande vedette pour des modèles ravissants qui ne donnent pas l'allure femme fatale.

Des capes de velours noir à doublure de satin blanc recouvraient des robes mi-velours, mi-satin, et pour finir

Ils viennent de six pays. Ils parlent obligatoirement quatre langues. Chaque matin, un autobus scolaire les amène de tous les coins de la ville à l'école européenne, une école fort différente des autres, une école qui forme les citoyens de demain.

Ces garçons et filles de diverses langues et de nationalités différentes apprennent depuis le premier jour de l'école à se connaître, à s'estimer, à vivre ensemble, explique M. Guy Simon, directeur du pavillon de la communauté européenne à l'Expo.

Élevés au contact les uns des autres, libérés de leur jeune âge des préjugés qui divisent, initiés aux beautés et aux valeurs des diverses cultures, ils prennent conscience, en grandissant, de leur solidarité.

L'école européenne est née de la création des communautés européennes dont l'objectif, on le sait, consiste en l'unification, par étapes, des six pays membres: la France, l'Allemagne de l'Ouest, l'Italie, la Belgique, le Luxembourg et les Pays-Bas.

Les enfants qu'elle accueille sont, pour la plupart, fils et filles des fonctionnaires du marché commun.

Actuellement au nombre de six, la première école européenne a été créée, à titre expérimental, en 1953, à Luxembourg, pour les enfants du personnel de la communauté du charbon et de l'acier. Ayant connu le succès, elle servit de modèle, par la suite, à celles de Mol-Geel (Belgique), Varese (Italie), Karlsruhe (Allemagne) et Bergen (Pays-Bas).

A chacun son identité

Il ne s'agit pas, bien sûr, de faire passer tous les enfants dans un moule unique dont ils sortiraient tous pareils.

Tel n'est pas le but de l'école européenne, explique M. Simon. Notre objectif, au contraire, est de conserver à chaque enfant son identité propre. Chacun des élèves peut, tout en poursuivant avec des professeurs de son pays l'étude de sa langue maternelle, de sa littérature et de son histoire nationale, acquérir des connaissances et bénéficier de l'apport conjugué des diverses cultures qui forment ensemble la civilisation européenne.

Le cycle scolaire s'étend sur 14 années et comprend trois étapes: le jardin d'enfants, l'école primaire et l'école secondaire que vient sanctionner le baccalauréat européen, diplôme reconnu à tous effets civils par les six pays de la communauté et également par certains autres pays.

Ces jours derniers soixante-seize jeunes obtenaient le baccalauréat à l'école européenne de Bruxelles.

L'esprit de l'école européenne

PARIS - La mini-jupe sied aux jeunes femmes aux formes agréables mais ne les met-elle pas en péril? C'est tout au moins ce que laissent entendre les milieux policiers parisiens qui font un rapprochement entre cette aimable toilette et la recrudescence des agressions contre les jeunes femmes dans la région parisienne depuis quelque temps.

Ces policiers affirment que le port de la mini-jupe est une provocation qui induit en tentation les voyous désœuvrés, même si cette provocation n'est pas volontaire de la part des jeunes victimes. Il est vrai que les policiers attribuent aussi ces recrudescences d'attentats non seulement à désœuvrement mais à la canicule. Toutefois, les mêmes policiers se défendent de vouloir juger la mode et d'en faire une affaire d'Etat.

Il ne semble pas, d'ailleurs, que ce point de vue policier ait beaucoup frappé les jeunes femmes et jeunes filles. Il suffit de se promener dans les rues de Paris pour s'en apercevoir. Et, de toute façon, au moment où commencent à paraître les nouvelles collections de la haute couture, on s'aperçoit que les dictateurs de la mode féminine française restent fidèles à la jupe courte, très courte et même ultra-courte.

On respecte le principe de la primauté de la langue maternelle de l'élève: quatre groupes linguistiques distincts sont partout prévus. Cette mesure est essentielle, explique M. Simon, pour permettre à l'enfant une liberté d'expression sans restriction et le plein épanouissement de ses dons créatifs. L'expérience a prouvé que la connaissance superficielle de plusieurs langues ne réussit pas à compenser la carence d'une langue maternelle et ne donne en fin de compte que des esprits inconsistants et confus.

En langue maternelle, en calcul et en langue véhiculaire, les connaissances demandées aux élèves des quatre sections linguistiques sont les mêmes.

**Dans le coma depuis
six mois, elle
accouche normalement**

BOSTON - Une mère de 36 ans, dans le coma depuis le mois de janvier dernier, vient de donner naissance, jeudi, à une fille de 6 livres au Massachusetts General Hospital, à Boston.

Mme Shirley May Sweeney est demeurée dans le coma tout au long de l'accouchement qui fut normal.

1

l'information sportive... l'information sportive... l'information sportive...

INSCRITS AU RICHELIEU

PREMIERE COURSE -- TROT A réclamer: (\$2,500 - 3,000) BOURSE: \$900

1- Jay Bob	A. Lavalée	Tout pour réussir	3-1
2- Cherry Freeze	A. Boucher	Vise le double	7-2
3- Hoot Charm	W. Bourgon	Fera du charme	4-1
4- Isola Hanover	M. T. Rotte	Part de loin	9-2
5- Early Date	D. Gills	Jamais trop tôt	6-1
6- Live Fast	L. Bergeron	Brûle les étapes	8-1
7- Eddie Boy Jr.	P. Masse	Bah!	8-1
8- Air Castle	W. Croteau	Pas "Courant d'Air"	10-1
Aussi éligibles:	M. Gungas		
	Fabroni - A. Hanna		

DEUXIEME COURSE -- Amble-Conditions -- BOURSE: \$900

2- Labrador Hanover	D. White	Chaque lutte	7-2
4- Torrid Freight	A. Hanna	Dans la course	4-1
5- Hight Darnau	J. Wiener	La vie en rose!	9-2
6- Miss E. Blue	K. Carmichael	La "pôle"	6-1
7- Willow Brook Dick	R. Bouthillier	Si chanceux...	10-1
8- Perky Hanover	Pas nommé	Si chanceux...	10-1
9- Histen's Atom	D. MacTavish Jr.	Si chanceux...	10-1
Aussi éligible:	Lori Johnston - J. Hébert		

TROISIEME COURSE -- Amble-Conditions -- BOURSE: \$1,100

2- Tennessee Breeze	G. Filion	Bon placement	3-1
3- Sir Diller	M. Turcotte	Pour gagner	7-2
4- Two Mount Babe	G. Grandmaison	Si la montagne...	4-1
5- Rock Frost	A. Hanna	Tête dure	9-2
6- Irma's Gold	J. Jodoin	Difficile	6-1
7- Paul Frisco	Pas nommé	Trop peu	8-1
8- Yankee Dancer	D. White	Si peu...	8-1
9- H. S. M.	R. Bouthillier	Pas un cadeau	10-1

QUATRIEME COURSE -- Amble à réclamer: (\$2,000) -- BOURSE: \$900

3- Ban Dale	A. Brucher	Un de la quiniela	3-1
8- Dux Dale	A. Wiener	Son partenaire?	7-2
1- Golden Spark	Pas nommé	La roulette	4-1
6- Santale	G. Bélanger	Dans le vide	9-2
7- Mr. O'Keefe	G. Paquette	Destination plaisir	6-1
8- Fay's Best	A. Bédard	Son possible	8-1
9- White Flame	G. Raymond	Bien pafé	8-1
2- Willow's Boy C.	R. Caldwell	Passez cette fois	10-1
Aussi éligibles:	Miss Madeline -- pas nommé		
	Billy Gallon -- A. Hanna		

CINQUIEME COURSE -- Amble à réclamer: (\$2,500) -- BOURSE: \$900

5- Grand View	L. Bergeron	Une tonne de briques	3-1
1- Mitis Esquive	M. Héroux	Une opposition	7-2
4- Michelle C.	M. Turcotte	A surveiller	4-1
2- Brodview Sally	G. Bardier	Bon départ...	9-2
8- Cavalier Pick	A. Lavalée	Quel choix?	6-1
3- John D. C.	C. Bélanger	Pas Washington!	8-1
6- Jimmy N.	G. Filion	Trop demander	8-1
7- Little Bit Moken	F. Langlois	Mince espoirs	10-1
Aussi éligible:	Just Rice -- S. Grisé		
	Sixième COURSE -- Amble à réclamer: (\$3,000 - \$3,500) -- BOURSE: \$900		

SIXIEME COURSE -- Amble à réclamer: (\$3,000 - \$3,500) -- BOURSE: \$900

1- Show Boy	G. Côté	Dans le coup	3-1
2- Adios Pierre	M. Bouvrette	Peut tout prendre	7-2
4- Honey Reed	R. Bouthillier	Protégez-vous	4-1
6- Letta Worthing	J. Gordon	Petite part	9-2
3- Page Mar Mic	G. Filion	A vos risques	6-1
2- Milton Hanover	Pas nommé	Don départ, mais...	8-1
5- Amburo Explorer	M. Lefebvre	Trouvera rien	8-1
7- Our Duchess	R. Caldwell	Pauvre d'homme	10-1

SEPTIEME COURSE -- Amble -- Conditions -- BOURSE: \$900

2- Scotch Newport	R. Caldwell	Avide de \$\$\$	3-1
5- Dancer's Boy	M. Turcotte	Si part	7-2
4- Golden Goddess	Pas nommé	N'a sera pas loin	4-1
6- Lil's Adios	A. Clark	Pas pour moi	9-2
3- Phantom Hanover	R. Ponton	Hantise	6-1
1- Regret	A. Bédard	Mais sans remord	8-1
7- Tarrs End Play	A. Hanna	Pas cette fois	8-1
8- Paul Angus	M. Lefebvre	Sans commentaire	10-1

HUITIEME COURSE -- Amble -- Conditions -- BOURSE: \$2,800

1- Miss Baker Adios	M. Lefebvre	Ce sera serré	3-1
5- Andy's Son	R. Barreault	Dans la lutte	7-2
4- Meadow Leno	C. St-Jacques	J'a le préférence	4-1
6- Pat's Ezra	K. Carmichael	Pas cette fois	6-1
2- Well Done	Pas nommé	Silva	8-1
3- Dandy Scott	A. Clark	Tout autant	8-1

NEUVIEME COURSE -- L'Amble-Castor -- BOURSE: \$26,100

4- Nardin's Byrd p4	W. Haughton	Il possède de la classe	5-2
3- Recneps Jack p3	J. Smith Sr	I a fait ses preuves	7-2
5- Blaze Pick p6	K. Waples	Bien rétabli...	4-1
7- McHyrd p10	W. H. dson	voir de près	9-2
6- Dixie Tomboy p9	D. Richardson	Pas mauvais choix	8-1
1- Lynden Dodge p1	R. Shillphant	A gagné samedi dernier	8-1
2- King Onash p2	G. Gurnsey	A suivi l'autre	8-1
8- Sharp's Smart p5	J. Hayes	Ses chances sont là	12-1
10- Wild Chance p7	R. Barreault	Sera oublié!	12-1

DIXIEME COURSE -- Amble -- Conditions -- BOURSE: \$900

5- Adios Marcel	A. Bédard	D. l'exacta	3-1
7- Jane C. Adios	B. Côté	Lui aussi	7-2
3- Andalusia	R. Caldwell	Dans l'argent	4-1
8- Intrusion C.	M. Brosseau	Il remonte...	9-2
4- Easy Pick	L. Pelletier	Pas si facile	6-1
1- Highblinder	M. Turcotte	Même pas	8-1
6- May's Choice	R. Bardier	Passez pas un mot	8-1
2- Arawana Scott	B. Côté	Roulette russe	10-1

AARON FAIT DES MIRACLES

DENVER -- Tommy Aaron, qui n'a jamais remporté une victoire en sept ans chez les pros, a récolté neuf birdies et a pris une avance de quatre coups hier, à mi-chemin du championnat de la PGA.

Il a également présenté une série phénoménale de 10 trous, dont cinq de suite, en établissant un record du parcours à 65 et un total de 135.

Alors que le meneur de la première journée, Dave Hill, et le favori Jack Nicklaus cédaient sous le poids de la chaleur, Aaron a pris une avance de quatre coups sur Hill, Sam Sikes et Don Bies, tous sur un pied d'égalité avec des 139.

Nicklaus, qui avait roulé un premier 67, n'a pu faire mieux qu'un 75, trois au-dessus de la normale, pour un totale de 142, soit à sept coups du meneur.

Arnold Palmer, qui tente de s'assurer son premier titre de la PGA, est demeuré dans la lutte avec un total de 141.

Sikes a failli s'évanouir au 13e trou, mais, grâce à une tente d'oxygène portative, il a pu se remettre au point de caler des birdies au 14e et 17e trous, mais il a dû recevoir d'autres soins dans le vestiaire après sa tournée.

Bill a dû se contenter d'un 73 après une première tournée de 66.

Sept golfeurs étaient sur un pied d'égalité avec des 143, soit Mike Souchak, Dou Sanders, Dudley Wyson, Dick Sikes, Bill Bisdorf et Don Jan.

et Gordon Taylor avec des 215.

Leslie Clegg, de Montréal, et George Heyenor, de Toronto, avec des 220, ont pris le premier rang dans le groupe B, réservé aux golfeurs de 60 à 65 ans.

W. Martin, de Brantford a dominé la classe 65 à 70 ans avec un total de 221 tandis que Francis Mavor, d'Edmundston, N.-B., remportait les honneurs dans la classe de 70 ans et plus avec un total de 241.

L'équipe ontarienne a triomphé avec un total combiné de 681, suivie du Québec avec 885, la Nouvelle-Ecosse avec 938 et le Nouveau-Brunswick avec 983.

Montréalais Roméo Trudeau

et Gordon Taylor avec des 215.

Leslie Clegg, de Montréal, et George Heyenor, de Toronto, avec des 220, ont pris le premier rang dans le groupe B, réservé aux golfeurs de 60 à 65 ans.

W. Martin, de Brantford a dominé la classe 65 à 70 ans avec un total de 221 tandis que Francis Mavor, d'Edmundston, N.-B., remportait les honneurs dans la classe de 70 ans et plus avec un total de 241.

L'équipe ontarienne a triomphé avec un total combiné de 681, suivie du Québec avec 885, la Nouvelle-Ecosse avec 938 et le Nouveau-Brunswick avec 983.

Montréalais Roméo Trudeau

et Gordon Taylor avec des 215.

Leslie Clegg, de Montréal, et George Heyenor, de Toronto, avec des 220, ont pris le premier rang dans le groupe B, réservé aux golfeurs de 60 à 65 ans.

W. Martin, de Brantford a dominé la classe 65 à 70 ans avec un total de 221 tandis que Francis Mavor, d'Edmundston, N.-B., remportait les honneurs dans la classe de 70 ans et plus avec un total de 241.

L'équipe ontarienne a triomphé avec un total combiné de 681, suivie du Québec avec 885, la Nouvelle-Ecosse avec 938 et le Nouveau-Brunswick avec 983.

Montréalais Roméo Trudeau

et Gordon Taylor avec des 215.

Leslie Clegg, de Montréal, et George Heyenor, de Toronto, avec des 220, ont pris le premier rang dans le groupe B, réservé aux golfeurs de 60 à 65 ans.

W. Martin, de Brantford a dominé la classe 65 à 70 ans avec un total de 221 tandis que Francis Mavor, d'Edmundston, N.-B., remportait les honneurs dans la classe de 70 ans et plus avec un total de 241.

L'équipe ontarienne a triomphé avec un total combiné de 681, suivie du Québec avec 885, la Nouvelle-Ecosse avec 938 et le Nouveau-Brunswick avec 983.

Montréalais Roméo Trudeau

et Gordon Taylor avec des 215.

Leslie Clegg, de Montréal, et George Heyenor, de Toronto, avec des 220, ont pris le premier rang dans le groupe B, réservé aux golfeurs de 60 à 65 ans.

W. Martin, de Brantford a dominé la classe 65 à 70 ans avec un total de 221 tandis que Francis Mavor, d'Edmundston, N.-B., remportait les honneurs dans la classe de 70 ans et plus avec un total de 241.

L'équipe ontarienne a triomphé avec un total combiné de 681, suivie du Québec avec 885, la Nouvelle-Ecosse avec 938 et le Nouveau-Brunswick avec 983.

Montréalais Roméo Trudeau

et Gordon Taylor avec des 215.

Leslie Clegg, de Montréal, et George Heyenor, de Toronto, avec des 220, ont pris le premier rang dans le groupe B, réservé aux golfeurs de 60 à 65 ans.

W. Martin, de Brantford a dominé la classe 65 à 70 ans avec un total de 221 tandis que Francis Mavor, d'Edmundston, N.-B., remportait les honneurs dans la classe de 70 ans et plus avec un total de 241.

L'équipe ontarienne a triomphé avec un total combiné de 681, suivie du Québec avec 885, la Nouvelle-Ecosse avec 938 et le Nouveau-Brunswick avec 983.

Montréalais Roméo Trudeau

et Gordon Taylor avec des 215.

Leslie Clegg, de Montréal, et George Heyenor, de Toronto, avec des 220, ont pris le premier rang dans le groupe B, réservé aux golfeurs de 60 à 65 ans.

W. Martin, de Brantford a dominé la classe 65 à 70 ans avec un total de 221 tandis que Francis Mavor, d'Edmundston, N.-B., remportait les honneurs dans la classe de 70 ans et plus avec un total de 241.

L'équipe ontarienne a triomphé avec un total combiné de 681, suivie du Québec avec 885, la Nouvelle-Ecosse avec 938 et le Nouveau-Brunswick avec 983.

Montréalais Roméo Trudeau

et Gordon Taylor avec des 215.

Leslie Clegg, de Montréal, et George Heyenor, de Toronto, avec des 220, ont pris le premier rang dans le groupe B, réservé aux golfeurs de 60 à 65 ans.

W. Martin, de Brantford a dominé la classe 65 à 70 ans avec un total de 221 tandis que Francis Mavor, d'Edmundston, N.-B., remportait les honneurs dans la classe de 70 ans et plus avec un total de 241.

L'équipe ontarienne a triomphé avec un total combiné de 681, suivie du Québec avec 885, la Nouvelle-Ecosse avec 938 et le Nouveau-Brunswick avec 983.

Montréalais Roméo Trudeau

et Gordon Taylor avec des 215.

Leslie Clegg, de Montréal, et George Heyenor, de Toronto, avec des 220, ont pris le premier rang dans le groupe B, réservé aux golfeurs de 60 à 65 ans.

W. Martin, de Brantford a dominé la classe 65 à 70 ans avec un total de 221 tandis que Francis Mavor, d'Edmundston, N.-B., remportait les honneurs dans la classe de 70 ans et plus avec un total de 241.

L'équipe ontarienne a triomphé avec un total combiné de 681, suivie du Québec avec 885, la Nouvelle-Ecosse avec 938 et le Nouveau-Brunswick avec 983.

Montréalais Roméo Trudeau

et Gordon Taylor avec des 215.

Leslie Clegg, de Montréal, et George Heyenor, de Toronto, avec des 220, ont pris le premier rang dans le groupe B, réservé aux golfeurs de 60 à 65 ans.

W. Martin, de Brantford a dominé la classe 65 à 70 ans avec un total de 221 tandis que Francis Mavor, d'Edmundston, N.-B., remportait les honneurs dans la classe de 70 ans et plus avec un total de 241.



Une image vaut mille mots et la figure ensanglantée de George Chuvalo, au moment où l'arbitre vient de mettre fin à son supplice, reflète ici toute la "beauté" de ce sport bestial. Frazier, boucher de son métier, a fait du travail d'artiste dans le dépeçage du faciès de Chuvalo mercredi soir, au Garden de New-York.

PORSCHÉ ET FERRARI DANS UNE LUTTE SERRÉE

L'an passé le championnat canadien avait été remporté par Gorges Chapman de Winnipeg sur Lotus 23. En 1965, Bob McLean de Vancouver avait décroché les honneurs sur une voiture similaire. Il semble qu'en 1967 il sera plus difficile pour une automobile de deux litres de répéter cet exploit. Cette année plusieurs conducteurs ont décidé de se lancer à la conquête du championnat canadien, et pour avoir des meilleures chances de succès, ils ont choisi des voitures plus rapides et plus modernes. La victoire va aux conducteurs de McLaren ou de Ford GT 40.

Neanmoins la bataille pour le titre de championnat canadien dans la classe en dessous

de deux litres est des plus serrées. Horst Kroll de Toronto qui pilote une Kelly Porsche est meneur présentement dans cette catégorie. Il est talonné de près par Dave Greenblatt de Montréal qui conduit une Dino Ferrari.

Durant la fin de semaine des 29 et 30 juillet, on pourra voir tous ces conducteurs à l'œuvre au Circuit Mont Tremblant St-Jovite pour la dernière fois cette année. Quoique l'attention sera surtout dirigée vers Ross de St-Croix et sa McLaren, on devra surveiller de près Dave Greenblatt et sa Ferrari. Le conducteur montréalais qui connaît admirablement bien le Circuit sera sans doute près des meneurs.

LES CUBS GAGNENT

CHICAGO -- Al Spangler a profité d'une erreur de Willie McCovey pour compter du deuxième but dans la 12ème manche hier en procurant un gain de 5-4 aux Cubs de Chicago sur les Giants de San Francisco.

C'est en tentant d'amorcer un double jeu au deuxième but que McCovey a lancé la balle dans le champ gauche, permettant à Spangler de glisser au marbre.

Chicago 001 002 1001-5 9 2

S. Francisco 000 012 1000-4 9 2

Sadecki, Linzy 6 Henry 7

Bolin 7 Gibson 8 Herbel 7

et Haller, Stoneham, Hands 5

Hartenstein 7 Gardner 9

Koonce 11 et Hundley

G. Koonce 2-2 - P. Herbel 2-3

Circuit: Chicago: Santo 19.

WASHINGTON 4 BALTIMORE 3

Ligue Américaine

Washington 100 020 010-4 8 0

Baltimore 000 001 020-3 8 0

Berkman, Humphreys 5, Knowles 8 et Cossanova,

Phelps, Walt 6, Fisher 8 et Echevarren, W.

Humphreys 4-1, Phelps 8-5

Circuit: Baltimore, Blair 8, Robinson 13.

TOUT REPOSE SUR JOE ZUGER

HAMILTON -- "Je mets tous mes oeufs dans le même panier", a déclaré le pilote Ralph Sazio en parlant des chances de ses Tiger-Cats de Hamilton, de la ligue Canadienne de football.

Loin d'être pessimiste, Sazio faisait allusion à ses intentions de s'en remettre uniquement au quart-arrière Joe Zuger. Bill Redell, obtenu d'Edmonton dans un échange, sera le substitut.

Les Cats, qui ont fini au deuxième rang dans la Conférence de l'Est la saison dernière avant de céder devant Ottawa, dans les séries de fin de saison, ont cédé leur autre quart Frank Cosentino aux Eskimos, mais ont obtenu en retour le fameux ailier Tommy-Joe Coffey.

Avec Coffey d'un côté, Hal Patterson de l'autre et Tommy Grant comme flaqueur, Sazio croit posséder le meilleur ensemble de receveurs dans la LCF.

"Mais Zuger demeure l'homme-clé, responsable du succès ou de la défaite de l'équipe.

Départ de Walton

Des 11 vétérans partis, les deux plus difficiles à remplacer seront le bloqueur Bronco Nagurski, qui a pris sa retraite, et le garde Chuck Walton, rendu à Detroit après avoir "joué son option".

"Nous n'avons réellement pas trouvé ceux qui pourraient les remplacer adéquatement, mes deux meilleurs candidats étant Jim Burns et Gus Gonzalez", a dit Sazio.

Burns a déjà évolué avec les Broncos de Denver et Gonzalez, avec Toronto et Montréal.

Les autres absents de l'édition 1966 sont les demis défensifs Don Sutherland et Billy Wayne échangés au Edmonton, le second de ligne Bobby Kuntz, les joueurs de ligne défensive Zeno Karcz et Joe Eilers ainsi que les centre-arrière Garry MacDougall et Art Baker.

"Je veux remplacer Baker par Willie Bethea, a dit Sazio. Il a toujours évolué comme demi, mais il est assez gros et dur pour jouer au centre-arrière".

Vietnam: durcissement sur le plan diplomatique et militaire

SAIGON — L'espoir qui s'était fait jour, récemment, d'une possibilité d'ouverture de négociations sur le Vietnam aura été de courte durée. Tant à Washington qu'à Hanoi la journée de jeudi a marqué en fait sur le plan diplomatique, un durcissement des positions. Au Nord-Vietnam le 13ème anniversaire des accords de Genève a été l'occasion de réaffirmer les objectifs poursuivis — l'unité et la réunification du Nord et du Sud-Vietnam et la nécessité du soutien des pays frères. De son côté la Maison-Blanche a annoncé le départ, pour les "pays alliés" d'une mission chargée de dis-

cuter de l'augmentation éventuelle des effectifs militaires au Vietnam.

Sur le terrain militaire également la situation semble se durcir. Hier, en effet un combat aérien rappelant selon un porte-parole américain ceux de la deuxième guerre mondiale "a opposé cinq "F 8 crusaders" du porte-avions américain "Bonhomme Richard" à "environ huit Migs 17", à quelque trente kilomètres au nord-ouest de Haiphong. On indique de source officielle américaine que trois chasseurs nord-vietnamiens ont été abattus ce qui porte à 80 le nombre de "Migs" détruits depuis le début de la guerre.

L'un des "Crusaders" a été atteint. Le combat aérien, qui a duré environ 7 minutes, est intervenu à la fin d'une mission de bombardiers sur le dépôt de carburant de Ta Xa. Les cinq chasseurs américains appuyaient l'opération quand les "Migs" firent leur apparition. Les pilotes nord-vietnamiens, a déclaré un des capitaines américains, "donnaient l'impression de bien manoeuvrer leurs avions mais il ne fait aucun doute que nous avions de meilleurs appareils".

"Pour autant que je sache, a-t-il ajouté, tous les pilotes nord-vietnamiens ont pu faire

fonctionner leur siège éjectable et sauter".

La veille, le principal objectif des 116 missions de bombardement et de reconnaissance armée effectuées au-dessus du Nord-Vietnam avait été l'aérodrome de Yen Bay, en construction à 125 KM au nord-ouest de Hanoi, dans la vallée du fleuve rouge. D'autre part, un important matériel a été détruit et trois incendies ont été allumés dans des dépôts de carburant situés à 43 et 45 KM au nord-ouest de Haiphong, non loin de la ville de Hai Duong, à égale distance du grand port Nord-vietnamien et de la capitale.

Pékin inviterait Hanoï à choisir entre la Chine et l'Union soviétique

PEKIN — Les divergences politiques sino-vietnamiennes, qui étaient devenues apparentes dans le courant de 1966 sont entrées récemment dans une phase nouvelle qui pourrait être décisive, estime-t-on, après un éditorial du "Quotidien du peuple", paraissant inviter les leaders vietnamiens à choisir entre Pékin et Moscou.

L'organe central du PC chinois formule de nouveau, souligne-t-on, la thèse avancée notamment par Chen-Yi, selon laquelle "la lutte entre les deux lignes sur la question vietnamienne est l'expression de l'acuité de la lutte de classe internationale... Pour s'opposer à l'impérialisme, il est nécessaire de s'opposer à la ligne contre-révolutionnaire de la clique dirigeante révisionniste. Il n'exis-

te pas de compromis dans la lutte entre les deux lignes".

Mais cette fois, l'énoncé du point de vue chinois apparaît, pour trois raisons, comme un véritable conseil donné aux chefs vietnamiens, et donc comme une invitation à choisir entre l'une des "deux lignes", c'est-à-dire entre Moscou et Pékin :

1) L'éditorial du "Quotidien du peuple" suit de peu le décès du stratège vietcong Nguyen Chi Thanh, qui passait pour être le plus maoïste des dirigeants vietnamiens.

2) L'éditorial est publié alors que se trouve à Pékin une délégation économique vietnamienne dirigée par le vice-président Le Thanh Nghi, et que d'autre part l'ambassadeur vietnamien en Chine, Ngo Minh Loan, vient de re-

gagner Pékin après un séjour à Hanoï.

3) L'apparente décision chinoise d'inviter le Vietnam à choisir intervient après la récente publication de documents vietnamiens secrets, trouvés au Sud-Vietnam durant l'opération "Cedar Falls", et semblant révéler, s'ils sont authentiques, que le secrétaire général communiste nord-vietnamien, Le Duan, et le général nord-vietnamien Nguyen Van Vinh (organisateur politique de la guerre au Sud-Vietnam) rejettent tous deux la thèse chinoise.

Selon les documents trouvés par les Américains, les leaders vietnamiens estiment que le Vietnam doit garder de bonnes relations avec Pékin et Moscou, et doit poursuivre la lutte moins jusqu'à la victoire finale que jusqu'au moment favorable pour négocier.

Le "Quotidien du peuple" rend hommage, d'autre part, "aux brillantes victoires" remportées contre les agresseurs américains. Mais la

encore, il semble s'agir moins de décerner une médaille aux héros vietnamiens que de mettre l'accent sur le fait que les victoires remportées au Sud-Vietnam résultent de l'application de théories sur la guerre populaire dont l'inventeur est Mao Tsé-toung.

L'éditorial souligne d'ailleurs que le peuple vietnamien livre une "guerre populaire", laissant entendre ainsi que les fusées, les avions et autre matériel soviétique ne jouent aucun rôle au Vietnam où seulement un rôle néfaste puisqu'une telle aide n'est pas fournie sans que Moscou en retire un avantage politique. L'éditorial retient l'attention d'autant plus qu'il fait suite à des documents récents laissant croire que les leaders chinois n'écartent pas complètement l'idée que, sous la pression soviétique, Hanoï pourrait envisager des négociations ou du moins, selon la formule de Nguyen Van Vinh, "prévoir la poursuite du combat puis des négociations, ou la guerre et les négociations ensemble".

Pékin: limogeage du vice-premier ministre Tao Chu

PEKIN — Tao Chu, vice-premier ministre chinois, a été officiellement limogé, indique le journal de Shanghai "Wen Hui Pao" du 20 juillet reçu hier à Pékin, dans son éditorial en première page et, d'autre part, dans un article d'une page et demie nommant l'ancien chef du département de la propagande du comité central.

C'est la première fois que l'un des membres du trio constitué par le président Liu Chao Chi, le secrétaire général du parti Teng Hsiao Ping et Tao Chu qui forme la tête de la fameuse "poignée de leaders empruntant la voie capitaliste", est nommé en tous caractères dans un journal officiel.

En outre, c'est la première fois dans les annales de la Chine populaire qu'un membre de l'aéropage suprême et de la commission permanente du politburo est limogé.

L'éditorial du "Wen Hui Pao" observe que l'attaque contre Tao Chu est "un abus de très gros calibre tiré sur la poignée de leaders favorisant la restauration capitaliste ainsi que la riposte à la nouvelle contre-attaque du Khrouchchev chinois".

Il est intéressant dans cette optique que l'organe central le "Quotidien du peuple" re-

produise l'éditorial de jeudi dernier du "Journal de Pékin" dans lequel la récente auto-critique de Liu Chao Chi était qualifiée de "fausse autocritique" mais de réelle contre-attaque.

Le long article de "Wen Hui Pao" concernant Tao Chu consiste en résumés d'articles en gros caractères écrits par un jeune garde rouge de Shanghai nommé Lu Jung Ken entre mai et novembre 1966.

Le résumé des affiches du jeune homme indique que Tao Chu ne fut pas seulement complice de Liu Chao Chi, Teng Hsiao Ping mais aussi d'intellectuels pékinois comme Wu Han et Teng Tso qui entouraient l'ex-maire Peng Chen et furent limogés des printemps 1966.

La chute de Tao Chu porte à croire que le limogeage officiel de Liu Chao Chi et de Teng Hsiao Ping ne tardera plus. Le cas de Tao Chu reste néanmoins l'un des plus mystérieux posés par la révolution culturelle puisque, durant la seconde moitié de 1966, l'ancien premier secrétaire du bureau communiste de la Chine du Centre-Sud apparut comme un Maoïste inconditionnel.

UNIVERSITE DE SHERBROOKE EXTENSION DE L'ENSEIGNEMENT

Stage de gymnastique sportive féminine

en collaboration avec le Département d'éducation physique de la Faculté des sciences de l'éducation.

du 19 au 26 août 1967

Ce stage a pour objet la familiarisation avec la terminologie, la méthodologie, l'entraînement et le cadre de pointage de la gymnastique sportive dans le contexte scolaire. (Théorie: 13 heures; pratique: 54 heures).

STAGIAIRES: sont invités à suivre ce cours, tous les intéressés à l'enseignement ou à l'entraînement en gymnastique sportive féminine.

PROFESSEURS: Vladimir Janousek et Nora Buddeusova de l'Université de Prague (Tchécoslovaquie).

FRAIS D'INSCRIPTION: \$65.00

Date limite pour l'inscription: le 1er août 1967.

Pour tout renseignement supplémentaire, s'adresser au:

Bureau du registraire,
Université de Sherbrooke,
Cité universitaire,
Sherbrooke, Qué.

Décès d'Albert Luthuli, prix Nobel de la paix

DURBAN — Le chef Albert Luthuli, ancien leader du Congrès national africain et prix Nobel de la paix, qui vient de mourir accidentellement, est né en 1889 dans la province du Natal.

Celui que l'on a souvent appelé le Ghandi de l'Afrique était fils d'intellectuel et neveu du chef coutumier. Il a mené jusqu'à l'âge de 35 ans la vie d'un aristocrate africain.

Après de solides études dans des écoles missionnaires américaines d'Afrique du Sud, il devint professeur d'histoire et de littérature zoulou dans une école religieuse néerlandaise de la province du Natal.

A la mort de son oncle, Luthuli, après de longues hésitations, se consacra en 1935 à l'administration de sa tribu dont il devint le chef coutumier. Conscient de la condition misérable de son peuple, il lui prêcha la patience et l'esprit chrétien.

Ce n'est qu'en 1946 à l'âge de 47 ans, qu'il se révolta contre le système établi après avoir assisté au massacre de mineurs africains en grève. Il adhéra alors au Congrès national africain dont il devint le président en 1952.

Sous sa direction, le Congrès adopta une attitude nettement hostile à la politique de ségrégation raciale des gouvernements Malan et Strijdom. Il ne prônera pas pour autant le recours à la force, mais organisera la résistance passive, le boycottage et les grèves en s'efforçant d'éviter toute effusion de sang. Il fut néanmoins arrêté pour trahison en 1956 et ne fut libéré qu'en 1958. Toute participation à des réunions publiques lui fut interdite pendant 5 ans.

Paris: front commun opposition-syndicats contre la politique sociale de Pompidou

PARIS — La constitution d'un front politico-syndical destiné à combattre la politique sociale du gouvernement français est, de l'avis de l'ensemble des observateurs, l'un des faits marquants de l'actualité. Cet objectif ressort des décisions annoncées hier par les communistes et les dirigeants de la

fédération de la gauche de se rencontrer mardi 25 juillet pour "mettre au point les mesures destinées à la défense de la sécurité sociale". Déjà, au cours des derniers jours, la confédération générale du travail d'obédience communiste a décidé de son côté de lancer une offensive de rassemblement ces mesures.

Les mesures actuellement préparées par le gouvernement de M. Georges Pompidou dans le cadre des pouvoirs spéciaux qu'il a obtenus de l'Assemblée ont théoriquement pour but de résorber par une modification des structures, le déficit chronique de la sécurité sociale estimé à quatre milliards de francs pour l'année en cours. Ces mesures doivent être annoncées au cours d'un prochain conseil des ministres et commentées par le général de Gaulle lui-même dans l'allocation qu'il prononcera le 10 août prochain.

Elles suscitent avant même d'être connues dans leurs détails de violentes réactions de l'ensemble de l'opposition de gauche et des syndicats qui soupçonnent le gouvernement de vouloir "porter atteinte aux conquêtes sociales des travailleurs".

HAÏTI: UNE NOUVELLE VAGUE D'EXÉCUTION

SAINT-DOMINGUE — L'exécution de deux anciens collaborateurs du président Duvalier, MM. Lucien Chauvet et Luckner Cambonne, respectivement ex-préfet de Port-au-Prince et ex-ministre des travaux publics, et la destitution de quinze officiers haïtiens, dont l'état des informations reçues à Saint-Domingue, semblent être à l'origine des bruits sur la chute du gouvernement haïtien et la mort de son chef qui ont couru dans la capitale dominicaine.

Selon d'autres informations reçues de Port-au-Prince, dix-neuf officiers promus à un grade supérieur pour succéder à un nombre équivalent de leurs camarades fusillés auraient craint pour leur sécurité.

Café The Confiture
ADOPTER LES PRODUITS
DESJAY
RECONNUS LES MEILLEURS
J.A. DESJAY L^{re}
MONTRÉAL

COURS BAYARD

- École primaire française
- Préparation aux études secondaires
- Nombre d'élèves limité à une vingtaine par classe
- Personnel enseignant français, diplômé
- Nouvelle méthode vivante.

3021 Ave Trafalgar

Montréal 6, P.Q.

Tél. : 933-3186

Partout on offre des aubaines à l'achat d'une nouvelle voiture.

Mais seuls les concessionnaires Pontiac offrent des aubaines exceptionnelles à l'achat de voitures exceptionnelles.



Le coupé sport Parisienne.

Quand vous aurez vu la Pontiac, aucune autre voiture ne vous semblera plus une aubaine.

Par exemple, vous pouvez acheter une Parisienne pour le même prix que vous paieriez toute autre voiture de prix modique (mais oui, vous pouvez nous croire!) et vous obtenez en même temps tellement plus pour votre argent!

De plus, le concessionnaire Pontiac, voulant rendre sa Parisienne encore plus irrésistible, vous offre une aubaine aussi exceptionnelle (si possible) que la Parisienne elle-même.

Mais ce n'est pas tout. Cette aubaine sensationnelle, vous pouvez la faire avec n'importe laquelle des Pontiac: la Parisienne, la Laurentian, la Strato-Chief, la Grande Parisienne (oui, même la Grande Parisienne) et la Firebird. Tout ce qu'il faut faire: passer sans tarder chez le concessionnaire Pontiac.

Profitez dès maintenant des offres exceptionnelles du concessionnaire Pontiac.



— Voyez votre concessionnaire Pontiac —

CONCESSIONNAIRES AUTORISÉS PONTIAC DANS LE GRAND MONTRÉAL			
Wilhelmy Automobiles Ltée. 4833 boul. St-Laurent, 288-0186	Omer Barre Verdun Limitée. 5987 avenue Verdun, 768-2551	Boulevard Pontiac Buick Ltée. 7085 boul. St-Laurent, 279-7321	Rocheleau Automobile Ltée. 11251 est. rue Notre-Dame, 645-1651
Garage Bertrand Limitée. 15538 avenue, boul. Gouin, St-Geneviève de Pierrefonds, 626-3981	Vallancourt Pontiac Buick Ltée. 375 boul. Labelle, Chomedey, 681-2533	Mid-Town Motors Limited. 1395 avenue, boul. Dorchester, 866-9961	Sanguinet Automobile Ltée. 1965 rue La Fontaine, 524-3761
Harland Automobile Ltée. 955 boul. Montréal-Toronto Rond-Point de Dorval, 631-2051	Abias Pepin Automobiles Ltée. 155 avenue, rue St-Charles, Longueuil, 674-4924	Montreal Buick Ltd. 4026 avenue, rue Ste-Catherine, 937-6342	Jarry Automobile Inc. 1068 boul. des Laurentides, Ville de Laval, 669-2681
	Gohier Automobiles Ltée. 3333 est. rue Jarry, St-Michel, 376-8465	Parkway Pontiac Ltd. 3500 avenue, rue Jean Talon, 739-2291	

Ne manquez pas de regarder "CINEMA DU MERCREDI" tous les mercredis soir de 8.30 à 10.15 sur le réseau complet de Radio-Canada.

LE COLLÈGE FRANÇAIS

5217 AVENUE DE L'ESPLANADE
ET 183 OUEST AVENUE FAIRMOUNT
(METRO: LAURIER-ST-JOSEPH)

- Collège mixte (jeunes gens, jeunes filles).
- Professeurs français, direction laïque.
- Reconnu officiellement le 23 mai 1962.
- Habilité à recevoir les subventions des Commissions Scolaires et les prêts-bourses gouvernementaux.

CYCLE COMPLET DES ÉTUDES 1 COURS PRIMAIRE EN 5 ANS

- Classe spéciale de pré-classique ou éléments français.
- Admission en pré-scolaire ou maternelle dès l'âge de 4 ans.
- Autobus scolaires.

II COURS SECONDAIRE

- Programmes et examens officiels de l'Université de Montréal.
- Section spéciale pour les programmes sans latin des Universités françaises.

III COURS COLLÉGIAL FRANÇAIS

- Cours complet en 3 ans (année unique de philosophie).
- Ouvert à tout étudiant qui peut justifier d'un niveau suffisant.
- Nombreuses options possibles:
- Série littéraire (latin ou 2e langue vivante, peu de sciences).
- Série scientifique (avec ou sans latin).

COURS DE VACANCES

toutes classes, toutes matières

Renseignements et inscriptions, tél.: 272-0754 - 272-1455

COLLÈGE SAINTE-MARIE B.A. POUR ADULTES

HORAIRE

Pendant l'année régulière, les cours sont offerts en fin d'après-midi, le soir et le samedi matin.

PROGRAMME

Baccalauréat ès arts général de 24 cours comprenant un sujet majeur de 6 à 9 cours dans l'une des disciplines suivantes: Biologie, Physique-chimie, Mathématiques, Histoire, Psychologie, Économie, Économie-administration, Science politique, Sociologie, Français, Lettres classiques, Philosophie, Sciences religieuses.

Prospectus envoyé sur demande au

**SECRÉTARIAT DU COLLÈGE
SAINTE-MARIE**
1180, rue Bleury, Montréal 2,
Tél. 866-3611